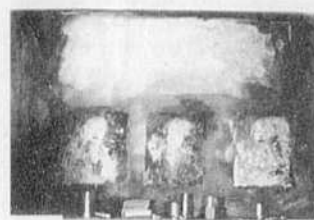




Le Feuilleton Page D3
Littérature jeunesse Page D19

ARTS VISUELS



Les Muses mutines Page D23
Formes Page D24

LIVRES

LE DEVOIR, LES SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 DÉCEMBRE 1994



Oh! Les beaux livres!

Illustration tirée de l'album *Cirque du Soleil*.

Un festin pour les pupilles et les papilles

Dans les splendeurs de Venise, dans la Provence de Giono ou la Champagne de La Fontaine, sur les plateaux dorés de Hollywood, sous le chapiteau magique du Cirque du Soleil, dans la Russie de toutes les démesures, dans les plus beaux musées de France, sous le hunier d'un grand voilier, au hublot d'une navette spatiale, au cœur de l'Italie gourmande, devant une assiette de cuisine chinoise, entre le Yin de la ciboule et le Yang du gingembre, dans les coulisses de la fabuleuse histoire des coiffures: les beaux livres nous entraînent partout.

À quelques jours de Noël, le cahier *Livres* du *Devoir* convie donc ses lecteurs à un véritable festin qui, nous l'espérons, les guidera dans leurs emplettes. Plus riches, plus lourds, plus capiteux, plus variés — et plus onéreux — que jamais, ces beaux livres nous arrivent cette année par dizaines. C'est pourquoi il a fallu mobiliser une bonne partie des effectifs de la rédaction du *Devoir* pour les recenser. On a déjà vu plus cruel labeur! Il faut voir dans cette abondance de livres un signe de plus de la bonne santé de l'industrie du livre. Quoi qu'en disent les chevaliers de l'Apocalypse et les avocats du CD ROM qui annoncent ou souhaitent la fin de l'imprimé... rien ne vaut le plaisir de tenir entre ses mains un beau livre et de s'y vautrer goulûment... Bonne lecture!

Pierre Cayouette, responsable du cahier Livres



FIDES

Sous la direction de Denis Monière

L'ANNÉE POLITIQUE AU QUÉBEC 1993-1994



Une synthèse de la vie politique au Québec, de la démission de Robert Bourassa, en septembre 1993, à la formation du Conseil des ministres du gouvernement du Parti québécois, en passant par la percée fulgurante du Bloc québécois et l'élection de Jean Chrétien. Vol. de 256 p., abondamment illustré, 24,95\$

En coédition avec LE DEVOIR

L I V R E S

Sur les traces de La Fontaine

LA CHAMPAGNE AU PAYS DE LA FONTAINE
UN HOMME, UNE ŒUVRE, UN LIEU

Gaston Compère, Yves-Marie Lucot, Gérard Gréverand
Casterman, Paris, 1994, 178 pages, 44,95 \$

GILLES LESAGE

«Parler de La Fontaine n'est jamais un ennui, même quand on serait bien sûr de n'y apporter rien de nouveau; c'est parler de l'expérience même, du résultat moral de la vie, du bon sens pratique, fin et profond, universel et divers, égayé de raillerie, animé de charme et d'imagination, corrigé encore et embelli par les meilleurs sentiments, consolé surtout par l'amitié; c'est parler enfin de toutes ces choses que l'on ne sent jamais mieux que lorsqu'on a mûri soi-même.»

Cet exergue de Sainte-Beuve est on ne peut plus approprié au magnifique album que la collection Les Beaux Livres du patrimoine, avec la collaboration de Colette Prieur et du musée Jean-de-La-Fontaine (à Château-Thierry, lieu de sa naissance en 1621), consacre au fabuliste, à l'occasion du troisième centenaire de sa mort, le 13 avril prochain.

Yves-Marie Lucot nous entraîne allègrement sur les traces de La Fontaine en Champagne, avec chronologie et bibliographie. Gérard Gréverand commente 50 fables illustrées de 1688 (Chauveau) à nos jours (Aractingi), en passant par Fragonard, Delacroix et de multiples graveurs et caricaturistes. Finalement, Gaston Compère présente finement le portrait d'un écrivain aussi présent et actuel qu'il y a 300 ans. L'ensemble est d'une facture fort agréable, intéressante à tous égards, permettant aux aînés de se rafraîchir auprès du Bonhomme, aux plus jeunes, de faire connaissance avec celui qui, selon l'oraison funèbre de Fénelon, «a donné une voix aux bêtes pour qu'elles fissent entendre aux hommes les leçons de la sagesse».

Plus de trois siècles après leur parution, les *Fables* — le plus gros succès de librairie du XVII^e siècle — continuent inlassablement d'inspirer illustrateurs, peintres, décorateurs, et même publicitaires, note Gréverand. Mais les images qui ont amplement contribué à l'exceptionnelle vitalité de l'œuvre ont pu gommer parfois la

profondeur du texte où elles ont puisé leur suc. «La Fontaine croque beaucoup plus qu'il ne peint et se montre davantage caricaturiste que peintre animalier; quelques adjectifs, une périphrase, deux vers lui suffisent pour épingleur une image riche, colorée, délicate et infiniment suggestive...»

«Je me sers d'animaux pour instruire les hommes», écrit-il en dédicace à Monseigneur le Dauphin. Œuvre devenue unique à mesure que se multiplient ses illustrations, note Gréverand, les *Fables* le sont aussi par la diversité des supports picturaux qu'elles ont successivement épousés. Leurs récupérations successives — décorative, idéologique, publicitaire — ne doivent pas tant être considérées comme une mutilation du texte que comme la consécration d'une destinée iconographique hors du commun. Cette promenade esthétique est un vibrant hommage aux innombrables illustrateurs qui, en habillant sans cesse de neuf les *Fables*, leur ont assuré une exceptionnelle survie. Avec humour et humeur, ironie et vivacité.

Car les *Fables* ont inspiré un grand nombre de peintres, parmi les plus illustres, de Daumier à Dali, en passant par Chagall, Leonor Fini et Buffet. Par contre, Rousseau et Lamartine l'ont conspué, tout en connaissant bien cette pensée de Plaute: «L'homme est un loup pour l'homme...» Et Eluard a refusé de lui faire une entrée dans son anthologie, ce que Compère déplore amèrement, quoique finement.

A chacun son La Fontaine. Était-il Montaigne ou Machiavel, mélancolique et de bon sens, taciturne ou Bonhomme, ce Champenois parisien qui savait si bien mentir vrai? «Qui fut plus humble que lui en apparence, et plus libre en réalité?», selon le beau mot de Jules Renard. Cher La Fontaine, pour qui la grâce était «plus belle encore que la beauté», conclut Compère.

Domage que les écoliers ne le fréquentent plus, ou si peu. Le tricentenaire que l'on s'apprête à souligner avec éclat devrait être l'occasion de remettre à l'honneur ce fabuliste hors de pair, doublé d'un moraliste défiant l'usure des siècles. Du Champagne toujours pétillant!

Parfois corbeau, parfois renard, un classique vivant, plus que jamais!



LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Plaisirs de lecture

LA PORTE À CÔTÉ
Nouvelles
Paul Zumthor
L'Hexagone
«Fictions», 189 p.

ÉCRIRE COMME UN CHAT
Nouvelles
Francine D'Amour
Boréal, 131 p.



JACQUES ALLARD

Les plus grands plaisirs de lecture se trouvent bien souvent dans les nouvelles que l'on publie si volontiers depuis plusieurs années. J'ai beau être un amateur de grandes machines narratives où le social remue fortement, je me délecte de ces récits brefs dont ce semble être l'époque. J'aime qu'y frémissent le passeur de l'histoire, la sibylle de l'intrigue que sont souvent leurs narrateurs, y emmêlant vie de l'auteur réel et vie fictive de l'agent délégué.

La Porte à côté s'ouvre justement par une note sans titre où parle l'auteur. N'étant pas de ceux qui s'en tirent en forçant la porte interdite (celle d'à côté, précisément), il dit consentir d'autant mieux à rester en fermant que ses murs ont de «belles images (...), plus émouvantes et vraies que le vrai». Et «le temps s'écoule ainsi: le temps d'une vie, je veux dire de cet interminable monologue que nous tenons, pour combler notre lieu clos, face à la Mort. Nous voudrions bien que ce fût un dialogue, mais la Mort ne répond pas.» Et l'auteur de refermer son calepin sur une note de la vue qui s'offre du mont Royal sur le sud-ouest de la ville, des montagnes embrumées du Vermont jusqu'au Saint-Laurent qui, «indifférent, (...) s'écoule, dans sa gloire». Paysage offert mais fermé encore par le soleil matinal qui éblouit le contemplatif.

Tout de même, n'acceptez pas trop vite cette sagesse stoïque, posture d'un moine de l'écriture. Dans son œuvre (voir *Les Contrebandiers*, des nouvelles de 1989), comme dans

sa vie, l'auteur médiéviste n'a cessé de jouer sur les frontières, de chercher le fameux passage, le Nord-Ouest du rêve renaissant. Il fait de même ici, en 18 histoires réparties en «Récits», «Esquisses» et «Médiévales».

Ainsi défilent, à travers les portes ouvertes dans l'espace et le temps, de splendides personnages. Comme Manoel Severino, dit Santana, le vieux troubadour brésilien qui doit

se rendre à l'évidence de ses «chimères» poétiques ou autres: Marininha, sa fille de 12 ans, est morte de faim. Le Dr Schneider, compilateur obstiné du non-dit des manuels d'histoire sur la pauvreté des hommes. L'admirateur anonyme, courant déposer une rose sur la niche funéraire de Maria Callas, au Père-Lachaise (le cimetière de Paris), où flâne le narrateur, au coude à coude avec son Aimée. La voisine

d'en face, l'inconnue fascinante du vieux Montréal où vit le narrateur sur le point d'épouser sa Geneviève. L'Africain Ibrahim qui tente de passer en France par le Maroc et l'Espagne. Le vieux professeur, revenu de la Raison, qui va vers la mort comme «vers la chambre de verdure où la Belle au bois dormant a fermé les yeux». Et des médiévales comme Charles le Gros, au seuil de l'inévitable, lui aussi, qui veut «être le roi d'une vraie terre» et non d'un empire. Berthe, la reine amoureuse qui découvre l'horreur de son pied-d'oie (c'est elle la reine Pédaque). Ou le roumain Holovits, floteur de bois, qui, courant vers sa Lina, doit affronter le terrible Turc, laissant finalement sa vie et ses yeux lumineux au fond du gué de Bicaz.

Cette superbe image de la fin du recueil rappelle l'attention constante portée au réel qui toujours scintille dans le ciel, le pétale tombé de la rose ou le secret des mots. Pas de novation apparente, ici. Pourtant, dans ce récit d'allure classique, où règne la justesse du dire, le «je» et le «il» font souvent réentendre le «nous» du début, comme si la voix montait aussi du peuple, celui des contes et des légendes éternels mais aussi ceux du voyage contemporain. Quel monde merveilleux que le nôtre, dit le passeur, rendant collectif le monologue inévitable, solidaire l'attitude à tenir devant l'indifférence un peu camusienne du monde, assurant ainsi le pacte d'une lecture commune.

La joie tranquille ou mélancolique, cette plaisance du texte qui nous em-

portent (narrateur et lecteur) chez P. Zumthor, se trouvent aussi chez Francine D'Amour. Bien entendu, elle n'a pas derrière elle l'œuvre imposante du nouvelliste, romancier ou critique qui nous est venu d'Europe en 1971. Mais *Les dimanches sont mortels* (L'Hexagone, 1987; prix Molière son 1988) et ses *Jardins de l'enfer* (VLB, 1990) ont assuré sa voix. Et dans *Écrire comme un chat*, on la voit inscrire, elle aussi, son personnage d'auteur: plus que ne le fait son aîné, qui ne cite pas, comme elle, ses précédents livres (au début et à la fin du recueil), mais moins que le Gérard Bessette qui s'autoparodie dans *Le Semestre* (Québec-Amérique, 1978).

Pour être assez incidente, l'autoréférence n'en est pas moins fondatrice. Avec le veloutement des chats qui souvent marchent dans ses pages, l'auteur a construit une séquence articulée d'histoires qui constitue une sorte de poétique fictive. C'est qu'elle

joue, comme on aime le faire dans les recueils récents, sur l'espace total du livre; reprenant pour sa part, d'un récit à l'autre, une phrase, déjà inscrite dans l'histoire précédente, pour la mettre en exergue de la suivante.

L'ensemble naît donc du premier récit («*Cet été-là*»), le plus long, celui qui raconte la mort des parents: celle du père puis, une semaine plus tard, celle de la mère, pendant que la narratrice attend des nouvelles de son manuscrit (*Les Dimanches sont mortels*). C'est sur cette circulation du réel et du fictif dans la vie même de l'auteur figuré que se développera la suite.

Écrira-t-on ici comme un chat? c'est-à-dire, selon l'expression peu connue, d'une manière illisible? Bien au contraire, se méfiant des «succédanés durassiens», inspirée plutôt par William Styron, Stendhal, Kundera, et avouant bien d'autres fascinations (Kafka, Henry James, Borges...), toujours la limpidité sera au programme. Et la subtilité.

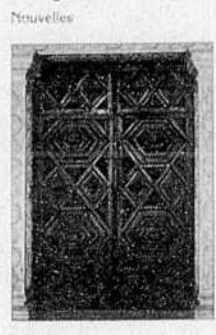
Plus, peut-être, que la nouvelle éponyme, les deux histoires du milieu donnent son poids au recueil, en mettant en scène des peintres travaillant sur la soie. Comme dans la célèbre histoire de l'artiste chinois qui, un jour, disparaît dans le paysage qu'il avait peint, on entre dans «*Un rêve en soie*» et «*L'Amour l'après-midi*» pour s'y perdre. On suit presque certaine Jeanne et son Jean («l'homme de sa mort»), derrière le poète Heinrich von Kleist et sa compagne Henriette Vogel qui, le 20 novembre 1811, partent pour l'autre monde. On le fait ici avec le lanouissant andante de Mozart qui sert de thème au film *Elvira Madigan*.

D'une écriture un peu sibylline, plutôt détachée (à la troisième personne à la première personne), le livre de F. D'Amour est aussi riche qu'attachant, sans prétention. Comme celui de P. Zumthor, un cadeau de la saison.

Paul Zumthor

La porte à côté

Nouvelles



L'HEXAGONE

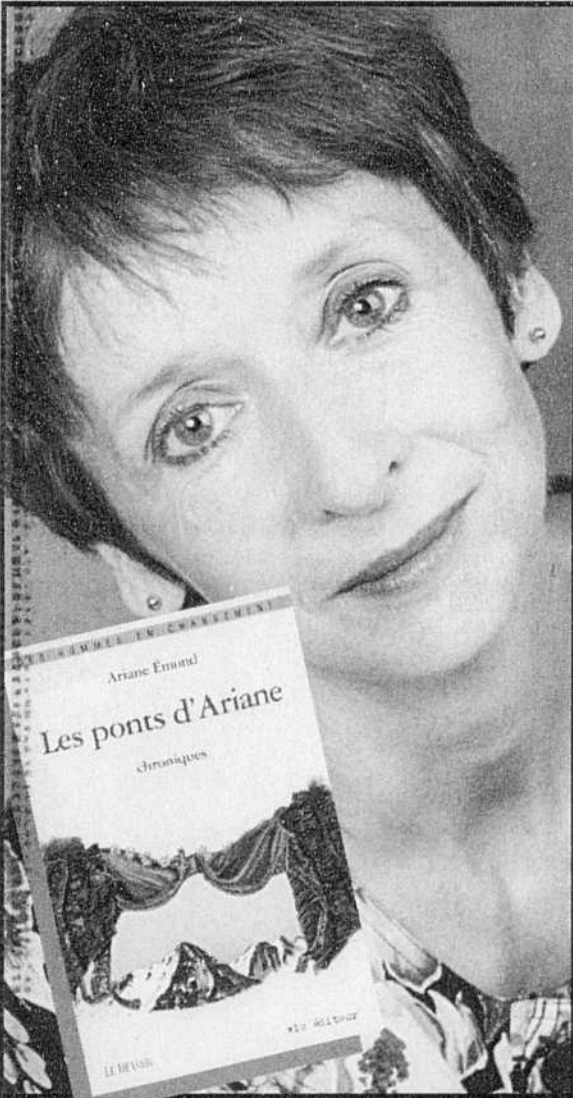
Ariane Émond

LES PONTS D'ARIANE

Pourquoi avons-nous tant de mal à faire tenir et durer les liens qui nous unissent aux autres?

Ni grande prêtresse, ni nouvelle maman, Ariane Émond tente ici de répondre à certaines questions sur les liens qui nous unissent à l'autre, et d'élucider les contradictions du quotidien que les hommes et les femmes affrontent, ensemble ou séparément.

En coédition avec LE DEVOIR



vlb éditeur

LA PETITE MAISON DE LA GRANDE LITTÉRATURE

Conrad Bureau

BIBLIOGRAPHIE DE GEORGES MOUNIN

Près de 1000 entrées:

Linguistique
Sémiologie
Traduction
Poésie
Prix: 24\$ (t.t.i.)

Chez l'éditeur:

Éditions Bref

C.P. 9, Neuville (Québec)
G0A 2R0
Téléphone (418) 876-2498

Jean Larose

La Souveraineté rampante

essai

À la croisée du culturel et du politique, Jean Larose donne ici un exemple de polémique aussi brillante qu'efficace.



114 pages - 15,95\$

Boréal

Qui m'aime me lise.

Marie Laberge

Le Poids des ombres

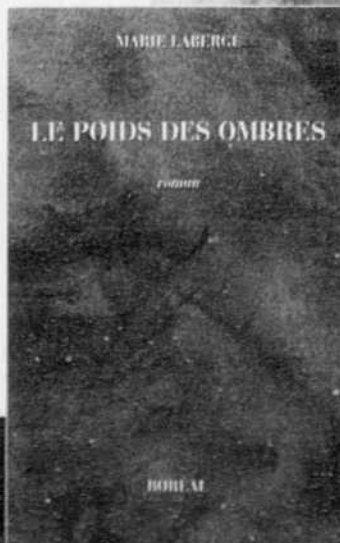
roman

Une mère, sa fille, leurs amours.

«Marie Laberge illustre de manière magistrale la force des pulsions de vie qui habitent un être humain placé au bord d'un précipice.»

Dominique Paupardin

La Presse



464 pages - 25,95\$

Boréal

Qui m'aime me lise.

LIVRES

LE FEUILLETON

Les beaux dimanches de Buchenwald

L'ÉCRITURE OU LA VIE
Jorge Semprun
Gallimard, 319 pages

«Ils sont en face de moi, l'œil rond, et je me vois soudain dans ce regard d'effroi: leur épouvante.»

Depuis deux ans, je vivais sans visage. Nul miroir, à Buchenwald. Je voyais mon corps, sa maigreur croissante, une fois par semaine, aux douches. Pas de visage, sur ce corps dérisoire. De la main, parfois, je froçais une arcade sourcilière, des pommettes saillantes, le creux d'une joue. J'aurais pu me procurer un miroir, sans doute. On trouvait n'importe quoi au marché noir du camp, en échange de pain, de tabac, de margarine. Même de la tendresse, à l'occasion.»

Ainsi débute le livre bouleversant et noble — parce que mûri dans la douleur mais sans chagrin ni complainte — que l'écrivain Jorge Semprun consacre, cinquante ans après, à son passage dans le camp de concentration de Buchenwald, un camp à deux pas de Weimar d'où l'on sortait surtout «par la cheminée»...

Lui, arrivé là à 19 ans en janvier 1944 — dans les transports massifs qui vidaient les prisons françaises — y fut surpris le 11 avril 1945 aux portes du camp par ces soldats alliés («en face de moi, l'œil rond») qui y entraient après le départ des SS.

Il a 21 ans et il a survécu, ce jeune homme, ce matricule 44904, qui vient de faire durant 15 mois l'expérience la plus paroxystique du mal. L'homme écrit aujourd'hui: «La mort n'est pas une chose que nous aurions frôlée, cotoyée, dont nous aurions réchappé, comme d'un accident dont on serait sorti indemne. Nous l'avons vécue (...) Nous ne sommes pas des rescapés, mais des revenants...»

La particularité des revenants, dans la littérature ou la vie, est de n'être pas cru lorsqu'ils racontent leur passage du côté de la mort. Dans le convoi de rapatriement qui ramène Semprun en France, en avril 1945, un de ses camarades de baraque lui dira: «Le vrai problème n'est pas de raconter, quelles qu'en soient les difficultés. C'est d'écouter... Voudra-t-on écouter nos histoires, même si elles sont bien racontées?»

C'est pourquoi Jorge Semprun, qui était avant Buchenwald un étudiant en philosophie (il a tenu dans ses bras en lui disant des vers de Baudelaire son professeur de la Sorbonne, Maurice Halbwachs, cadavérisé et mourant, qui deviendra écrivain (un premier roman en 1961) puis scénariste (pour Resnais et Costa-Gavras), puis ministre de la Culture dans le cabinet de Felipe Gonzalez dans les années 80, et aujourd'hui mémorialiste de Buchenwald, a d'abord choisi le silence. Il s'explique aujourd'hui: «Je me tus aussitôt, à ce sujet, pour longtemps. Non pas d'un silence affecté, ni coupable, ni craintif non plus. Silence de survie, plutôt.»

Ce que les soldats du général Patton qui libèrent Buchenwald voient



ROBERT LÉVESQUE

devant eux («leur épouvante») c'est un jeune homme éberlué qui vit dans la mort, la fréquente, la connaît, la comptabilise, la sent («l'odeur fécale de la mort» et «l'étrange odeur du four crématoire»), et pourtant il vit, il n'aura pas besoin de soins particuliers: «J'étais en bonne santé, en arrivant à Buchenwald»...

Jorge Semprun, apatride puisque sa famille a fui l'Espagne de Franco en 1936, faisait partie d'un réseau anglais de la résistance en France. Arrêté par la Gestapo, il est envoyé à Buchenwald à 19 ans. C'est le bon âge, dit-il sans cynisme, sans recherche d'effet. A 19 ans vous êtes curieux de toute expérience. Des 850 Espagnols que les Allemands reçoivent à Buchenwald en attendant de les envoyer dans d'autres camps ou alors... «par la cheminée», le jeune Semprun est le seul à parler la langue allemande. On le distingue du lot. «C'est l'allemand qui m'a sauvé», écrit-il.

On le fait travailler au fichier. Il y gagne la chance de rester à Buchenwald sans y être gazé. Il tiendra quotidiennement la liste des «départs», effaçant le nom de ceux qui sont «partis en fumée» mais sans effacer le numéro afin d'y ajouter le nom d'un autre, d'un arrivant: «Un vivant pourrait désormais prendre la place de ce mort. Un vivant, je veux dire: un futur cadavre.»

L'ouvrage de mémoire de Jorge Semprun sur Buchenwald s'ajoute aux rares ouvrages, de Robert Antelme et de Primo Lévi entre autres, où des déportés ont témoigné de l'absolu de l'horreur. Si Robert Antelme, le premier mari de Marguerite Duras, a écrit son livre tout de suite après la guerre, témoignant de vitesse avant

de se taire définitivement, et si Primo Lévi, lui, a plusieurs fois visité et revisité sa mémoire avant de se suicider en 1987, Semprun a fait tout le contraire. Sa démarche de revenant a commencé non seulement dans le silence, mais dans l'effort de l'oubli.

Avant d'arriver à pouvoir écrire un tel livre, il lui aura fallu oublier. C'est dans cet oubli qu'il a retrouvé le goût de vivre. L'écriture ou la vie, comme le dit son titre: «J'avais choisi une longue cure d'aphasie, d'amnésie débridée, pour survivre.» Revenu à Paris il ira chez des femmes auprès desquelles il retrouve un plaisir de la vie, entrecoupé de cauchemars puisque le feu sortant des cheminées pouvait être vu par des escadilles alliées avançant vers le cœur de l'Allemagne... et alors on éteignait!

Jorge Semprun, avec une clarté qui éblouit, explique comment il a dû devenir un autre pour pouvoir rester lui-même. La stratégie de l'amnésie volontaire lui aide à passer un premier cap de 15 ans, l'espace historique d'une génération. Ce n'est qu'à la parution de son premier roman en 1961, *Le Grand Voyage*, où il met en scène sous d'autres noms et inventant des camarades le voyage vers Buchenwald, que les choses sont devenues différentes. Une angoisse est revenue, «particulière-



Jorge Semprun

ment au mois d'avril» lors des commémorations de la libération du camp. Ce n'est toutefois qu'en 1987, l'année du suicide de Primo Lévi, qu'il met en branle ce livre. Un livre sans rancœur ni rage, l'ouvrage d'une mémoire apaisée où Semprun explique comment dans l'après-Buchenwald la mort a cessé un jour d'être dans son passé — qu'il fuyait — pour à nouveau surgir dans son avenir, «inévitabile et sournois». En approchant de cette mort qui lui appartient, il a pris la décision d'écrire sur celle de Buchenwald. Parce qu'un jour il n'y aura plus personne qui pourra raconter...

Un grand livre sur un grand sujet nous laisse dému et muet, d'abord. Celui de Jorge Semprun est serein, et parfois gai, il y passe entre les horreurs ordinaires de la vie du camp des brises de nostalgie quand Semprun écrit «je sais déjà que j'aurai toute ma vie un souvenir nostalgique des mégots de *machorka* fumés avec des copains», et lorsqu'il décrit les dimanches et les séances de cinéma, se souvenant d'y avoir vu Pola Nérgi dans *Mazurka*.

Les «beaux dimanches» de Buchenwald, la soupe aux nouilles, le règlement relâché, les chansons de Zarah Leander par les haut-parleurs, les discussions sur Goethe avec Maurice Halbwachs, les concilia-bules aux latrines boueuses et conviviales, le parterre de fleurs devant le bâtiment de la cantine, l'allégresse d'un soir où ils crièrent des poèmes sous les alarmes, tous ces souvenirs et ces mots que Semprun a arrachés un à un de son oubli... Pour mémoire.

Semprun écrit: «Jamais je ne pourrai contempler les figures de Giacometti sans me souvenir des étranges promeneurs de Buchenwald: cadavres ambulants dans la pénombre bleutée de la baraque des contagieux; cohortes immémoriales autour du bâtiment des latrines du Petit Camp, trébuchant sur le sol caillouteux, boueux dès la première pluie, inondé à la fonte des neiges, se déplaçant à pas comptés...»

Les soldats de Patton face au jeune Semprun en avril 1945 ont l'œil rond. Semprun se souvient que l'un d'eux, le lendemain, l'amena voir la maison de Goethe qui était à un jet de pierres du camp...

choix accueil
emballages-cadeaux
de 9h à 22h
362 jours par année
LIBRAIRIE HERMÈS
1120, ave. Laurier ouest
outremont, montréal
tel.: 274-3669 téléc.: 274-3660

BOLÉRO
roman
Assar-Mary Santana
Boléro, quelques pas de danse dans un univers quasi mythique où les rites et les croyances populaires se mêlent au quotidien, se faisant l'écho d'une réalité déconcertante, empreinte de sensualité. On y rencontre des personnages étonnants, Tari et sa passion pour Laura la magnifique, l'oncle Bernardo, l'aventurier de Caracas, Rosaura, l'intarissable conteuse et l'«admirablement vieille» madame Eugenia.
Musicienne d'origine brésilienne, Assar-Mary Santana vit à Montréal depuis une vingtaine d'années.
Traduit du portugais et de l'espagnol par Suzanne Grenier 126 pages - 15,95 \$
les éditions du remue-ménage

LOUIS HAMELIN
«Louis Hamelin: le meilleur écrivain de sa génération».
Réginald Martel, *La Presse*
Prix Molson de l'Académie des lettres du Québec 1994
Grand Prix du livre de Montréal 1994
SERGIO KOKIS
Le pavillon des miroirs
Betsi Larousse
XYZ éditeur
1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1 Tél.: 514-525-21.70 • Téléc.: 514-525-75.37

Yann Martel
Paul en Finlande
nouvelles
«Quiconque serait porté à croire que l'art de la fiction est moribond lira Yann Martel avec étonnement, délices et gratitude.»
Alberto Manguel
Boréal
Qui m'aime me lise.
258 pages - 18,95 \$

Pierre Morency
Les paroles qui marchent dans la nuit
poèmes
Une superbe célébration de la vie et du verbe.
Boréal
Qui m'aime me lise.
112 pages - 18,70 \$

LIVRES

ESSAIS QUÉBÉCOIS La Terre est rouge comme un Casque bleu



ROBERT SALETTI

LES CASQUES BLEUS
Jocelyn Coulon
Fides
349 pages

Il y a des livres comme cela que l'actualité semble pourchasser. Pour qui suit, même de loin, la scène internationale, le bourbier de l'ex-Yougoslavie présente des accents que l'on pourrait qualifier de loufoques s'il n'y avait pas tant de vies en jeu et si l'ONU ne constituait pas l'un de nos derniers outils diplomatiques et militaires contre certains nationalismes

à tendance totalitaire. Mais cet outil pèse de moins en moins lourd dans l'immense balance des intérêts des grandes puissances. C'est un outil qui donne l'impression de tirer à blanc sur un milieu d'un combat d'artillerie lourde.

Jocelyn Coulon est responsable de l'information internationale au quotidien que vous tenez entre vos mains. Ce n'est pas rien à une époque où ce type d'information est souvent réduit à une portion congrue dans plusieurs journaux, parfois une page ou deux sur une centaine. *Les Casques bleus* est le premier livre en français, dit-on, basé sur des documents inédits, des interviews (dont une avec le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali) et des enquêtes sur le terrain. Je suis assez mal placé pour juger de la valeur méthodologique de tels ouvrages, n'étant pas, comme plusieurs autres sans doute et au contraire d'un Raymond Lebrun, un passionné des affaires internationales et de leurs rebondissements militaires. Cela dit, *les Casques bleus* se lit facilement et, si l'on ex-

clut quelques passages très détaillés sur les opérations des contingents de l'ONU sur le terrain, permet de faire ressortir les enjeux de la situation mondiale actuelle. On n'en attendait pas moins d'un journaliste du *Devoir*.

Un des éléments mis en évidence dans *Les Casques bleus* et qui, de prime abord, surprennent le dilettante, c'est la très grande implication des Canadiens, francophones surtout, dans l'histoire récente et moins récente de l'ONU. Qui se souvient aujourd'hui que Lester B. Pearson a joué un rôle prépondérant dans l'élaboration par les Nations unies du plan de partition de la Palestine qui a mené à la création d'Israël et dans le dénouement de la crise du canal de Suez, rôle pour lequel il allait obtenir le prix Nobel de la paix en 1957? (Soyons méchants, qui se souvient même qu'il fut premier ministre du Canada? Mais c'est une autre histoire...) Plusieurs haut gradés des Forces armées canadiennes, tels les brigadiers généraux Maurice Baril et Armand Roy ou le général Lewis MacKenzie, ont aussi été choisis pour diriger d'importantes missions de paix. En fait, depuis 1948, et jusqu'à récemment, le Canada a fait figure de leader respecté quand venait le temps pour l'ONU d'intervenir. Mais la conjoncture actuelle, la fin de la guerre froide, l'éclatement du bloc communiste et la multiplication de ces missions ont modifié l'influence du Canada. Il faut dire que de 11 000 qu'ils étaient à participer à quelques interventions il y a à peine trois ans, les Casques bleus sont maintenant plus de 80 000, répartis dans 17 zones de conflit.

Qui plus est, les Casques bleus sont devenus «des symboles impuissants du désordre international» qui prévaut en ce moment et dont le conflit bosniaque est une grotesque caricature. Au point que de plus en plus d'intellectuels se lèvent et s'élèvent contre la «maladie du consensus» qui paralyse les sociétés occidentales et, singulièrement, les grandes puissances. Le plus médiatique d'entre eux est certes Bernard-Henri Lévy à qui *Le Devoir* donnait justement la parole lundi dernier et qui en profitait pour tomber à bras raccourcis sur le «système intellectuel et politique qui interdit de distinguer entre victimes et bourreaux». Le moins médiatique d'entre eux est certes Pierre Vallières qui dans *Le Devoir de résistance* (chez VLB éditeur, paru en début d'année, commenté dans cette chronique) disait essentiellement la même chose, que les Serbes sont des fascistes et que de ne pas se mêler de cette guerre équivalait à répéter l'erreur des démocraties occidentales lors de la guerre d'Espagne. Les moyens pour remédier à cette paralysie de la démocratie varient sensiblement toutefois. Pour Lévy, c'est au cœur même de notre civilisation qu'il faut lutter, favoriser l'impur, susciter la colère,



combattre les banlieues, celles des villes comme celles de l'âme, ressusciter le politique. Pour Vallières, il s'agit avant tout de combattre la mondialisation de l'économie, de revigorer les régions et d'appuyer le Sud contre le Nord.

Les rapports Nord-Sud, voilà une des clés de l'impuissance onusienne. Jocelyn Coulon se penche à quelques reprises (mais sans insister suffisamment à mon humble avis) sur les disparités — en ressources humaines, en argent et en moyens techniques — opposant les grandes puissances, qui contrôlent les enjeux, aux pays en voie de développement, dont le poids démocratique se fait de plus en plus sentir. Ces disparités expliquent en très grande partie la lourdeur et la complexité des actions mises en branle par l'ONU, et leur inefficacité. La solution de Jocelyn Coulon? Pragmatique comme se doit de l'être un journaliste, il évoque l'idée déjà émise de forces armées au service de l'ONU, mieux préparées, mieux entraînées, mieux dirigées, qui trancheraient avec la force d'intervention actuelle mise sur pied de façon *ad hoc*.

Mais le problème, il fallait y venir, c'est que l'argent est le nerf de la guerre et que ce qui apparaît comme un désordre du point de vue de la diplomatie est peut-être en fait un ordre du point de vue économique. L'expression «affaires internationales» prend alors un sens particulier. Plusieurs livres sont parus ou à paraître, qui parlent d'économie dans une perspective mondiale. J'y reviendrai aussitôt les Fêtes passées (il faut gaver avant de dégorgier).

La Terre est bleue comme une orange, disait prémonitoirement Paul Eluard en 1929, 40 ans avant que l'être humain ne s'envoie en l'air pour contempler une planète, la sienne, toute bleutée et légèrement écrasée aux extrémités à la manière d'une orange. Depuis, la Terre est devenue rouge comme un Casque bleu, rouge de honte et parfois de colère.

LES PETITS BONHEURS Incitations à la lecture



GILLES ARCHAMBAULT

GEORGES PERROS, PAPIERS COLLÉS III
Gallimard, collection «L'Imaginaire», 336 pages

Perros cite Pascal: «Quand on lit trop vite ou trop doucement, on n'entend rien.» Depuis plus de vingt ans, je lis et relis Perros. Le moindre de ses inédits, une lettre que l'on croyait perdue, un fragment de journal, rien de ce qu'il a écrit ne m'indiffère. Il est un de ces rares auteurs avec qui je n'en aurai jamais fini.

Convient-il de le lire avec avidité en allant au plus pressé ou, au contraire, doit-on s'efforcer de ne rien rater d'une démarche obstinée vers la vérité? Je ne sais pas. Une chose est certaine, cet homme n'a pas cessé de me soutenir. Alors que tant de livres, couronnés ou non, célébrés avec fanfare ou négligés, me tombent des mains, ces notes qu'il a rédigées la plupart du temps sur des bouts de papier me sont indispensables.

Ces troisièmes *Papiers collés* sont posthumes. Comme dans les deux premiers volets de l'entreprise, on est en présence d'aphorismes, d'écrits intimes de tous ordres, de portraits d'écrivains, de notes de lecture.

Qu'il aborde la littérature ou la vie, Perros va à l'essentiel. De l'ordinaire quotidien, il évoque sans avoir l'air d'y toucher les plus troublantes précisions. Cet homme pour qui la gêne matérielle n'était pas un vain mot souffrait de tout son être d'une détresse existentielle totale.

Aimant la littérature dans ce qu'elle a de plus exigeant, il ne s'est jamais amusé du jeu littéraire. Dans son coin perdu de Douarnenez lui arrivaient des rumeurs de la vie parisienne qu'il avait fuie jadis. Jamais n'a-t-il consenti que ces légèretés-là le dérangent de sa méditation.

Je ne cesse jamais de me demander la cause de la fascination qu'exerce son œuvre sur moi. Nous sommes ainsi faits, nous, êtres humains, qu'une joie n'est jamais complète qu'elle n'ait été analysée. Chaque fois, j'en arrive au même constat. Ce sont ses émerveillements devant la vie qui me bouleversent. Qu'un homme d'une telle lucidité ne cède pas complètement au cynisme me surprend et me comble.

«Ce que j'ai appris, c'est qu'il est plus difficile d'écrire simplement qu'hermétiquement. L'hermétique doit être absorbé par le simple. Hölderlin le savait. Et Artaud.» Il n'est pas si simple, Perros, il a ses astuces. J'aime sa manière, itérative, obstinée, souvent insistante puis à peine allusive. S'il me rejoint toujours, c'est par sa douleur d'écorché vif.

La solitude qu'a connue Perros, qu'il a recherchée et cultivée, n'allait pas toujours de soi. On trouve dans ses poèmes et dans son journal de nombreux appels de détresse. Dans le contact humain, Perros était bourru, mais on ne tardait pas à percer la carapace. Et que découvrirait-on? Un inquiet, un tendre qui aurait bien voulu partager un ballon de rouge avec le premier inconnu, à supposer que ce dernier aime un peu la musique de piano et Rimbaud.

L'Ardoise magique qui clôt le recueil raconte les derniers mois de la vie de Perros. On sait qu'il devait mourir à 55 ans d'un cancer de la gorge. «L'impression d'avoir été décapité. Puis on m'aurait remis la tête, un peu de travers. Cet air décalé que nous avons.» Ne cherchant pas à apitoyer le lecteur, mais y parvenant dans l'humour et l'auto-dérision, Perros indique ce qu'est le courage. Alors qu'il se sait condamné: «Après tout, il me reste le plaisir de vivre. Pas mal.» N'est-ce pas le plus beau mensonge qu'il pouvait se conter? Il en aurait mérité de plus somptueux.

GEORGES PERROS



(IMAGINAIRE)
GALLIMARD

BEST-SELLERS
LIBRAIRIE
PANTOUTE

ROMANS QUÉBÉCOIS

1. CES ENFANTS D'AILLEURS 2: l'envol des tourterelles, Arlette Cousture — éd. Libre-expression
2. LE POIDS DES OMBRES, Marie Laberge — éd. Boréal
3. YA SAVOIR, R. Ducharme — éd. Gallimard
4. UN ANGE CORNU AVEC DES AILES DE TÔLE, M. Tremblay — éd. Leméac/Actes Sud

ESSAIS QUÉBÉCOIS

1. RENÉ LÉVESQUE, UN ENFANT DU SIÈCLE, Pierre Godin — éd. Boréal
2. JEAN BÉLIVEAU, UNE ÉPOQUE, UN REGARD, Goyens/Turowitz — éd. Art Global/Libre Expression
3. LA SOUVERAINETÉ RAMPANTE, J. Larose — éd. Boréal

ROMANS ÉTRANGERS

1. LA VOLEUSE D'HOMMES, M. Atwood — éd. Albin Michel
2. PEAU DE LAPIN, N. Kieffer — éd. Seuil
3. LA GARENNE, J. Bourin — éd. Julliard
4. LE CLIENT, J. Grisham — éd. Robert Laffont

ESSAIS ÉTRANGERS

1. DERNIÈRES NOUVELLES DU COSMOS, H. Reeves — éd. Seuil
2. LÉGENDE DES COMPORTEMENTS, H. Laborit — éd. Flammarion
3. LA SAINTE FOLIE DU COUPLE, P. Salomon — éd. Albin Michel

LIVRE JEUNESSE

1. UNE ÉNIGME EN TROIS DIMENSIONS: LE MYSTÈRE DU RUBIS Russe, I. Smyth — éd. Seuil

LIVRES PRATIQUES

1. GUIDE DU VIN 1995, M. Phaneuf — éd. de l'Homme
2. LES PINARDISSES, Daniel Pinard — éd. Boréal

COUPS DE CŒUR

1. CHANT D'AMOUR ET DE MORT, R.M. Riike (illustré par Frédéric Clément) — éd. Casterman (Les Authentiques)
2. L'ENFANCE AU MOYEN ÂGE, Riché/Alexandre Bidon — éd. Seuil/Biblio. nat. de France

1100 rue Saint-Jean, Québec (Qc.) G1R 1S5. Téléphone: (418) 694-9748 Télécopieur: (418) 694-0209

Pierre Godin

René Lévesque

Un enfant du siècle
1922-1960

Les années de formation d'un homme aussi séduisant et charismatique que difficile dans le quotidien.

Boréal
480 pages — 27,95 \$
Qui m'aime me lise.

Serge Chapleau

L'année Chapleau 1994

Cent douze dessins de Serge Chapleau, mordants, irrévérencieux, hilarants, qui sont autant de façons de transformer les mauvais souvenirs de l'année en occasions de rire.

Boréal
120 pages — 15,95 \$
Qui m'aime me lise.

LES BEAUX LIVRES

Un parfait moment d'humanité

L'ART FRANÇAIS, TOME II
TEMPS MODERNES (1430-1620)
André Chastel
Flammarion, 1994
335 pages

LISE BISSONNETTE
LE DEVOIR

Le second volume du magistral ouvrage posthume de l'historien français André Chastel, *L'Art français* (Flammarion, 1994), est dédié aux «centaine d'érudits» qui ont «sauvé de l'oubli» les artisans et artistes qui ont fait la France. Le travail de Chastel, lui-même sauvé de l'oubli par son épouse et ses disciples qui ont reconstitué une réflexion brillante à partir de ses notes, est justement un triomphe de l'érudition qui ne s'excuse pas d'exister.

Si la lecture en est néanmoins plus

aisée que celle du premier volume, paru l'année dernière à pareille date, c'est que l'époque où entre désormais l'historien, la fin du Moyen Âge et la Renaissance, correspond elle-même à une organisation plus serrée et plus identifiable de la société et de l'art qui finira par nous donner la nation française et, bientôt, son État.

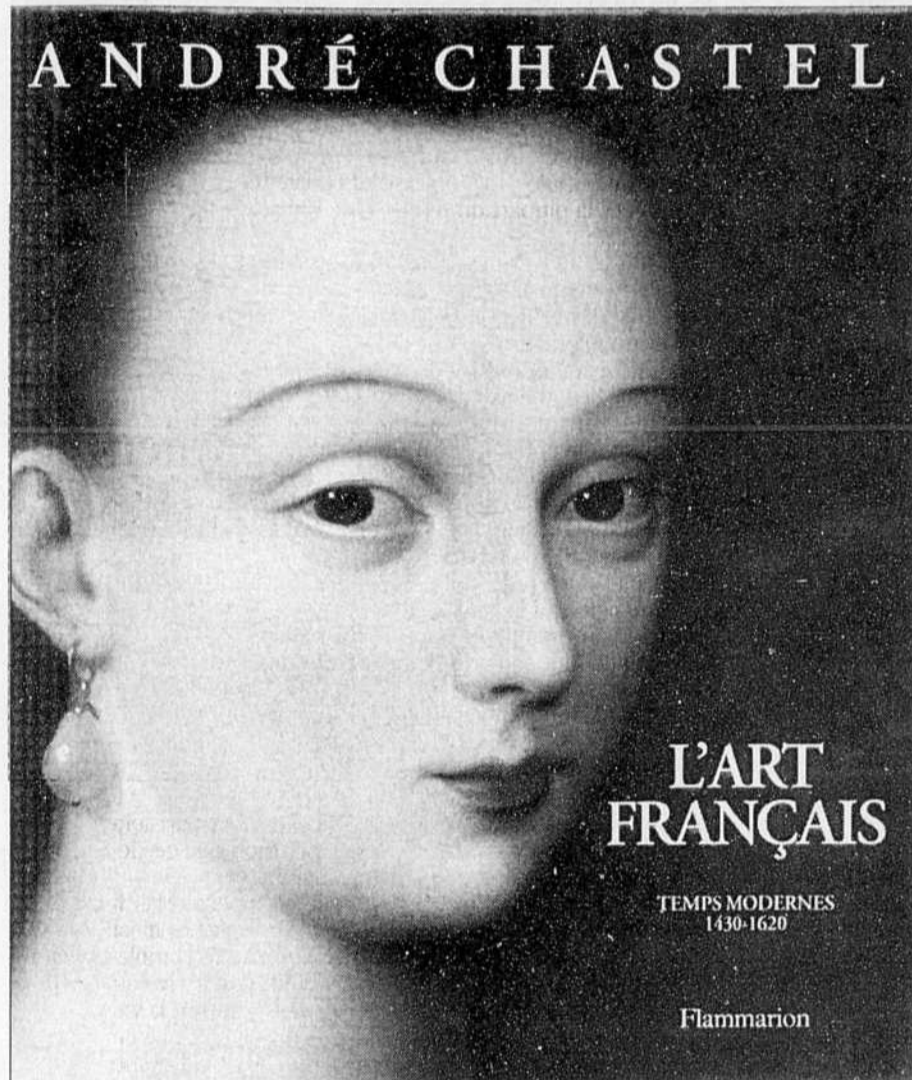
Mais avec André Chastel, l'histoire n'est jamais une succession simple. Dans le premier ouvrage, sa lecture des origines de l'art français, de la préhistoire au Moyen Âge, bouleversait les idées reçues sur le croisement des influences et sur les chronologies. Le voyage qu'il propose maintenant à travers la Renaissance n'est surtout pas une marche ordonnée vers le classicisme et les Lumières.

Au centre de tout se trouve l'architecture, ce «goût de construire» qui

va faire à jamais de la France, durant l'unification du royaume, le lieu du goût tout court. De la fin du Moyen Âge — que Chastel préfère nommer pré-Renaissance — jusqu'au milieu du seizième siècle, le gothique continue de triompher dans l'enveloppe extérieure des édifices religieux mais les châteaux sont le lieu de l'innovation et de la modernité, avec leurs plans réguliers, leur clarté, leurs symétries, leur façon si ordonnée d'occuper les lieux, «parfait moment d'humanité», déclare Chastel dans ses notes originales.

C'est toutefois derrière ou sous l'enveloppe des églises et des grandes demeures que l'art français se déploie désormais dans toute son infinie intelligence et diversité. Dans le détail qui accompagne la vie. Des escaliers aux manteaux de cheminée, des vitraux aux tapisseries, des miniatures aux portraits, les créations des artistes et des artisans ne sont plus des accidents de l'architecture mais bien une mise en scène de la vie en soi, qui célèbre autant les hauts faits militaires ou cérémoniaux de la naissance du royaume que les galanteries rêvées par une aristocratie et une bourgeoisie aux mœurs plus rudes que ses images. Apparaissent aussi les emblèmes, les symboles, les devises qui s'intègrent à la représentation et qui inventent les codes d'une nation.

Il est tout aussi beau à contempler qu'à comprendre, cet art français qui va de 1430 à 1620, dans l'iconographie que proposent les héritiers spirituels d'André Chastel. On s'y affame littéralement devant des détails inédits d'œuvres célèbres ou inconnues, superbement reproduits et photographiés, qui nous rendent la France des puissants à l'époque où elle découvrait notre coin d'Amérique. Intimidante distance de civilisation, qu'il vaut mieux ne pas trop mesurer. Car on n'y peut rien. La France a inventé et possédé le meilleur de ce qui se peut voir, vivre, et aimer.



Le pays de toutes les démesures

LES RUSSES
LA TRAVERSÉE DU SIÈCLE
par Brian Moynahan
Albin Michel éditeur
320 pages, 1994

ROCH CÔTÉ
LE DEVOIR

Quel autre pays que la Russie pourrait donner au monde un tel livre d'images, rempli de paysans pauvres et de révolutionnaires ardents, de paysages de boue où titubent des ivrognes, d'enfants affamés et de grasses babouchkas, de moines barbus aux yeux brûlants d'une mystique leur...

Les Russes, c'est le titre de ce magnifique album mais c'est surtout l'histoire d'un nom retrouvé. Cet empire qui s'appelle la Russie au début du livre perd vite son son nom dans un immense cataclysme qui allait durer 70 ans et engloutir des millions de vies, pour le retrouver avant la fin du siècle au bout d'une histoire propre à faire dresser les cheveux sur la tête et s'arrêter le cœur de battre, selon l'expression de Pasternak.

Le texte de Brian Moynahan défille à travers des images dont certaines sont déjà bien connues mais d'autres que l'on voit pour la première fois avec ravissement ou avec stupeur, c'est selon. Comment ne pas rester saisis devant cette double page où se côtoient la photo d'un banquet de l'aristocratie et celle d'une soupe populaire sortie tout droit des scènes les plus misérabilistes de la littérature russe?

Comment ne pas trembler devant le regard de Félix Dzerjinski, le fondateur de la police soviétique, que l'on prendrait volontiers pour la ré-



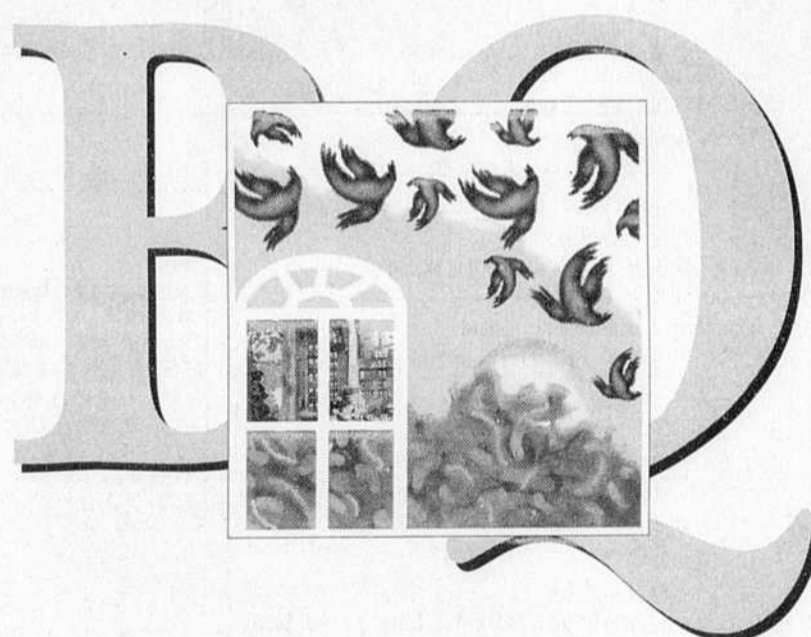
incarnation d'un personnage des *Possédés*?

A côté des démons, les visages des grands écrivains nous rappellent que la Russie est le pays de toutes les démesures, tant celle de l'horreur que de la compassion: voyez Tchekhov, Tolstoï, le jeune Nabokov, Maïakovski, Gorki, Pasternak, Akhmatova, êtres de lumière au milieu de grands pans de nuit.

«Que cela vous plaise au non, écrit dans sa belle préface le poète Evtouchenko, tous ces visages forment celui de la Russie, pays des écrivains immenses, des savants géniaux, des grands-mères extraordinaires, des premiers cosmonautes, mais aussi du cannibalisme et, aujourd'hui, de la mafia, des racketteurs et des proxénètes.»

S'il voyait ces images, Dostoïevski n'hésiterait pas à écrire encore que «la Russie est un pays en bois, pauvre et dangereux».

Offrez-lui de la tendresse...



Le cœur de la Baleine bleue de Jacques Poulin

BIBLIOTHÈQUE QUÉBÉCOISE

Venez rencontrer les auteurs de la série "Noir" le samedi 17 décembre de 14h à 16h

ord. 14,95 ch. 11,95 ch. ord. 19,95 ch. 15,95 ch.

Champigny
4380 St-Denis, Mtl (514) 844-2587
prix en vigueur du 15 au 24 déc.

Neil Bissoondath
À l'aube de lendemains précaires

roman

Ce livre célèbre les humbles triomphes de ceux qui sont perpétuellement sous la menace de leurs émotions, qui ne peuvent compter que sur eux-mêmes et qui trouvent en eux la force de continuer à vivre.

ord. 19,95 ch. 15,95 ch.

Boréal
316 pages - 19,95 \$
Qui m'aime me lise.

Francine D'Amour
Écrire comme un chat

nouvelles

Ces textes disent sur un ton tantôt grave, tantôt moqueur, la vanité de la création, de l'engagement, les frayeurs de l'enfance ou l'impuissance devant la mort.

ord. 19,95 ch. 15,95 ch.

Boréal
134 pages - 15,95 \$
Qui m'aime me lise.

LES BEAUX LIVRES

L'art de couper les cheveux en quatre

HISTOIRE DES COIFFURES EXTRAORDINAIRES
Mary Frasko
Flammarion, 143 pages

ISABELLE PARÉ
LE DEVOIR

En macarons, en postiche, à la garçonne ou couleur platine, le cheveu féminin, attribut séducteur depuis l'aube des temps, a donné court aux plus folles inventions, tantôt reflets du faste, tantôt de la condition sociale des femmes à travers les âges.

Samson leur devait sa force, la Vénus de Milo, le charme du plus simple appareil, et les princesses nattées de notre enfance, d'ingénieux subterfuges pour s'évader des tours où elles étaient sequestrées.

Que ce soit dans l'imaginaire ou la mythologie, la chevelure a de tout temps couronné la coquetterie humaine, reflétant du même coup les fantasmes les plus fous. Spécialiste de l'architecture, du dessin et de la mode, l'auteure Mary Frasko retrace admirablement pour nous l'épopée fantasque et rigolote du cheveu dans le délicieux ouvrage *Histoire des coiffures extraordinaires* que vient de publier la maison Flammarion.

Des perruques de laine égyptiennes parfumées de suif aux architectures poudrées qu'affectionnaient les dames de la cour de France, l'ouvrage de Mary Frasko remonte le long fil du temps, à grand renfort de détails historiques et d'anecdotes échevelées.

Bien avant que Rod Stewart en fit une chanson, on y apprend que les Grecs de l'antiquité n'en avaient que pour les blondes, alors qu'il était de bon ton pour les femmes mariées du Moyen-Âge de faire montre de pudeur en cachant cet attribut séduisant. Ce péripète capillaire est d'autant plus désopilant qu'il retrace avec finesse les supplices auxquels se pliaient les dames de la haute pour suivre les diktats de la Haute Coiffure.

Un art qui tire d'ailleurs son nom de ce siècle où l'art de coiffer les élégantes avait plus en commun avec l'architecture que la coiffure. Au XVIII^e siècle, d'étranges échafaudages chevelus se dressèrent sur la tête des dames de la cour de France. Ces fameuses «tours» poudrées de plus d'un mètre de hauteur firent non seulement la gloire de la reine Marie-Antoinette, mais aussi sa faillite. Outre les incendies provoqués quand une précieuse froïait un chandelier et la vermine et la puanteur qui infestaient ces ronflantes coiffures empestées à grand renfort de farine, on dit que ce caprice décadent précipita la chute de la monarchie, alors que le peuple révolté était aux prises avec la famine.

À travers les modes et les siècles, l'histoire de la coiffure dévoile comment le panache arboré par les femmes fut de tout temps le pendant de leur condition sociale et des valeurs du moment. À la garçonne, les coupes des années 20 sonnèrent le début de l'émancipation de la femme, de son arrivée sur le marché du travail. Longs et fous, les cheveux furent la marque d'une génération hippie en quête de liberté. De la même façon, la mode «afro» succéda à la reconnaissance des droits des Noirs aux États-Unis. Bref, un livre plus que beau, intelligent dans son propos, qui révèle avec humour comment la mise en pli du cheveu a de tout temps été plus qu'un simple appareil, mais bien le reflet de ce qui se passait sous nos perruques.

Du Yin de la ciboule au Yang du gingembre

L'HÉRITAGE DE LA CUISINE CHINOISE
Elizabeth Chong, Éditions Hachette.
256 pages.

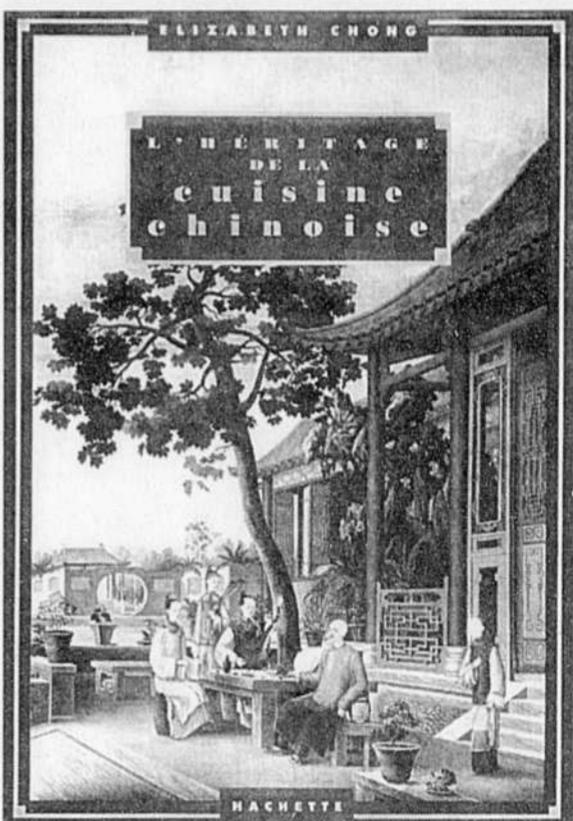
YVES D'AVIGNON
LE DEVOIR

Probablement parce qu'il fait toujours bon manger ou que tout plaisir de la table évoque le bonheur. Peu étonnant donc qu'un livre sur la gastronomie de ce monde, beau livre s'entend, réussisse toujours à émerveiller, à faire saliver. C'est le cas de *L'Héritage de la cuisine chinoise*, un formidable recueil suivant à la trace l'évolution de la gastronomie asiatique du Sud-Est.

Le plaisir ne vient pas uniquement de la très vaste nomenclature de recettes, de la présentation soignée du menu détail ou encore du sympathique tour d'horizon de l'histoire de la gastronomie chinoise. La beauté de *L'Héritage de la cuisine chinoise* vient du fait qu'il est une œuvre d'art dans tous les sens de l'expression.

On se serait contenté d'apprendre en introduction que «la Chine se fait forte de nourrir de sa terre davantage de personnes à l'hectare que toutes les autres nations de la planète», soit près du quart de la population mondiale dans un territoire à peine plus grand que celui des États-Unis. La quête du bonheur, selon le taoïsme, passe par «l'association de valeurs complémentaires: celles du Yin (terre, obscurité, passivité et froid) et celles du Yang (soleil, paradis, lumière et chaleur)». Et on retrouve cela jusque dans la cuisine, où la marmite contiendra absolument «le Yin de la ciboule pour équilibrer le Yang du gingembre». Tant d'autres considérations auraient eu l'heur de plaire, comme cet adage qui dit que «nous sommes ce que nous mangeons».

Formidable historique aussi, peint et décrit à la saveur descriptive, *L'Héritage de la cuisine chinoise* est un chef-d'œuvre pour les sens du goût et de la vue. C'est toute l'histoire de la Chine par l'entremise de 170 recettes recensées dans des manuscrits ancestraux et par le biais de la tradition vieille de la parole. Comme l'art culinaire chinois est l'un des plus variés et riches et est issu des plus anciennes civilisations du monde, sa gastronomie sait conjuguer

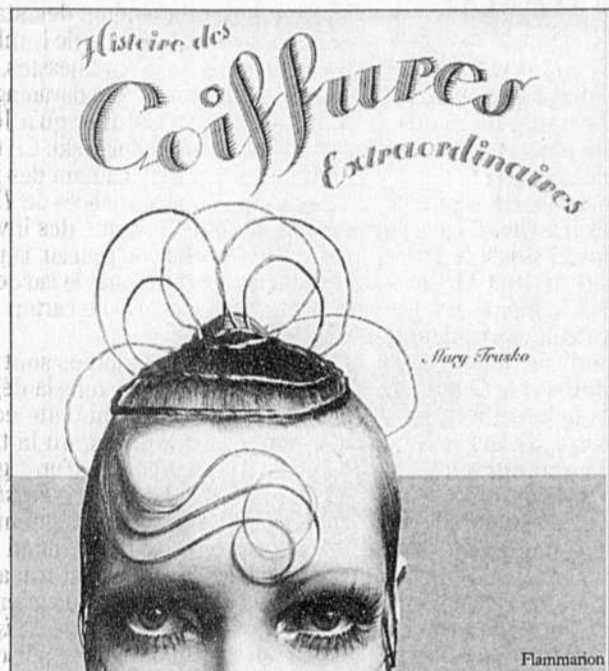


tant les valeurs nutritionnelles de ses aliments que l'histoire a su conserver ses symboles, ses liens avec la médecine et le respect de ses nombreuses traditions.

Toutes les grandes dynasties de la Chine impériale y sont représentées, assaisonnées d'un panorama historique indiquant l'origine, les superstitions et les pensées philosophiques rattachées à chacune des régions, pour presque chaque recette.

Mais ce qui est encore plus attrayant qu'un abondant ouvrage culinaire, extrêmement bien documenté, c'est la richesse de ses illustrations, tirées des chefs-d'œuvre de l'art chinois — rouleaux, tableaux, céramiques, faïence — au nombre de plus d'une centaine que l'on retrouve semées ici et là à la lecture de ce document culinaire.

Ce qui était un plaisir, une source d'inspiration et richement présentée des merveilles de la table, est devenu le temps de quelques heures une extraordinaire fête pour l'œil.



Entre deux vins

GUIDE HACHETTE DES VINS 1995
991 pages.

ISABELLE RICHER

Presque mille pages d'un bonheur ininterrompu qui nous transportent sur la route des vins de France, dans chacune des régions viticoles dont les noms seuls nous promettent des arômes envoiés. De l'Alsace fruitée au Médoc charnu en traversant la Champagne pétillante, 6700 vins ont été retenus parmi les 18 000 dégustés!

Le Guide Hachette, qui célèbre son dixième anniversaire cette année, est rapidement devenu la référence pour les œnologues. On comprend pourquoi en feuilletant cet ouvrage qui tient dans un petit format de dictionnaire. Les 991 pages introduites s'attardent sur tout ce qui touche la fabrication du vin: les cycles de la vigne, et le gorgement de détails judicieux sur tout le reste! Par exemple, on apprend que le millésime et l'endroit

de la mise en bouteille sont des mentions facultatives, on ne les retrouve pas toujours sur l'étiquette, mais l'amateur averti les exigera.

Après cette mise en condition s'amorce l'odyssée parmi les vins sélectionnés par 500 experts. Puisqu'il s'agit uniquement de vins réussis, chaque commentaire est plus éloquent que le précédent. Le «bouquet fermé dont on devine le fruité intense autour de notes de miel et de confit» d'un sauternes (Château d'Yquem 1989) voisine celui d'un Château Margaux, 1^{er} grand cru classé, «... qui explose en un feu d'artifices d'une étonnante jeunesse (épices, pains d'épice, torréfaction, réglisse, menthol...)».

On veut goûter! La grande tragédie de ce Guide, c'est que la majorité des vins dont il fait l'éloge ne sont pas disponibles au Québec et que toutes les références y sont extrêmement françaises.

Le consulter seulement équivaudrait à se priver d'un plaisir rare, il faut le lire... et le savourer.

LE GUIDE HACHETTE DES VINS 1995

La nouvelle sélection des meilleurs vins de France par 500 dégustateurs en toute indépendance 18 000 vins testés à l'aveugle 7 000 retenus notés et commentés 366 coups de cœur Les bons rapports qualité/prix Des producteurs à découvrir Le guide de référence

LE DICTIONNAIRE HISTORIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Écrit comme un roman policier...

Une enquête unique par son ampleur. À travers 1 000 ans d'existence, la recherche des origines et la description de l'évolution de 40 000 mots de la langue française. Une vivante saga des mots qui s'inscrit dans la grande aventure du français tout au long du dernier millénaire. Avec la date d'apparition de chaque mot dans la langue française et son mot source, ses rapports entre les autres langues et les premières citations littéraires où il se trouve.

Grand Prix de la langue de France

PROMOTION
du 25 novembre au 31 décembre '94.
160,00\$
Prix courant 200,00\$

2400 pages. Deux volumes reliés, sous coffret.
Disponible en librairie.



R DICTIONNAIRES LE ROBERT
Toute la richesse de la langue

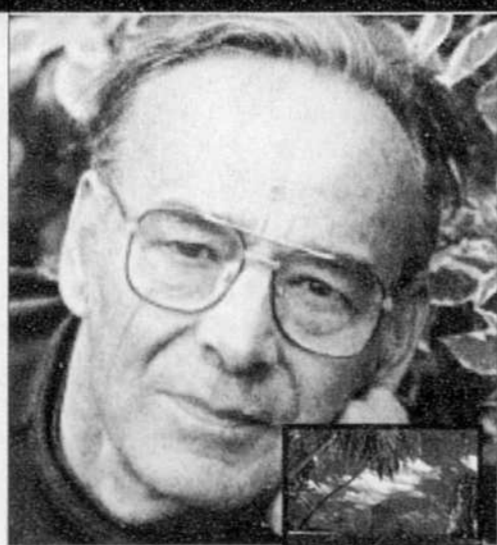
vlb éditeur LA BONNE LITTÉRATURE



DANY LAFERRIÈRE
CHRONIQUE DE LA DÉRIVE DOUCE

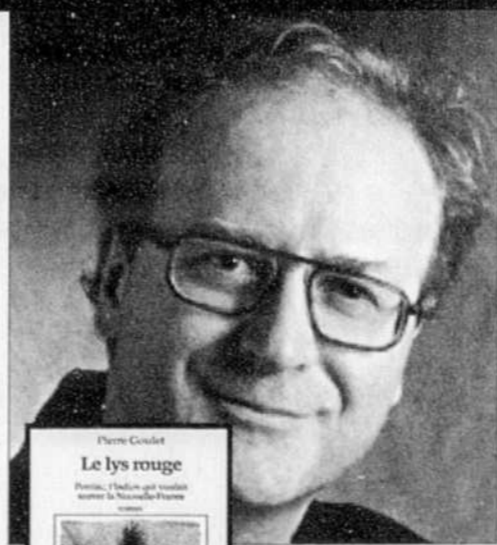
Trois cent soixante-cinq petites proses - comme autant de jours que peut en contenir une année - où l'auteur raconte sa vie quotidienne à l'époque où il n'était qu'un métèque parmi d'autres fraîchement débarqués à Montréal. «Dans ces textes-là, on retrouve l'écriture habituelle de l'écrivain, intense, dense, sans compromis.»

Réginald Martel, La Presse.



FRANÇOIS SCHIRM
BEAUREGARD

Un premier roman de François Schirm, ex-prisonnier politique, qui raconte le destin tragique de ces hommes entraînés dans des guerres injustes. Beauregard nous mène de Dien Bien Phu à Montréal, en passant par le goulet de Sainte-Anne-des-Plaines et les loyers d'insurrection dans les Laurentides et sur les plages des Caraïbes.



PIERRE GOULET
LE LYS ROUGE

Un roman étonnant de Pierre Goulet: l'histoire de Pontiac, ce chef indien qui voulut défendre, malgré la défaite de 1763, les territoires de la Nouvelle-France dans la région de Détroit. À l'heure où la souveraineté du Québec apparaît comme possible, voici un roman historique qui s'impose comme une lecture incontournable.



PLUME LATRAVERSE
CHANTS LYBRES
Prix Jacques-Blanchet 1994

De «Bobépine» à «Daynise», du Lour passé aux Chansons nouvelles, Plume Latraverse n'a pas perdu de sa verve, de sa belle parole, de son sens aigu de l'observation sociale. Il faut se plonger dans ce recueil de Chants lybres, avec ses quelque 200 chansons. Je vous le dis, du grand cru, poil au...



L'Histoire de ma vie
C. Pary • 14,95 \$



Les Parapluies du Diable
D. Monette • 16,95 \$



Les Hommes viennent de Mars, Les Femmes viennent de Vénus
J. Gray • 24,95 \$



Le Nouveau Code Civil et vous
D. Dolan • 14,95 \$



La Santé intime des femmes
Dr. D. Perreault • 16,95 \$



Le Parent entraîneur
C. Leduc • 18,95 \$



Femme enfin!
G. Bureau • 18,95 \$



Horoscope 1995
V. Charpentier • 16,95 \$

Les Éditions LOGIQUES
Tél.: (514) 933-2225
Fax: (514) 933-2182

AIDER LE MONDE MOT À MOT

CODE
L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement
1-800-661-9633

LES BEAUX LIVRES

Gainsbourg: une amertume rare

SERGE GAINSBORG
DERNIÈRES NOUVELLES DES ÉTOILES
L'INTÉGRALE
Plon, 530 pages

JEAN CHARTIER
LE DEVOIR

Un soir de concert, au Zénith, à La Villette, peu avant sa mort, on voyait des adolescents en grand nombre et le spectacle sur scène était celui de la banlieue mise à feu tandis que Gainsbourg caracolait entre des explosions répercutées sur amplificateur en chantant *Les Petites Pisseuses*. «C'est une ordure», devait me dire

plus tard une amie. Pourtant, Gainsbourg, c'est lui que les jeunes choisissent souvent de faire entendre sur leur répondeur, avant le message. C'est tout l'un ou tout l'autre vis-à-vis Gainsbourg.

Celui qu'on préfère, ce peut être comme chez Ferré ou Miles Davis, le poète des débuts, des dix premières années, le Gainsbourg que chantait Juliette Gréco, dans *Les Amours Perdues* ou *Défense d'afficher*. Lucien Ginsburg, comme il s'appelle

à l'origine, travailla d'abord au cabaret Chez Madame Arthur et il chantait «dans tous les styles slow, mambo, one-step ou valse», rappelle l'exégète de ses 500 chansons, Franck Lhomeau.

En 1957, il enregistre *Le Poinçonneur des lilas en public*, chanson reprise par les frères Jacques. Il écrit déjà avec une plume acide, notamment *Douze belles dans la peau* et ce poème qui dit le paradoxe qu'il cultive: «Les mots sont usés jusqu'à la

corde / On voit le jour au travers / Et l'ombre des années mortes / hante le vocabulaire / Par la main emmenée-moi hors des lieux communs.»

Gainsbourg chante *Le Claqueur de doigts* (il a inventé le «klack'n'roll»), *Sois belle et tais-toi*, *La Chanson de Prévert*, *En relisant ta lettre*, *Le Rock de Nerval* ou *La Chanson de Maglia* (sur un poème de Victor Hugo).

Tous ont alors une chanson de Gainsbourg à leur répertoire dans les années 60, Catherine Sauvage, Yves

Montand, Brigitte Bardot, Anna Karina mais il surprend sans cesse, écrivant pour France Gall, Régine, Pétula Clark, Jane Birkin, avant le reggae.

«Je ne bois que du bourbon», chante-t-il et il clame «un poison violent, c'est ça l'amour». Gainsbourg n'écrit que le poème sulfurique, il est tout entier un homme d'amertume et un musicien qui a eu longtemps le rythme dans la peau, comme un jazzman, comme un poète des rues, jusqu'à ce qu'il perde l'équilibre sur scène.

QUÉBEC/AMÉRIQUE ET Champagne

4380 St-Denis, Montréal (514) 844-2587

LES INDISPENSABLES



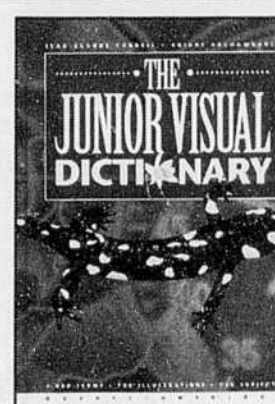
LE DICTIONNAIRE THÉMATIQUE VISUEL ÉDITION MULTILINGUE
ord. 64,95 49,95



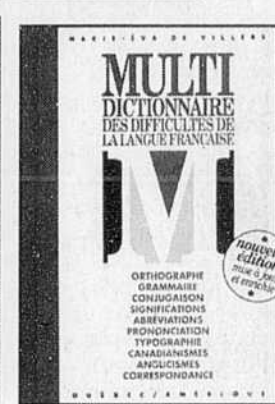
LE DICTIONNAIRE THÉMATIQUE VISUEL ÉDITION BILINGUE
ord. 54,95 39,95



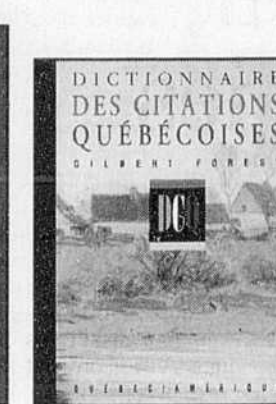
LE VISUEL JUNIOR UNILINGUE FRANÇAIS
ord. 19,95 15,95



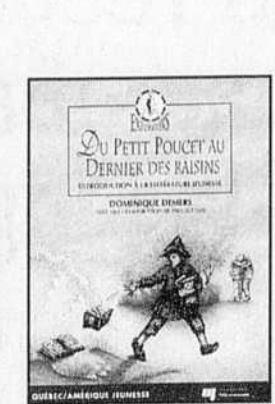
LE VISUEL JUNIOR UNILINGUE ANGLAIS
ord. 19,95 15,95



LE MULTIDICTIONNAIRE DES DIFFICULTÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE
ord. 44,95 35,95



DICTIONNAIRE DES CITATIONS QUÉBÉCOISES
ord. 59,95 47,95



DU PETIT POUCKET AU DERNIER DES RAISINS
DOMINIQUE DEMERS
ord. 34,95 27,95

LA LITTÉRATURE À SON MEILLEUR



FÉLIX LECLERC L'HOMME DERRIÈRE LA LÉGENDE
MARCEL BROUILLARD
biographie
ord. 24,95 19,95



MEMORY BABE
GERALD NICOSIA
Biographie de Jack Kerouac
ord. 44,95 35,95



LES AMITIÉS INACHEVÉES
JACQUES CÔTÉ
roman
ord. 18,95 14,95



LES MARÉES DU GRAND DÉRANGEMENT
CLAUDE LE BOUTHILLIER
roman
ord. 22,95 17,95



L'AVALEUR DE SABLE
STÉPHANE BOURGUIGNON
roman
ord. 17,95 13,95

LA COLLECTION ANNE EN FORMAT POCHE



LUCY M. MONTGOMERY
6 titres en format poche
ord. 10,95 ch. 8,95 ch.



ARTISTES, ARTISANS ET TECHNOCRATES DANS NOS ORGANISATIONS
PATRICIA PITCHER
Coll. Presses HEC
ord. 24,95 19,95



PILOTER DANS LA TEMPÊTE
LÉON COURVILLE
Coll. Presses HEC
ord. 19,95 15,95



QUÉBEC: ÉTAT ET SOCIÉTÉ
ALAIN G. GAGNON
Coll. Dossier/Documents
ord. 39,95 31,95

SEXTANT: L'UNIQUE



#6, L'HÉRITAGE ROSS
ord. 12,95 9,95



#7, LA FEMME TROP TARD
ord. 14,95 11,95

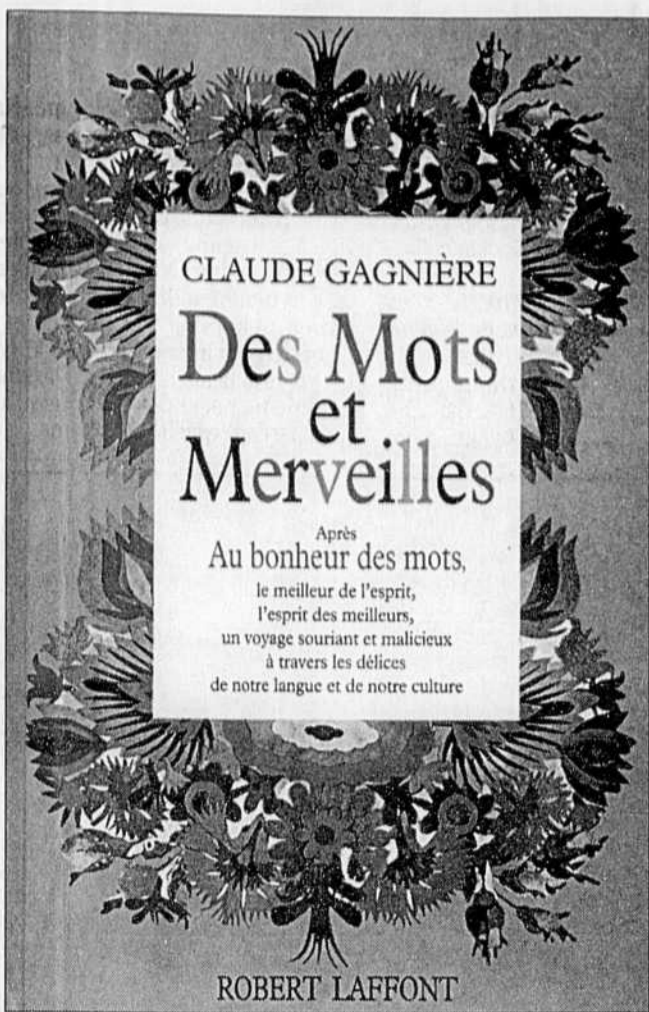


#8, L'ARBRE DE L'ÉTÉ
ord. 14,95 11,95

prix en vigueur du 15 au 24 déc. 94

CARREFOUR ANGRIGNON 365-4432
CENTRE LAVAL 688-5422

MAIL CHAMPLAIN 465-2242
371 LAURIER OUEST 277-9912



Un recueil des acrobaties de la langue

DES MOTS ET MERVEILLES
Claude Gagnière
Éditions Robert Laffont, 741 p.

ISABELLE RICHER

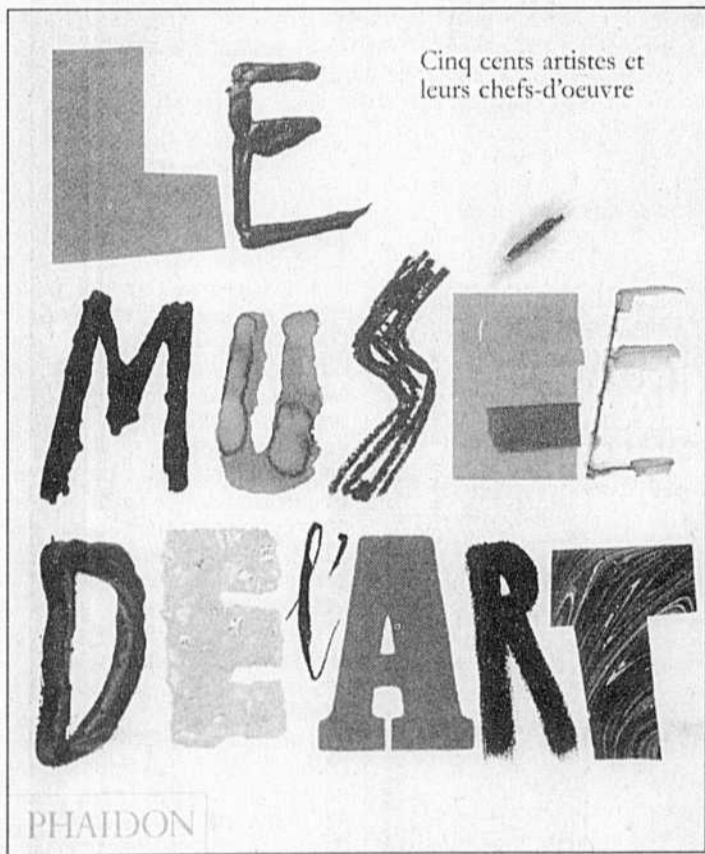
Si vous en avez assez des jeux de mots usés, des calembours forcés et des conjugaisons surprenantes que l'on se ressert pour arracher un sourire (dans quel état j'erre, et autres choses du genre), foncez vite sur *Des mots et merveilles* de Claude Gagnière.

Dans cet impressionnant recueil des acrobaties de la langue, Claude Gagnière a regroupé toutes sortes d'anarchistes: ceux qui déconstruisent le langage, ceux qui le rendent drôle (et parfois hilarant), ceux qui lui font des crocs-en-jambe et tous les autres qui le triturent et le retournent dans tous les sens pour en extraire une forme jusque-là inconnue. Ça donne un formidable recensement de contrepétries, d'aphorismes, d'holorimes et mille autres fantaisies insoupçonnées.

Alphonse Allais y occupe une place de choix, les oulipiens aussi mais les poètes classiques s'y rencontrent également ainsi que de parfaits inconnus qui envoient à l'auteur des trouvailles et des perles. C'est ainsi qu'on découvre, au chapitre «Comme son nom l'indique», le nom prédestiné de «M. T. Sansregret, entrepreneur de pompes funèbres à Montréal».

Mais pour un éclat de rire garanti, il faut poursuivre la lecture jusqu'aux «Graffitis» (à Paris, sous l'inscription «Prière de ne plus jeter vos cigarettes dans l'urinoir», un farceur a ajouté «... ça les rend vachement difficiles à rallumer!»). Et encore plus loin, dans les «Sottises», où l'on trouve ce qu'il y a de mieux en matière de «perles de l'assurance»: «Vous me demandez où est le point de choc sur ma voiture: ma voiture n'a rien... Le point de choc, c'était le piéton.»

Après *Au bonheur des mots* publié en 1989, ce second volet *Des mots et merveilles* émerveille...



Pour réviser ses classiques

LE MUSÉE DE L'ART. CINQ CENTS ARTISTES ET LEURS CHEFS-D'ŒUVRE
Phaidon Press Limited
Londres 1994, 512 pages

SYLVIANE TRAMIER
LE DEVOIR

Abécédaire de l'amateur d'art débutant ou aide-mémoire pour qui souhaite réviser ses classiques, *Le Musée de l'art* est un bel ouvrage à vocation pédagogique offrant un panorama de sept siècles de peinture et de sculpture occidentale. Par ordre alphabétique, de Agasse, peintre animalier suisse, à Zurbaran, l'austère peintre espagnol, cinq cents œuvres, une pour chaque artiste, sont reproduites et accompagnées d'une courte description et de notes biographiques sur l'auteur.

En fin de volume figure un bref glossaire de termes techniques, un glossaire des mouvements artistiques, ainsi qu'un répertoire des musées et des galeries d'art où sont conservées les œuvres présentées dans le livre. Les reproductions sont de bonne qualité et l'ouvrage,

agréable et facile à consulter, propose un large tour d'horizon des œuvres et des artistes qui, de Cimabue à Jean-Michel Basquiat, ont marqué l'art pictural occidental.

L'ouvrage est une bonne idée de cadeau pour des jeunes qui commencent à s'éveiller à l'art et à son histoire et qui souhaitent aborder ce nouveau champ d'intérêt par les «chefs-d'œuvre».

Le choix des œuvres présentées est sans surprise: *Las Meninas* pour illustrer Velasquez, *La Montagne Sainte-Victoire* de la Fondation Barnes pour Cézanne, *La Femme qui pleure* de la Tate Gallery pour Picasso, *Les Tournesols* de Van Gogh.

Dans ce livre de références visuelles, *La Joconde* de Léonard de Vinci voisine avec la *Marilyn* d'Andy Warhol.

Un seul Canadien, Jean-Paul Riopelle, figure dans ce panthéon, et une seule galerie canadienne, la Art Gallery of Ontario de Toronto, a une œuvre représentée: *Le Hamburger géant*, de Claes Oldenburg, l'artiste du pop'art américain.



Louis Hémon
MARIA
CHAPDELAINÉ

'Immortel chef-d'œuvre de la littérature mondiale illustré de vingt-quatre toiles couleurs de Fernand Labelle. Une magnifique réalisation de Henri Rivard. Album grand format, relié, sous jaquette, 240 pages — 59,95\$

LOUIS HÉMON
MARIA
CHAPDELAINÉ



VUE PAR
FERNAND LABELLE

LE LIVRE DES
ANGES



'Tout ce que vous devez savoir
pour en devenir un!'

KAREN GOLDMAN

Karen Goldman
LE LIVRE DES ANGES

«Un vrai petit cadeau du ciel!» Divinement illustré, célestement imprimé, tout en couleurs. Vol. de 112 p., relié, avec jaquette. 19,95\$.

DEUX NOUVEAUTÉS
DANS LA COLLECTION
DU NÉNUPHAR

MARIE-CLAIRE BLAIS
UNE SAISON
DANS LA VIE
D'EMMANUEL



FIDES

Marie-Claire Blais
UNE SAISON
DANS LA VIE D'EMMANUEL

Ce roman tient une place à part dans la littérature québécoise. Vol. de 160 p. 32,95\$

FERNAND DUMONT
LE LIEU
DE L'HOMME

La culture comme
distance et mémoire



FIDES

Fernand Dumont
LE LIEU DE L'HOMME

Dumont n'oublie jamais que l'homme est icibas la mesure de tout et que la question centrale, la seule qui se pose à lui, c'est celle de son rapport avec le monde et par ricochet la place de la culture dans la vie. Vol. de 272 p. 34,95\$

Sous la direction de
Jacques Grand'Maison
et Solange Lefebvre
LA PART
DES AÎNÉS

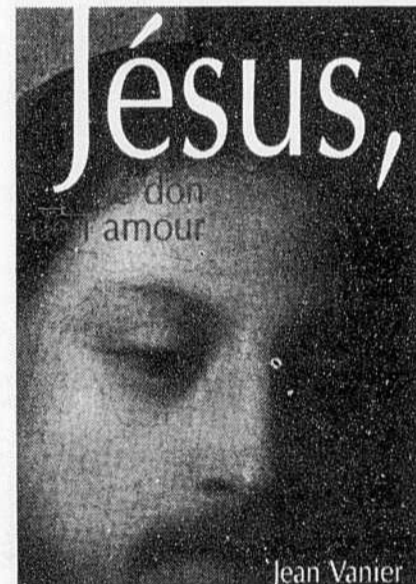


RENÉ LATOURELLE
JEAN DE BRÉBEUF



René Latourelle
JEAN DE BRÉBEUF

Un grand essai biographique — pour rendre justice à une figure illustre. Vol. de 296 p. — 39,95\$



Jean Vanier
JÉSUS, LE DON DE L'AMOUR

«Je dédie ce livre à ceux qui cherchent la paix, l'amour et la vérité, qu'ils soient disciples de Jésus ou non.» Vol. de 208 p. — 19,95\$

Paul Longpré
MALGRÉ TOUT,
L'ESPOIR



Rencontre avec
Bernard Hubert, évêque

FIDES

Paul Longpré
MALGRÉ TOUT, L'ESPOIR

Rencontre avec Bernard Hubert
Cet livre permettra de découvrir le point de vue d'un évêque qui garde espoir, malgré tout. Vol. de 328 p. — 24,95\$

Robert Lebel, évêque
UNE IDÉE
DE DIEU



Jacques Grand'Maison
et Solange Lefebvre (dir.)
LA PART DES AÎNÉS

«Ce n'est pas parce que je suis un vieux pommier que je donne de vieilles pommes.» Une analyse percutante de ce que les aînés disent d'eux-mêmes, des autres et de la société. Vol. de 364 p. — 24,95\$

GIRERD

Aide-mémoire



Girerd
AIDE-MÉMOIRE

Cent-vingt caricatures couleurs ou noir et blanc de celui de nos caricaturistes qui nous est devenu le plus familier. Vol. de 128 p. — 24,95\$

Jocelyn Coulon
LES CASQUES
BLEUS



Jocelyn Coulon
LES CASQUES BLEUS

Conçus au départ pour être les intouchables gardiens de la paix dans le monde, les Casques bleus sont devenus les symboles impuissants du désordre international. Vol. de 352 p. 21,95\$

SUZANNE MARTEL
UNE BELLE JOURNÉE
POUR MOURIR



FIDES

PRIX DU GOUVERNEUR
GÉNÉRAL / LITTÉRATURE
JEUNESSE 1994

Suzanne Martel
UNE BELLE JOURNÉE
POUR MOURIR

À travers le récit des aventures de Menfou Carcajou, c'est toute une époque que Suzanne Martel fait revivre: le XVII^e à Ville-Marie. Vol. de 310 p. 12,95\$

Hubert de Ravinel



CAR J'AIME
ET J'ESPÈRE

FIDES

Hubert de Ravinel
CAR J'AIME ET J'ESPÈRE

Hubert de Ravinel a animé l'antenne montréalaise des Petits Frères des pauvres. Arrivé au seuil de la soixantaine, il fait le point. Généreux, lucide, entier, il se raconte simplement... Cet itinéraire hors du commun a de quoi ranimer en chaque lecteur le dynamisme de l'espérance. Vol. de 224 p. — 16,95\$

Robert Lebel
UNE IDÉE DE DIEU

Par des billets finement tournés, l'auteur propose des réflexions spirituelles, révélatrices du Dieu de Jésus Christ. «Tous ceux et celles qui prendront le temps d'en savourer les tranches, jour après jour, ne le regretteront pas.» Vol. de 192 p. — 12,95\$

FIDES • BELLARMIN



LES BEAUX LIVRES

Saveurs du Québec: un événement exceptionnel

SAVEURS DU QUÉBEC
L'ART D'APPRÊTER LES QUATRE SAISONS
Éditions Stromboli
234 pages

RENÉE ROWAN

Quel beau livre sur la cuisine régionale du Québec! Un livre remarquable à plus d'un titre. Tout d'abord à cause de la qualité exceptionnelle des photos, du texte, des recettes. Puis par son symbole d'entraide et de solidarité à l'endroit d'une cause humanitaire à laquelle tous les participants ont contribué bénévolement de leur temps et de leur énergie.

Francesco Bellomo, en plus d'être un infatigable chasseur d'images qui atteignent souvent à la perfection, est l'instigateur de ce projet inusité. Un enfant près de lui est atteint de leucémie; il cherche un projet pour faire avancer la recherche et permettre à Leucan de recueillir des fonds pour poursuivre son mandat et soutenir les familles d'enfants atteints de cette maladie ou d'autres formes de cancer. C'est ainsi qu'est née l'idée de ce livre de recettes à *Saveurs du Québec*. Une entreprise qui pouvait sembler démesurée à première vue, mais qu'il a menée à terme de main de maître.

Pour «célébrer le plaisir de la vie

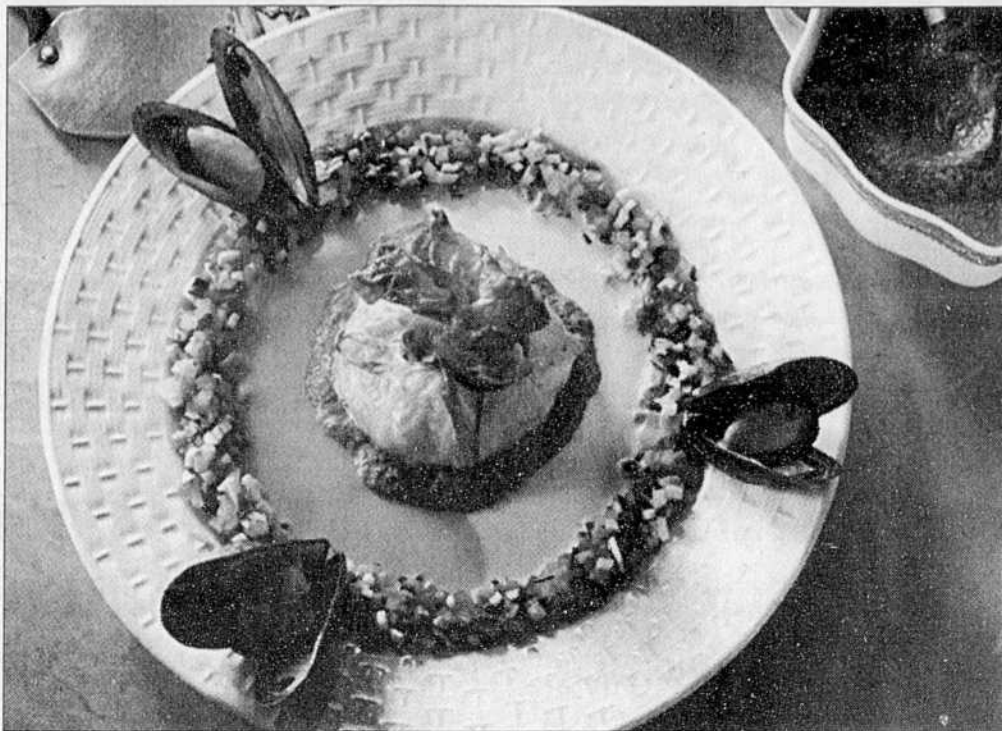


ILLUSTRATION TIRÉE DE SAVEURS DU QUÉBEC

Pour «célébrer le plaisir de la vie en recettes, en mots et en images».

en recettes, en mots et en images», il a fait appel à une équipe de professionnels. Notre collaborateur aux pages du tourisme, Normand Cazalais, nous présente ce très bel album sur papier glacé par des textes — comme il sait si bien les

faire — sur le goût du Québec, sa géographie particulière, ses régions si différentes les unes des autres, leur originalité, les attraits de chacune. Rollande Desbois traduit en recettes de fine cuisine, modernes et adaptées aux goûts d'au-

jourd'hui, les saveurs et les spécialités de chaque région. Et que dire des magnifiques photos de Francesco Bellomo qui est capable d'attirer la lumière voulue pour aller chercher les couleurs qu'il veut faire vibrer.

Quatre chefs, dont la renommée est solidement établie, nous présentent la cuisine des saisons en utilisant des produits de chez nous: le printemps de Philippe Laloux, l'été d'Armand Forcherio, l'automne de Jacques Robert et l'hiver d'André Besson. Des recettes recherchées tout en étant à la portée du cuisinier amateur qui a le goût d'expérimenter, des recettes à saveurs nouvelles qui permettent de sortir des sentiers battus. Peter Baumgartner, qui a le souci du détail et de l'esthétique, signe les photos des recettes qui, d'un coup d'œil, mettent l'eau à la bouche et donnent envie de mettre la main à la pâte et de soigner, pour le plaisir des yeux, la présentation.

Oui, je suis enthousiaste et je ne le cache pas. C'est un beau livre dont le produit de la vente va tout entier à Leucan. Toute l'équipe des professionnels — auteurs et photographes — a cédé ses droits d'auteurs; la librairie Champigny, qui est dépositaire du livre, a renoncé à son pourcentage sur les ventes. *Saveurs du Québec* est aussi vendu dans certaines caisses du Mouvement Desjardins qui a voulu s'associer à ce geste de solidarité.

Un événement exceptionnel, un livre que l'on voudrait bien recevoir à Noël... En cas de doute, n'hésitez pas à vous l'offrir.

Les meubles du Canada français



LES MEUBLES PEINTS DU CANADA FRANÇAIS 1700-1840
John A. Fleming
Musée canadien des civilisations - Campden House
179 pages

Un bel album de référence pour collectionneurs et historiens mais qui saura aussi intéresser les profanes. C'est le premier ouvrage depuis trente ans à se pencher sur les meubles peints du Canada et à étudier dans son ensemble le mobilier du Canada français. Publié en collaboration avec le Musée canadien des civilisations, cet album sur papier glacé est largement illustré: les photographies (une centaine) sont de qualité remarquable et les légendes explicatives donnent une bonne idée de la dynamique qui a inspiré la fabrication du mobilier distinctif du Canada français.

John A. Fleming est un collectionneur passionné d'antiquités depuis le début des années soixante. Il fait partie du département des études françaises de l'Université de Toronto. En plus de nous permettre de suivre l'évolution du mobilier à cette époque et de mieux l'apprécier, il insiste sur l'importance de conserver les surfaces originales pour des motifs tant esthétiques que pratiques.

Il faut aimer les plantes...



GUIDE DES PLANTES POUR LA MAISON
Benoit Prieur
Les éd. de l'Homme, 365 pages

Benoit Prieur récidive pour le grand plaisir du jardinier amateur. L'auteur du *Guide du jardinage* et de *l'aménagement paysager au Québec* et du *Guide des fleurs pour les jardins du Québec* nous parle cette fois des plantes d'intérieur. Il le fait avec clarté et précision, dans un langage accessible. «S'occuper des plantes d'intérieur, c'est une façon de jardiner toute l'année, surtout pour ceux qui manquent de verdure autour d'eux (...). Encore faut-il aimer jardiner, c'est-à-dire ne pas tenir l'entretien des plantes pour une corvée.» En d'autres mots, pour réussir, il faut aimer les plantes, s'en occuper et y mettre le temps. Mais quel plaisir de voir son cactus de Noël fleurir, son amaryllis pousser à vue d'œil, l'hibiscus nous faire cadeau de ses magnifiques fleurs roses! Outre de précieux conseils s'appliquant à chaque plante, ce guide bien illustré en couleurs fournit d'utiles suggestions pour choisir ses plantes en fonction de l'éclairage, de l'espace dont on dispose, de son décor, de ses goûts et de ses possibilités. Un beau cadeau à offrir.
Renée Rowan

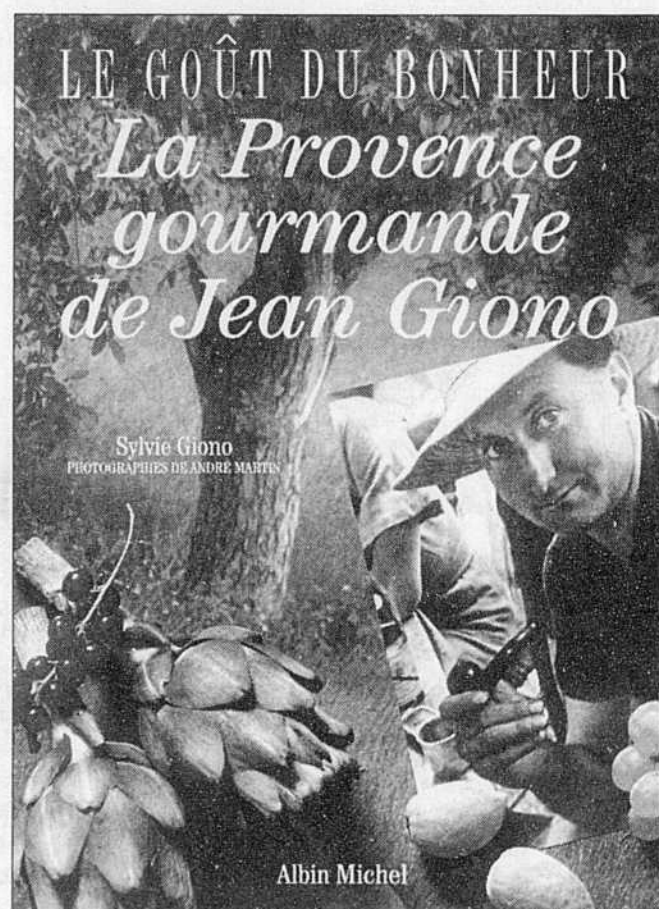
Les chemins d'un vrai paradis

LA PROVENCE GOURMANDE DE JEAN GIONO
LE GOÛT DU BONHEUR
Sylvie Giono
photographies de André Martin
Albin Michel

Des milliers de lecteurs ont aimé *Une année en Provence* du Britannique Peter Mayle. L'incontestable succès de ce charmant récit ne doit toutefois pas nous faire oublier que les plus beaux textes sur la Provence demeurent ceux de Jean Giono (1895-1970). Enraciné à Manosque, l'écrivain a su décrire mieux que quiconque les trésors de ce ter-

roir célèbre pour sa gastronomie. «La vie de l'homme est une chasse au bonheur: Parmi ces bonheurs, l'exercice de la gourmandise est un des plus importants. Un pays vaut surtout par les joies qu'il procure à ses habitants et à ceux qui le visitent. La gastronomie, c'est-à-dire l'art qui satisfait la gourmandise, représente un pays au même titre que les autres arts. La cuisine fait connaître le paysage. Le paysage sert à comprendre la cuisine», soutenait l'auteur de *Les Vraies Richesses*. Sylvie Giono, sa fille, habite toujours la maison de la famille à Manosque. Dans ce superbe al-

bum, elle reconstitue le cahier des recettes, parfumées à l'huile d'olive et aux herbes des collines, qui faisaient la joie de son père. Au rythme des saisons, elle y raconte également ses souvenirs d'enfance — les promenades à la recherche d'asperges sauvages, la tarte au citron de tante Aline — et les photographies de l'album de famille. «L'imagination de mon père a donné les recettes littéraires, ma mère a réalisé les recettes familiales. J'ai été nourrie des deux, ce qui m'a donné le goût du bonheur», écrit Sylvie Giono.
Pierre Cayouette



Sylvie Giono
PHOTOGRAPHIES DE ANDRÉ MARTIN
Albin Michel

grand concours

Sous la couverture

LE DEVOIR

Courez la chance de gagner:

1^{er} prix Deux billets d'avion à destination de Genève sur les ailes de **swissair+**

2^e prix Deux bons d'achats: **1000\$ Chez Champigny** **1000\$ Chez RENAUD-BRAY**

3^e prix La collection complète des œuvres de la Bibliothèque du Nouveau Monde

aussi Chaque semaine, un gagnant recevra 5 ouvrages présentés lors de l'émission*... et un abonnement à la revue littéraire **Lettres québécoises**

Gagnante du 8 décembre 1994: Lyette Lamoureux de ville Mont-Royal

Pour se qualifier au tirage, les participants doivent identifier correctement le livre d'où sera tirée la phrase mystère qui sera lue en ondes lors de l'émission **Sous la couverture**, le dimanche à 16 h.

Chaque participant doit faire parvenir le bon de participation suivant à: **Concours Sous la couverture - Le Devoir** a/s SRC Télévision C.P. 11007 Succ. Centre-Ville Montréal (Québec) H3C 4T9

*Gracieuseté de la librairie de la semaine: Librairie Renaud-Bray rue St-Denis Montréal

Les règlements de ce concours sont disponibles à la SRC.

SRC Télévision LE DEVOIR

Maryse Trottier Lanctôt

TERRE D'ORIGINE
Éditions Abeille Soleille
Essai

«Immédiatement cernée, concernée, enlacée en cet amour si grand de mère à fille. Cela se boit comme un lait d'évidence et se savoure comme le miel de Crète, le plus doré, le plus subtil.» *Annie Leclerc, Paris.*

115 pages, à la mémoire de Mireille Lanctôt (1952-1984)

Disponible chez votre libraire 24,95 \$
Également par la poste, frais postaux et taxes inclus, en nous retournant votre chèque à:

Fondation Mireille-Lanctôt
5790 rue Paré
Montréal, Québec, H4P 2M2
54905 C17

RENAUD-BRAY

5219, chemin de la Côte-des-Neiges ☎ Côte-des-Neiges (514) 342-1515
4301, rue Saint-Denis ☎ Mont-Royal (514) 499-3656
5117, avenue du Parc ☎ Laurier (514) 276-7651
1474, rue Peel ☎ Peel (514) 287-1011

CE COUPON VAUT 4.00 \$

4 SUR L'ACHAT D'UN LIVRE DE LA COLLECTION LIVRE DE POCHÉ

COUPON DE **4 QUATRE DOLLARS** RENAUD-BRAY

VALIDE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1994 À L'ACHAT D'UN L.P. DE 54 ET PLUS

dans toutes **Les librairies RENAUD-BRAY**

Réponse

Nom

Adresse

Ville Code postal

Téléphone

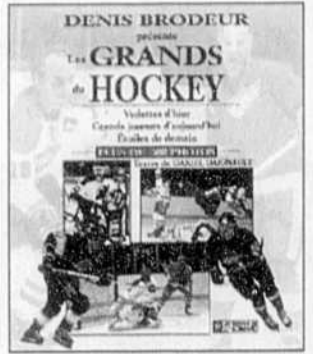
LES BEAUX LIVRES

**En attendant
la fin
du conflit...**

LES GRANDS DU HOCKEY
VEGETES D'HIER,
GRANDS JOUEURS D'AUJOURD'HUI
ÉTOILES DE DEMAIN
Denis Brodeur
Textes de Daniel Daignault,
Éditions de l'Homme

Denis Brodeur a connu un formidable succès avec 30 ans de photos de hockey, album paru l'an dernier. Le plus célèbre de nos photographes sportifs remet ça et nous propose cette fois 500 nouvelles photographies des meilleurs hockeyeurs. Ceux qui souffrent de cet absurde conflit qui nous prive des héros de l'hiver et ceux qui n'en peuvent plus d'entendre parler de «taxe punitive» revivront avec ravissement les grands moments des Lafleur, Hull, Orr, Howe, Roy et Brodeur (Martin, fils de Denis) à travers la lentille

alerte de Denis Brodeur. Comme il l'avait fait dans le premier livre, Daniel Daignault signe les textes d'accompagnement. Il fallait voir les centaines d'amateurs se presser au kiosque de Brodeur lors du récent Salon du livre de Montréal pour comprendre à quel point la formule plaît aux sportifs. La banque de photographies de Brodeur est inépuisable. Souhaitons qu'un jour il publie ses photos de baseball. Pourquoi pas un album sur les 25 ans des Expos?
Pierre Cayouette



CIBL — 101,5 FM
en direct du 4380 St-Denis
Les petits bonheurs
d'occasion
tous les samedis, de 12h à 13h
en entrevue cette semaine:
Henri Rivard, éditeur

**OUVERT JUSQU'À MINUIT
AU 4380 ST-DENIS**

Champigny

4380 St-Denis, Montréal (514) 844-2587 **Mt-Royal**

Stationnement gratuit à l'arrière

CARREFOUR ANGRIGNON 365-4432 MAIL CHAMPLAIN 465-2242
CENTRE LAVAL 688-5422 371 LAURIER OUEST 277-9912

LAROUSSE DES VINS
TOUS LES VINS DU MONDE

LAROUSSE DE LA CUISINE
LES CUISINES DU MONDE

Jules Verne
PARIS XX^e SIÈCLE
Éd. Hachette
34,95 27,95

LE PETIT LAROUSSE GRAND FORMAT 1995
EN COULEURS
84 000 entrées
3500 illustrations
Éd. Larousse
69,95 49,95

LE PETIT LAROUSSE COULEURS 1995 GRAND FORMAT
Éd. Larousse
69,95 49,95

LE ROBERT
DICTIONNAIRE ILLUSTRÉ
DES NOMS PROPRES
Éd. Le Robert
ord. 69,95 54,95

LE NOUVEAU PETIT ROBERT DES NOMS PROPRES
Histoire - Géographie - Arts
Spectacles - Sciences - Littérature
Éd. Le Robert
ord. 69,95 54,95

LE PETIT ROBERT
DICTIONNAIRE ILLUSTRÉ
DES NOMS PROPRES
Éd. Le Robert
ord. 69,95 54,95

LE ROBERT JUNIOR ILLUSTRÉ
Éd. Le Robert
ord. 24,95 19,95

LE NOUVEAU PETIT ROBERT
Éd. Le Robert
ord. 69,95 49,95

LE ROBERT & COLLINS SENIOR
DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS
Éd. Le Robert
ord. 44,95 34,95

LE ROBERT HISTORIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE
(COFFRET DE 2 VOL.)
Éd. Le Robert
ord. 200,00 129,95

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE DES AUTEURS
(COFFRET DE 3 VOL.)
Éd. Robert Laffont
125,00 99,95

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ŒUVRES
(COFFRET DE 7 VOL.)
Éd. Robert Laffont
250,00 199,95

LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 1995
EN COULEURS
Éd. Larousse
54,95 39,95

LES MONDES DE SEURAT
Éd. Albin Michel
249,95 79,95

LES MEUBLES PEINTS DU CANADA FRANÇAIS 1700-1840
Musée canadien des civilisations et Camden House
34,95 27,95

LES ALCOOLS DU MONDE
Éd. Hatier
62,50 49,95

SANS AUCUN REMORDS
(2 TOMES)
Éd. Albin Michel
29,95 ch. 23,95 ch.

RABELAIS
Éd. Ars Mundi
54,95 43,95

LES MONDES DE SEURAT
Éd. Albin Michel
249,95 79,95

DICTIONNAIRE DES ANIMAUX
Éd. Gründ
37,95 29,95

LES MEUBLES PEINTS DU CANADA FRANÇAIS 1700-1840
Musée canadien des civilisations et Camden House
34,95 27,95

LES ALCOOLS DU MONDE
Éd. Hatier
62,50 49,95

SANS AUCUN REMORDS
(2 TOMES)
Éd. Albin Michel
29,95 ch. 23,95 ch.

RABELAIS
Éd. Ars Mundi
54,95 43,95

ALBUMS D'ART TASCHEN
(41 TITRES)
Éd. Taschen
29,95 ch. 23,95 ch.

LE GUIDE DES AMANTS
Éd. du Trécarré
12,95 9,95

BAUDELAIRE
Éd. Flammarion
34,95 27,95

ISO 9000
Gaëtan Morin Éditeur
29,00 24,95

UN PLAN D'AFFAIRES STRATÉGIQUE VERS LE SUCCÈS
Gaëtan Morin Éditeur
28,00 23,95

LE GUIDE SOTHEBY'S DE LA PÊCHE À LA MOUCHE POUR LA TRUITE
Guy St-Jean Éditeur
59,95 47,95

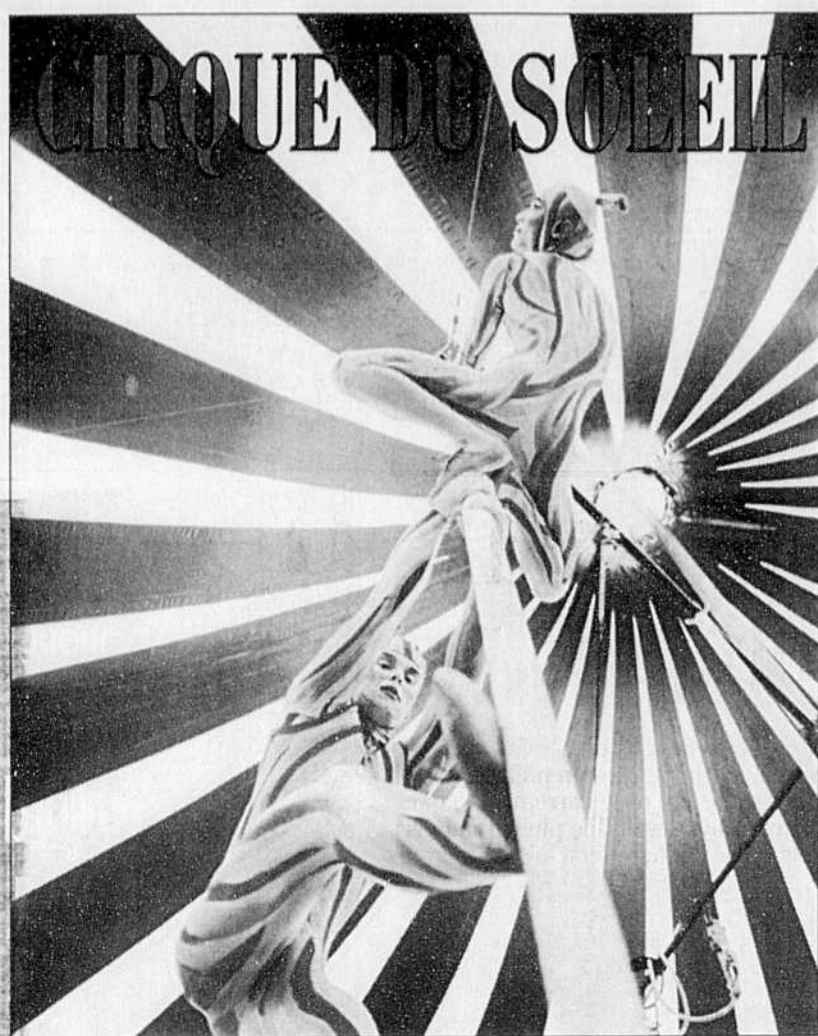
DIANE DUFRESNE
Éd. Mnémosyne
19,75 14,95

**VENEZ RENCONTRER
LOUIS-GILLES MOLYNEUX**
pour
Le cœur a toujours besoin d'un visage dans sa tête
Le vendredi 16 déc. de midi à 18h MAIL CHAMPLAIN
Le samedi 17 déc. de 14h à 16h 4380 ST-DENIS

COLLECTION "NOIR"
(6 TITRES)
Guy St-Jean Éditeur
14,95 ch. 11,95 ch.
19,95 ch. 15,95 ch.

LES BEAUX LIVRES

Pour satisfaire les pupilles ou les papilles

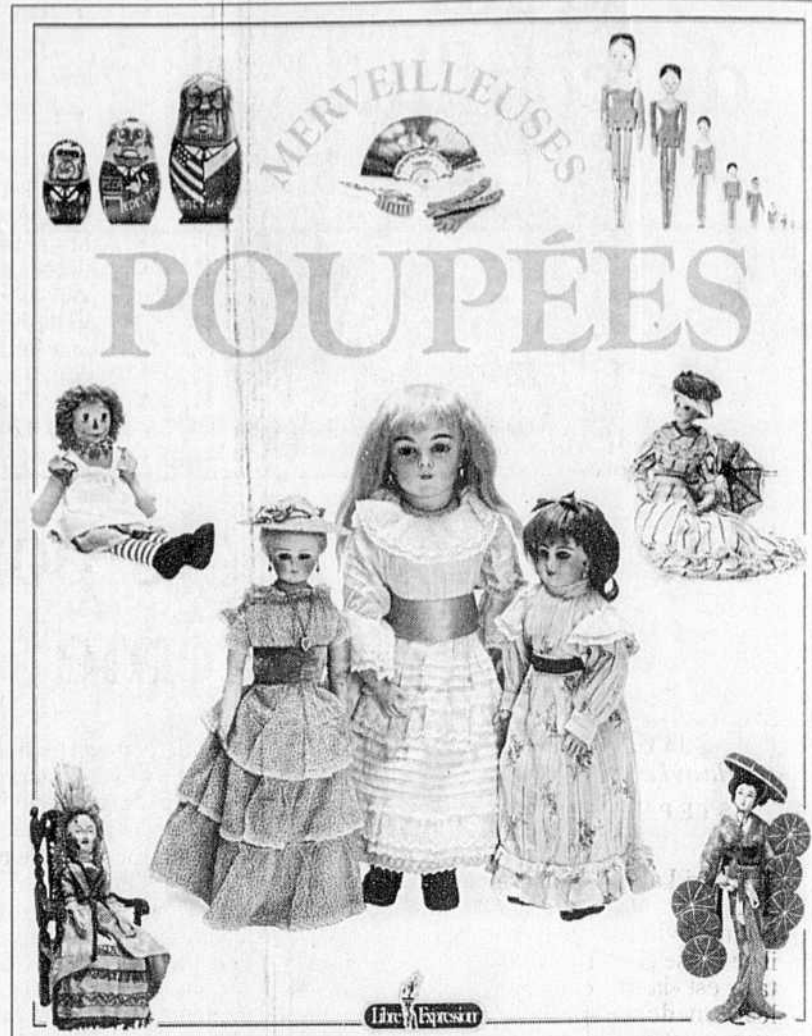


LE CIRQUE DU SOLEIL
Sylvie Drake
Vincent Robert
Adam J. Bezark et Veronique Vial

Pour célébrer son dixième anniversaire, le Cirque du Soleil offre au public un superbe album retraçant sa courte mais phénoménale histoire. «Pour nous, ce livre commémoratif est l'occasion de dire merci à nos millions de spectateurs. Merci pour les applaudissements, pour les éclats de rire, merci, surtout, d'avoir ouvert votre cœur à notre imaginaire», précise le fondateur Guy Laliberté. L'album rappelle les premiers moments de la troupe — la magique Fête foraine de Baie-Saint-Paul en 1982, le spectacle présenté à Québec dans le cadre des fêtes du 450^e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier en 1984 — et raconte ensuite la spectaculaire conquête de l'Amérique, puis de l'Europe par ces saltimbanques apolitiques et universels. La qualité des photographies est particulièrement exceptionnelle. Le livre nous en apprend un peu plus sur cette singulière vision qui anime les créateurs derrière cette belle aventure. En clair, c'est un hommage à l'audace et à la passion. On y constate également que l'entreprise a quelque chose de mystique, de mystérieux. Un album à savourer en écoutant les extraordinaires mélodies d'Alegria...

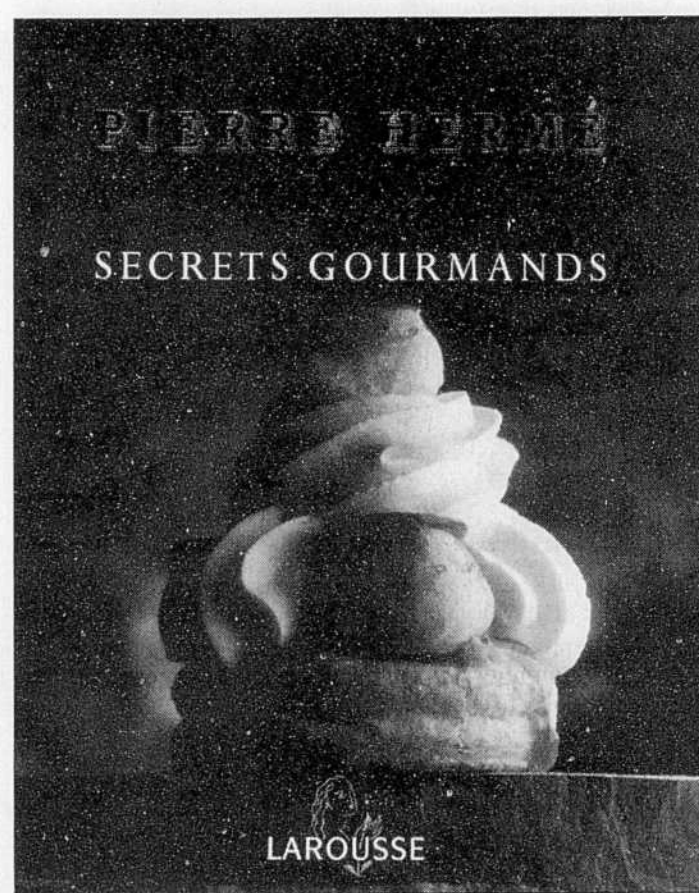
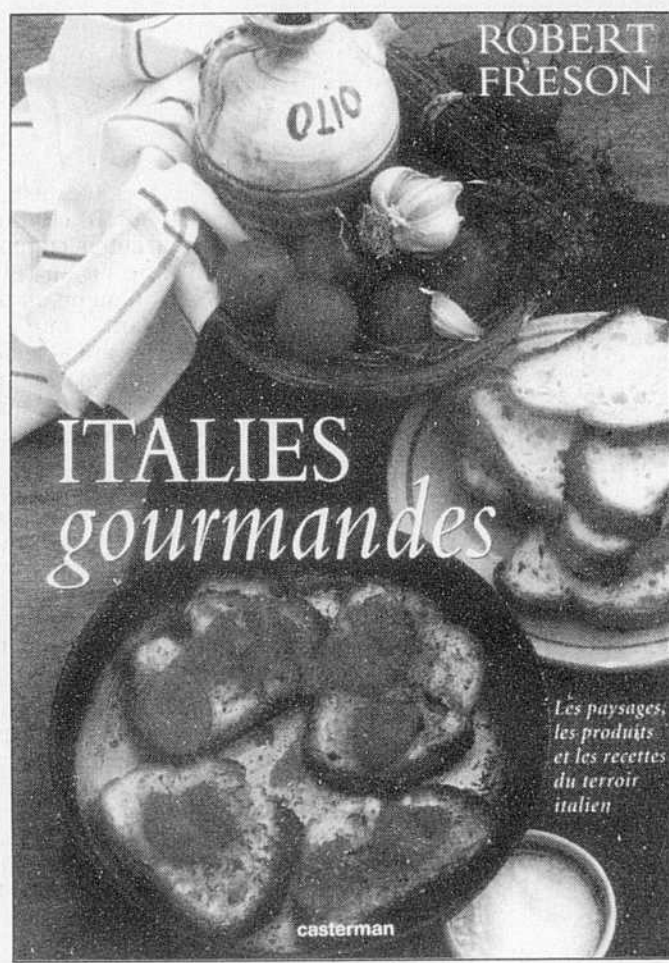
MERVEILLEUSES POUPEES
Caroline Goodfellow
Libre Expression
160 pages

Poupées de bois, poupées en composition, poupées en porcelaine, poupées en biscuit, en chiffon, en cellulose; poupées modernes, poupées nationales, poupées insolites: elles y sont toutes, réunies dans ce splendide album qui nous enseigne tout ce qu'il faut savoir sur l'art de la collection, les clubs, les boutiques, les musées. L'auteur, Caroline Goodfellow, s'y connaît. Elle est conservatrice des poupées et des jouets au Victoria and Albert Museum. Un album visuellement très fort qui fera passer de belles heures aux jeunes filles et à leurs mamans. Dans ce livre, on retrouvera l'incontournable Barbie, vendue à 600 millions d'exemplaires depuis 1959 et fabriquée à un rythme de 55 000 par jour. On y apprend aussi que l'Alexander Doll Company de New York a produit en 1935 les populaires «bébés Dionne» à la suite de la naissance des jumelles du même nom... En 160 pages illustrées en couleurs par 450 photographies, *Merveilleuses poupées* offre plus de 400 poupées à admirer et raconte la passionnante histoire de ces fidèles amies des fillettes. La mise en pages, agréable et aérée, rend la lecture très agréable.



ITALIES GOURMANDES
Les paysages, les produits et les recettes du terroir italien
Robert Freson
Casterman

En 1985, le grand photographe d'origine belge Robert Freson publiait *Le Goût de la France* (Flammarion), un ouvrage qui continue de faire son chemin. Ce livre inaugurerait un genre nouveau que l'on appelle le «paysage culinaire». *Italies gourmandes* s'inscrit parfaitement dans cette jeune tradition. L'ail, les tomates et l'origan séchant au soleil près de Matera (en couverture) donne le ton à ce portrait passionné d'un peuple, de sa culture et de sa cuisine. Les 19 régions italiennes sont visitées au fil de neuf chapitres. Chacune d'elle fait l'objet d'une esquisse culturelle au sens large, écrite par des journalistes spécialisés et des écrivains, tous connaisseurs intimes de ces régions, et rehaussée par une sélection de recettes rassemblées spécialement pour l'occasion, provenant des chefs italiens dont les visages, les plats, les intérieurs et les cuisines ont été immortalisés par la pellicule. Plus de 300 illustrations rendent les couleurs et les saveurs de ce pays dont on méconnaît trop souvent la diversité culturelle et culinaire.



SECRETS GOURMANDS
Pierre Hermé, pâtissier
Larousse

«Un pâtissier à la prestance de ténor qui rêve de réincarnation en tarte aux quetches, très réservé, très alsacien, tel est Pierre Hermé qui, avec ses douceurs, nous fait retrouver le goût de l'enfance. Car Pierre Hermé nous aime, il est irrésistible.» Voilà ce que dit de l'auteur Frédéric E. Grasser, présidente du «club du gras, des bonnes choses et des bonnes manières» (*sic*). Chef pâtissier de Fauchon, Pierre Hermé dévoile tous ses secrets dans cet ouvrage que publie Larousse. Il nous fait découvrir toute l'histoire et toutes les subtilités des ingrédients de base: le sucre, la farine, les œufs, le beurre, la vanille, le chocolat... Dans une langue claire et accessible aux profanes, Pierre Hermé présente près de 200 recettes, révélant toutes ses astuces. Outre les grands classiques — croissants, cake, paris-brest — ce beau livre propose des créations originales déjà célèbres: paradis, rose des sables, tarte au chocolat, corail, fleur de fraises.



CUISINE TEX-MEX
Cornelia Adams. Photos: Odette Teubner et Dorothée Godert, n° 37. Collection Cuisine, Éditions Petits Pratiques Hachette

Deux nouveaux livres se joignent à la collection Cuisine déjà impressionnante que publie Hachette: le premier traitant de la cuisine texane-mexicaine, une des plus anciennes du monde occidental, et le second tout simplement de la volaille qui, en raison de son prix, réussit bien souvent à devancer la viande de boucherie dans nos habitudes culinaires. *Cuisine tex-mex* est un piquant de bon p'tit livre qui retrace depuis la révolution de 1910 les principaux plats qui font partie de cette zone d'intersection géographique. Car, au début du siècle, si les nouveaux immigrants venus des États-Unis débarquèrent en masse sur cette terre aux traditions culinaires d'influence indienne et espagnole, les Mexicains ne se gênèrent pas pour importer au Texas leur plus beaux atours de la table, où le piment est roi, comme dans le chili con carne, le guacamole, la mortu à la mode de Tampico, etc.

Cinquante-deux recettes à consulter dans le temps de la dire, facile de compréhension mais surtout sans être un casse-tête pour trouver tous les ingrédients. N'avez-vous pas rêvé d'un margarita récemment? C'est sans doute le même sentiment qui prévaut quand on feuillette *Volailles*, le numéro suivant de la collection. Mais dans ce cas, pas moyen de prendre les choses à la légère. On y apprend comment plumer, vider, brider et découper une volaille en criant lapin, toutes des opérations qui prennent parfois de longs préliminaires quand on consulte des bouquins que l'on croyait mieux fait. C'est aussi dans la variété des recettes illustrées qu'on se lèche les babines. Résisterez-vous, dans le temps des Fêtes, à une invitation pour déguster des caillies au madère, des filets de canard au poivre vert ou encore d'une pintade au miel?



VOLAILLES
Élisabeth Vergne. Photos: Laurent Bianquis, n° 38 de la collection Cuisine. Éditions Petits Pratiques Hachette

Bernard Brault est reconnu dans la confrérie journalistique sportive comme l'un des meilleurs photographes. Du 12 au 27 février 1994 avaient lieu à Lillehammer les Jeux olympiques d'hiver. Durant cette quinzième olympique, le Québec a brillé de tous ses feux quand Myriam Bédard, Jean-Luc Brassard, Nathalie Lambert, Philippe Laroche et autres ont tour à tour accédé au podium de leur discipline respective. Brault y était: le résultat est fort intéressant. Des cérémonies d'ouverture de Jeux, des photos de la reine des Jeux (Bédard), du plus beau sourire (Brassard), des exploits, des échecs, de la clôture, des hôtes, tout y est. Savamment présentées, les photos sont ornées de justes et courts textes qui ne donnent pas dans le mélodrame. Vraiment, belle réussite. Un beau cadeau, ne serait-ce que pour se rappeler ce que le Québec a produit cette année comme exploits sportifs.



LES QUÉBÉCOIS À LILLEHAMMER
Recueil de photos de Bernard Brault
Textes de Michel Marois
Éditions de l'Homme
127 pages

RENAUD-BRAY

Les 1000 mots des marmots

Éditions CHOQUETTE

<p>caillou «Non, j'ai dit non!»</p> <p>7,95 \$</p>	<p>caillou Le cauchemar</p> <p>7,95 \$</p>
<p>une visite pour caillou</p> <p>5,95 \$</p>	<p>caillou Les dégâts</p> <p>7,95 \$</p>

la poupée 24,95 \$

5219, chemin de la Côte-des-Neiges
Côte-des-Neiges
(514) 342-1515

4301, rue Saint-Denis
Mont-Royal
(514) 499-3656

5117, avenue du Parc
Laurier
(514) 276-7651

1474, rue Peel
Peel
(514) 287-1011

LA CHANSON FRANÇAISE

À TRAVERS SES SUCCÈS

LA CHANSON FRANÇAISE
À TRAVERS SES SUCCÈS
Pierre Saka, Larousse

Des chansons anonymes aux chansons d'auteurs, de *l'Amour de moy à Cœur de loup* en passant par *Hélène de Roch Voisine*, Pierre Saka a retenu 300 titres parmi les plus célèbres de la chanson française. Ce recueil permet de plonger dans un passé lointain ou proche et d'apprendre — ou de réapprendre — les paroles de textes aimés et parfois oubliés. Pierre Saka n'a jamais cessé de promener son regard sur le monde de la chanson. Animateur à la radio, il a écrit des chansons pour les Chaussettes noires, les Chats sauvages, Sylvie Vartan, les Pirates, Eddy Mitchell, Dick Rivers et Richard Anthony.

LES BEAUX LIVRES

50 ans de design vus du pont



HISTOIRE DU DESIGN, 1940-1990
Raymond Guidot
Hazan, 368 pages.

SOPHIE GIRONNAY

Un sens de la synthèse poussé à ce point extrême, ce n'est plus du talent, c'est réellement du grand art. Il faut dire que Raymond Guidot a disposé personnellement de près de quarante ans pour assimiler sa matière. Spécialiste en histoire du design, ingénieur, professeur et organisateur, pour le Centre Pompidou, d'expositions sur le design, il fut aussi designer praticien, notamment chez Roger Tallon (le papa du TGV) de 1961 à 1969. Le Français Raymond Guidot est donc à la

fois un puits de science et d'expérience.

L'ouvrage coûte plutôt cher, et au départ, on se demande pourquoi. Car le livre, de sobre apparence (témoin, la couverture) ne fait pas de flamèches. Le texte, par exemple, écrit tout uniment, évite tout espèce de coquetterie. Mais c'est, se rend-on compte à la lecture, parce que son auteur en a trop à dire! Son immense mérite, en effet, est de placer toute l'évolution du design dans son contexte non seulement historique, politique, social, économique, mais également scientifique. On ne vous épargne même pas les découvertes sur les matières plastiques et autres données de haute technologie. Aucun élément susceptible d'avoir influencé le développement du design et de ses multiples formes n'est oublié. Aucune application non

plus, car Guidot évoque aussi bien le design industriel et le design d'ameublement que l'architecture ou la mode. Si bien que sa vision, aussi globalisante que compacte, jette des ponts d'une discipline ou d'un courant à l'autre. Des ponts qui sont autant de fusées éclairantes.

Les 860 illustrations (au demeurant très bien imprimées) évitent elles aussi le tape-à-l'œil. C'est parce qu'elles sacrifient l'effet facile au contenu, souvent inédit et intéressant. Enfin, l'ouvrage se termine sur 84 biographies et offre en prime un tableau chronologique. Bref, un livre dense et rigoureux, pas tellement à offrir qu'à s'offrir soi-même, pourvu qu'on soit intéressé de près par le sujet. Tout le contraire d'un livre de «table à café».

La sociobiologie poussée à l'extrême

LA LÉGENDE DES COMPORTEMENTS
Henri Laborit, Flammarion, 318 pages
STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Henri Laborit a maintenant «quatre-vingt piges» — il est né à Hanoi en 1914. Et comme le héros de Bertrand Poirot Delpech, il ne laisse personne dire que cet âge respectable est «la fin des haricots». A preuve, le célèbre médecin spécialiste du système nerveux vient de publier un nouveau livre pour présenter au grand public ses idées sur l'homme et la société.

La Légende des comportements traite des mille et cent façon de se comporter en privé et en public, dans les cent et une sociétés humaines. Sur tout, le docte docteur reprend et affine la perspective «biopsychosociologique» qu'il développe depuis les années quarante et cinquante, et qui a déjà été exposée dans le film *Mon oncle d'Amérique* de Alain Resnais.

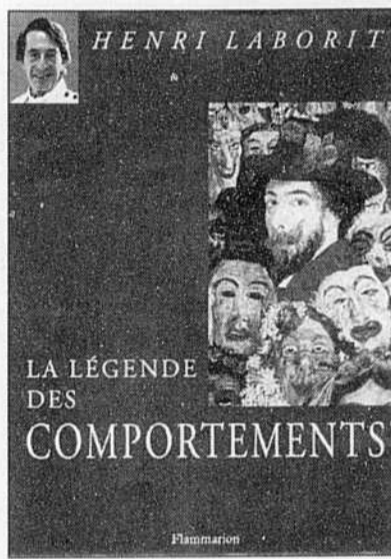
L'objectif est de proposer des explications «scientifiques» pour des phénomènes qui ne sont le plus souvent examinés que sous leur angle psychologique ou social: le bonheur fugitif d'un bébé dans son bain, le comportement agressif des enfants dans une cour d'école, la recherche du plaisir d'un adolescent, l'inhibition pathologique de l'ouvrier devant le patron dominateur... Tout y passe, avec un texte clair et de magnifiques photos, de l'activité politique aux aventures amoureuses, des relations économiques internationales aux disciplines artistiques, du développement du langage aux comportements suicidaires.

Pour M. Laborit, ultimement, le fonde-

ment de cette riche multitude «humaine trop humaine» est toujours à rechercher dans les relations complexes et systémiques qui organisent le biologique, le psychologique et le social. En vérité, le médecin accorde énormément d'importance au déterminisme pour ainsi dire «cervical», au cerveau et à ses différentes fonctions (mémoire, imagination, etc.).

Cette logique débouche sur la recherche du fondement physique des comportements, par exemple la présence d'une protéine d'enzyme qui transforme une molécule impliquée dans les servomécanismes. «L'action est toujours motivée par la nécessité de maintenir la structure biologique de l'organisme», écrit Henri Laborit. A la toute fin de son ouvrage, il réfère même au «vide quantique» (c'est-à-dire aux particules dites virtuelles de photons — sans masse — ou de neutrinos), qui, «peut-être, prend une part dans les comportements».

Bref, c'est de la sociobiologie poussée à l'extrême. Le genre de livre idéologiquement teinté que certains esprits (des cerveaux...) formés aux explications des sciences humaines ne pourront avaler que s'il succombent à l'élo-



L'héritage d'un grand écrivain érotique

L'ŒUVRE ÉROTIQUE
Pierre Louÿs, Sortilèges 1994 (Les Belles Lettres et Jean-Jacques Pauvert). Édition établie et présentée par Jean-Paul Goujon

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Mille quatre vingt-trois pages, bien tassées... Et ce n'est là qu'une partie de l'œuvre érotique laissée par Pierre Louÿs, poète et écrivain parnassien du tournant du siècle, dont les dictionnaires des œuvres littéraires ne

donnent pourtant qu'une demi-douzaine d'œuvres «officielles» — les plus connues demeurent *La Femme et le Pantin* et *Les Chansons de Bilitis*.

A sa manière, Louÿs était une sorte de monstre littéraire. A sa mort en 1925, Louÿs aurait laissé 400 kilogrammes de manuscrits (!), éparpillés aux quatre vents, recherchés par les collectionneurs et les amateurs particuliers, certains textes édités plus ou moins confidentiellement au fil des ans.

Cette production de Pierre Louÿs s'est échelonnée sur trente ans. On y trouve de tout: poèmes, prose, contes, parodies, théâtre, aphorismes et pensées. Les images précieuses très «fin de siècle» voisinent les dialogues les plus scabreux, et les descriptions provocatrices sont souvent tempérées par un humour gaillard.

On a peine à mesurer un tel investissement personnel, surtout à une époque où l'on qualifie d'érotique la moindre blquette parsemée de quelques scènes de copulation, où l'écrivain célèbre risquera son petit essai olé-olé sans craindre la censure, et où les grandes librairies vous offrent une section complète de textes

érotiques au bénéfice des branchés.

Jean-Paul Goujon retrace en préface l'histoire de ces textes, et il pose carrément la question: Pierre Louÿs serait-il le plus grand écrivain érotique de l'histoire, non loin du marquis de Sade?

On laissera aux spécialistes le soin de répondre à cette question. Mais il apparaît clair que l'érotisme a représenté pour Louÿs l'histoire de sa vie. Par le nombre de textes, bien sûr, par la variété des genres abordés, par le radicalisme des propos (parmi les thèmes récurrents, Louÿs apparaît obsédé par la sodomie et par l'inceste).

Mais il y a plus encore. Pour Louÿs, l'érotisme n'était pas une pulsion subite d'écriture, ni une tentative adolescente de choquer les bourgeois. «Il est entré dans l'érotisme comme d'autres entrent en politique ou en religion», écrit Goujon en préface, ajoutant que «toute l'œuvre érotique de Louÿs ne serait que l'expression de la conviction que le langage parvient à créer ce qu'il représente».

L'écriture érotique de Louÿs était structurée, constante, et répondait à une nécessité intérieure. Comme s'il avait consciemment décidé

d'explorer de façon systématique tout l'univers de la sexualité.

Non seulement par l'écriture, d'ailleurs, mais aussi comme collectionneur, puisque Goujon raconte que Louÿs était un grand collectionneur de textes érotiques rarissimes de toutes les époques, des conteurs libertins des siècles précédents aux poètes arabes, hindous... Et Louÿs aurait également mené cette exploration dans sa propre vie privée. Mais là, on ne parle plus de littérature...



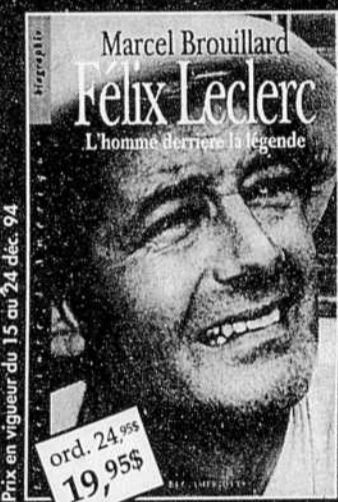
Champigny

et QUÉBEC / AMÉRIQUE
vous invitent à venir rencontrer

Marcel Brouillard



auteur de
Félix Leclerc
L'homme derrière la légende



le samedi 17 décembre
de 14h à 16h

Champigny

4380 ST-DENIS, MONTRÉAL
TÉL.: 844-2587 MI-ROYAL

**donnez sang
risque**

Pour savoir où et quand
donner du sang, appelez
Info-Collecte au 527-1501



La Société canadienne
de la Croix-Rouge
Services transfusionnels

RENAUD-BRAY

LA MÉMOIRE DE L'HUMANITÉ

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS DE L'HISTOIRE DES FEMMES

POUR REVIVRE AVEC ÉMOTION LES TEMPS FORTS DE NOTRE HISTOIRE

LA MÉMOIRE DE L'HUMANITÉ

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS DE L'HISTOIRE DU MONDE

LAROUSSE

LA MÉMOIRE DE L'HUMANITÉ

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS DE L'HISTOIRE DE L'ART

LAROUSSE

LA MÉMOIRE DE L'HUMANITÉ

LES GRANDS MONUMENTS

LAROUSSE

5219, chemin de la Côte-des-Neiges
Côte-des-Neiges
(514) 342-1515

4301, rue Saint-Denis
Mont-Royal
(514) 499-3656

5117, avenue du Parc
Laurier
(514) 276-7651

1474, rue Peel
Peel
(514) 287-1011

Pour Noël, beaux livres, livres pratiques, livres d'amusement !

<p>L'ART DU PARFUM</p> <p>Laruelle</p> <p>0 pages</p> <p>Illustré en couleur</p> <p>95 \$</p>	<p>LA COULEUR</p> <p>Nature, histoire et décoration</p> <p>F. Birren</p> <p>256 pages</p> <p>Illustré en couleur</p> <p>84,95 \$</p>	<p>LES POCHOIRS</p> <p>T.W. Frew</p> <p>144 pages</p> <p>Illustré en couleur</p> <p>39,75 \$</p>	<p>LE BATIK</p> <p>N. Nava</p> <p>112 pages</p> <p>Illustré en couleur</p> <p>23,95 \$</p>	<p>LE PATCHWORK</p> <p>D. Travis</p> <p>96 pages</p> <p>Illustré en couleur</p> <p>29,95 \$</p>	<p>LES JOUETS EN TISSU</p> <p>J. Duffey</p> <p>96 pages</p> <p>Illustré en couleur</p> <p>29,95 \$</p>	<p>LE TISSAGE</p> <p>H. Chatwynd</p> <p>96 pages</p> <p>Illustré en couleur</p> <p>29,95 \$</p>	<p>LA DENTELLE</p> <p>B.M. Cook</p> <p>96 pages</p> <p>Illustré en couleur</p> <p>29,95 \$</p>	<p>LA BRODERIE</p> <p>J. Messent</p> <p>96 pages</p> <p>Illustré en couleur</p> <p>29,95 \$</p>
---	--	--	--	---	--	---	--	---

En vente dans toutes les bonnes librairies

ÉDITIONS SAINT-MARTIN
5000, rue Iberville, bureau 203
Montréal (Québec) H2H 2S6
Tél. : (514) 529-0920
Téléfax : (514) 529-8384

LES BEAUX LIVRES

La cravate fait l'homme

LA GRANDE HISTOIRE DE LA CRAVATE
François Chaille
Éditions Flammarion, 1994
178 pages

JOCELYN COULON
LE DEVOIR

Peut-on écrire une histoire de la cravate au même titre qu'une histoire du monde, des pyramides ou des mammifères? Eh! bien, oui. Car la cravate est un des plus anciens objets du vêtement humain. Ainsi, les guerriers chinois du III^e siècle avant notre ère en portaient une fièrement. Depuis quelques siècles, la cravate est une marque de distinction chez l'homme. On pourrait même dire qu'elle fait l'homme.

Laissons parler François Chaille, écrivain et amateur de cravates, qui signe ce beau livre.

«Du foulard porté par les cavaliers croates pendant la guerre de Trente Ans à la régale contemporaine, en passant par la steinkerque, le stock ou les excentricités des incroyables, des macaronis et autres dandys, la cravate n'a cessé d'être l'objet de controverses qui dépassèrent souvent l'univers restreint de la mode masculine. Ainsi, après avoir failli disparaître dans les années soixante et soixante-dix pour des raisons idéologiques, la vit-on réapparaître, plus imposante et plus provocante que jamais. C'est que, loin de n'être qu'un simple ornement vestimentaire, cet accessoire est la pièce la plus spectaculaire et la plus signifiante du vêtement masculin. Par la variété des nœuds jusqu'au début de ce siècle, par celle des couleurs et des motifs depuis, la cravate est aussi et surtout un mode d'expression subtile, un véritable langage.»

Voilà, tout est dit. Il ne vous reste plus qu'à feuilleter lentement ce bouquin tout en couleurs et à regarder de plus près vos propres cravates. Chaille n'est toutefois pas un ayatollah de la cravate. Il décrit les différents modèles, les problèmes de l'assortiment et de l'adaptation aux circonstances, le bon usage expliquant les règles essentielles. Les conseils de l'auteur sont judicieux, son goût indiscutable et ses adresses impeccables. Mais la liberté est toujours présente à chaque page de ce volume. La cravate, c'est votre personnalité. Alors, faites donc comme bon vous semble.



La Planète vue de la navette

LA PLANÈTE BLEUE
Édition du Trécarré
Collection Regard sur le monde
64 pages, 19,95 \$

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

Il est toujours bénéfique et parfois même emballant de se regarder de l'extérieur. *La Planète bleue* propose un panorama de la planète Terre, notre planète. Or, nous connaissons très peu de choses de cet habitat, si ce n'est que nous sommes 5,4 milliards à

en vivre. Souvent à s'y chamailler.

Conçu d'après le film IMAX *La Planète bleue*, dans la collection Regard sur le monde, l'ouvrage intéressera les adolescents fascinés par l'espace, les planètes, la géographie. Ou tout simplement curieux. Une mine d'informations de tous ordres y est contenue, avec, comme ligne directrice, la préoccupation écologique. Les astronautes qui ont voyagé dans l'espace ont pu se rendre compte de la grande fragilité de la Terre.

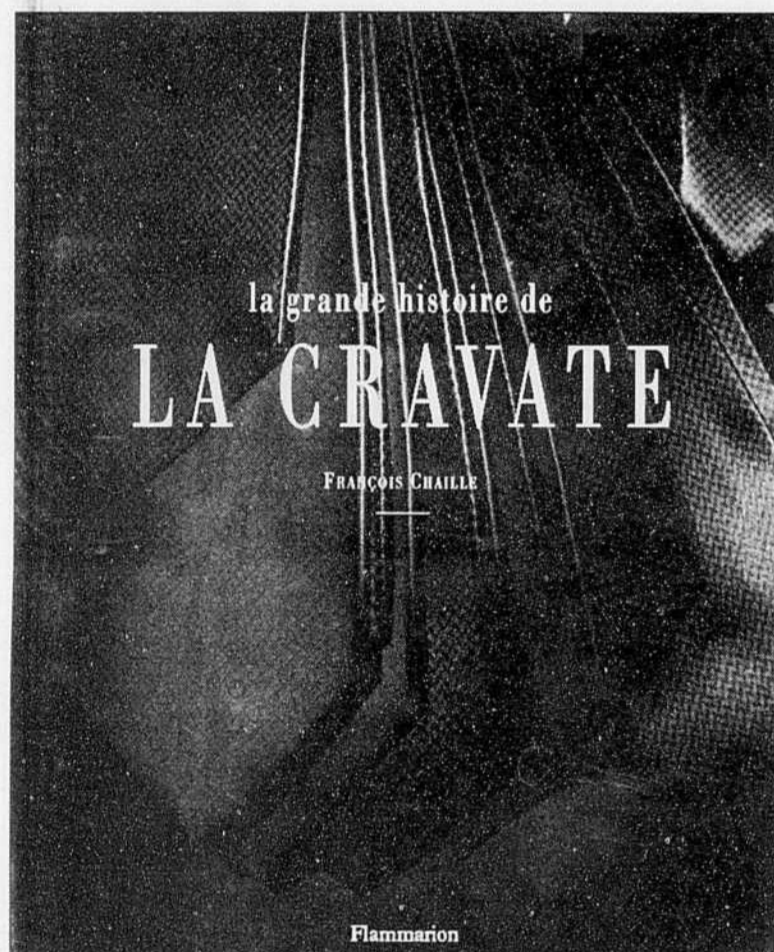
S'il est question de cumulus, de navette spatiale et de plaques tecto-

niques, la survie des animaux menacés est également abordée. Tout comme l'influence des climats, les sécheresses et les migrations vers les villes. La perspective historique n'est pas négligée non plus, ce qui nécessite une remontée temporelle de plus de trois milliards d'années. L'on est bien peu de chose...

Plusieurs images sont tirées des missions de la navette spatiale américaine et des collections du célèbre Institut Smithsonian. L'auteur, Barbara Embury Hehner, a déjà écrit plusieurs ouvrages pour les jeunes.

Celui-ci montre bien qu'il est possible de rendre accessible à un large public des sujets pourtant très complexes. Que nos vieux cours de géographie semblent ternes et désuets à côté de telles synthèses!

L'œil est frappé par le contraste entre les impressionnantes photographies de la Terre et celles, tout aussi touchantes, d'animaux, de jardins, de forêts. La sérénité est illustrée par un moine japonais qui ratisse son jardin de sable zen. Loin de la rumeur, il est tout entier à son travail.



Allah est grand

ALLAH O AKBAR
Voyage dans l'islam militant
Abbas, Éditions Phaidon, 1994
320 pages

JOCELYN COULON
LE DEVOIR

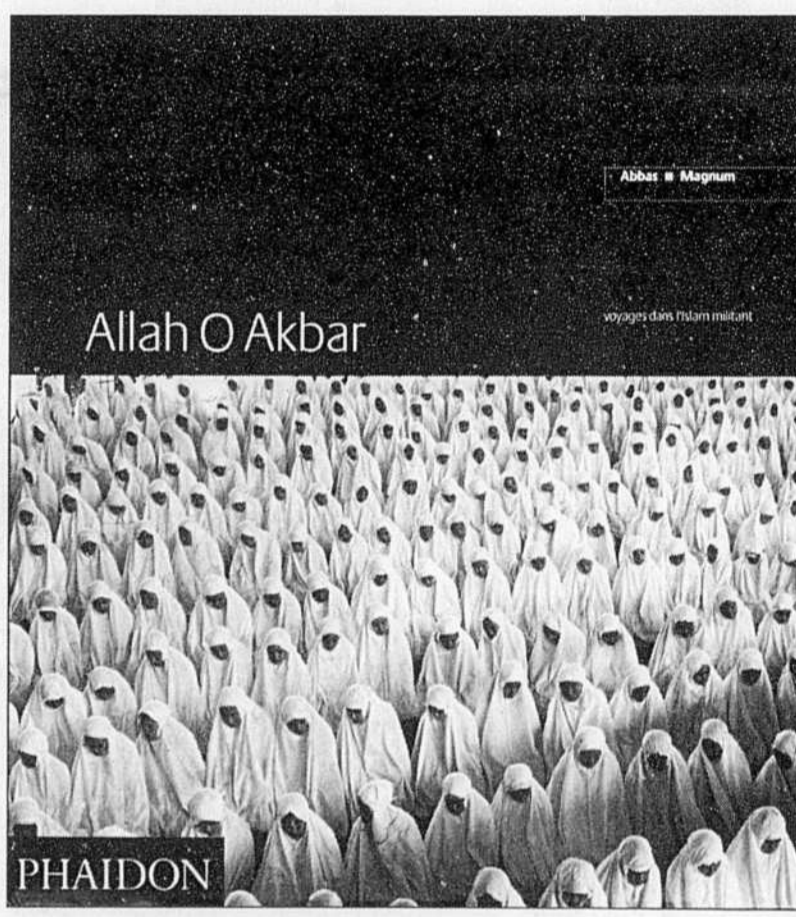
Abbas est un photographe iranien qui travaille en Occident. Membre de l'agence Magnum, il a couvert depuis 1970 les principaux événements politiques dans le Tiers-Monde, dont les guerres et les révolutions. Ce magnifique volume contient une partie de ses milliers de photographies publiées à travers le monde. Les photos d'un islam en pleine ébullition.

Son voyage au cœur de l'islam militant commence en Iran en 1978 et se termine à Sarajevo en 1993. Il a parcouru 29 pays islamiques, du Xinjiang, en Chine, au Maroc, du Mali à la Malaisie en passant aussi par Paris, Londres et même New York. L'islam qu'il a vu est multiple, divers et parfois pas très orthodoxe.

Ses photos, en noir et blanc, exposent les contradictions entre la résurgence d'un mouvement politique qui s'inspire d'un passé mythique et le désir universel pour la modernité et la démocratie. Abbas accompagne

ses photos, dont certaines sont d'une grande violence, de courts textes personnels sur un événement particulier ou sur une situation plus générale. Ainsi, en 1978, il savait, en parcourant les rues de Téhéran, que cette révolution était sur le point d'être confisquée par des mollahs fanatiques. En Kirghizie, il a discuté avec des hommes et des femmes qui se disaient musulmans et athées. A Sarajevo, il a rencontré des habitants profondément laïques et tournés vers l'Europe.

Pourtant, Abbas, constate qu'une chose ne change pas d'un pays à un autre: les militants islamiques sont de plus en plus nombreux. Et ils sont en guerre contre l'Occident, contre la libération des femmes, contre les régimes en place. Ils n'ont qu'une expression à la bouche: Allah O Akbar. Allah est grand. Est-ce une menace? Abbas a fait parler un cinéaste autrichien auteur d'une trilogie sur la Seconde Guerre mondiale: «Quand je lui demandai comment sa génération avait laissé passer Hitler, il me rétorqua: Mais au début, nous n'avons pas pris le nazisme au sérieux.» Les extrémistes qu'Abbas a rencontré sur son chemin sont-ils porteurs d'un aussi grand péril?



NOUVEAUTÉS RELIGIEUSES

ENTENDRE LA VOIX DU DIEU VIVANT

Sous la direction de Odette Mainville et Jean Duhaime
368 pages 28,95 \$

Cet ouvrage collectif retrace l'histoire de la formation du canon des Écritures et l'histoire de leur interprétation dans la tradition juive et chrétienne. Il présente aussi les méthodes contemporaines d'analyse critique de la Bible et offre aux croyants engagés des outils pour une actualisation créatrice de la Bible.

CÉLÉBRATIONS - LA LIBERTÉ

André Bernier, Yvonne Demers et Yvon Poitras
64 pages 9,95 \$

Recueil de réflexions et de prières sur l'expérience humaine et évangélique de la liberté.

UNE RELIGION AMÉRICAINE

Claude Labrecque
336 pages 26,95 \$

Cet ouvrage fournit à la réflexion chrétienne des pistes de discernement afin d'éviter un rejet en bloc du «Nouvel Âge».

RESPLENDIR DE VRAIE LIBERTÉ

Lectures de Veritatis splendor
Jean Desclos
248 pages 22,95 \$

En commentant l'encyclique de Jean-Paul II, l'auteur examine les arguments présentés, leurs qualités et leurs difficultés. Le regard est critique, mais toujours soucieux de contribuer à l'intelligence de la morale chrétienne.

Didier van Cauwelaert



Une amitié cocasse et émouvante entre un jeune fonctionnaire et un petit délinquant pris dans les filets d'une opération anti-immigration.

«C'est un excellent roman, alerte, vif, et qui va plus loin que les apparences de son anecdote.»

Jacques Folch-Ribas
La Presse

«Un aller simple est une petite merveille.»
Jean-François Josselin
L'Observateur

«Le nouveau roman de Didier van Cauwelaert est un alliage réussi de sensibilité, d'humanité, de drôlerie et d'intelligence.»

Jean-Claude Lebrun
L'Humanité

«Tout l'art de ce jeune écrivain réside dans sa capacité de faire sourire en évoquant le tragique et d'émouvoir en racontant des situations drôles.»

Pierre Cayouette
Le Devoir

Didier van Cauwelaert

Un aller simple

roman
Albin Michel

VAN CAUWELAERT

208 pages
27,95 \$

Albin Michel

ENTENDRE LA VOIX DU DIEU VIVANT



CÉLÉBRATIONS



Une religion américaine



RESPLENDIR DE VRAIE LIBERTÉ



En vente chez votre libraire

MÉDIASPAUL

LES BEAUX LIVRES

Sur les rails, sous les étoiles

Il fut une époque où le livre-cadeau ultime, c'était l'album luxueux consacré au grand peintre. Puis sont venus les albums de photographie, de mode, de voyages. Aujourd'hui, tout est possible: histoire du jouet, histoire des téléseries américaines, histoire des dessous féminins... je connais même une «histoire de la chemise hawaïenne», c'est vous dire. En vrac, quelques exemples de livres-cadeaux récents pour les intérêts plus particuliers.

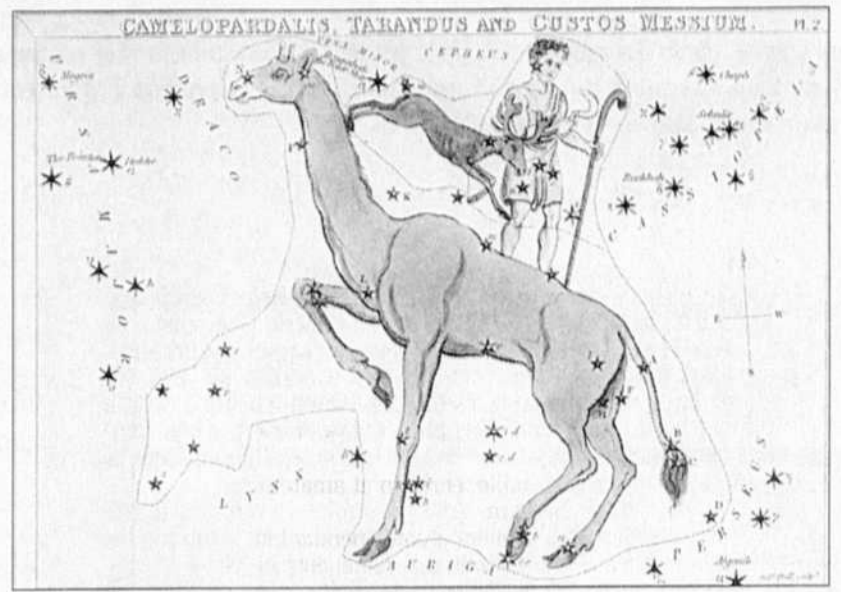
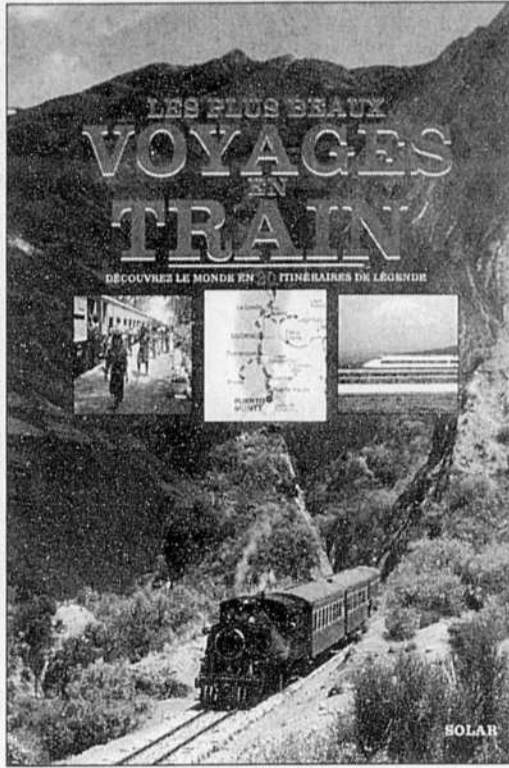
PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

LES PLUS BEAUX VOYAGES EN TRAIN Solar 1994

Original et à faire rêver: cet ouvrage collectif (traduit de textes publiés en 1993 par The Automobile Association), raconte trente circuits ferroviaires célèbres, jugés comme étant les plus intéressants au monde. Ouvrage pratique, puisqu'il livre pour chaque circuit quelques détails techniques nécessaires (coordonnées des compagnies ferroviaires, départs et arrivées, etc.), livre de luxe, avec profusion de photos pour chacun des circuits, mais également reportage touristique-littéraire, avec des textes décrivant l'histoire de chaque circuit, et ce qu'on peut y voir aujourd'hui. Le Transsibérien y est (le plus long circuit au monde, avec 9440 kilomètres), le «Vénise-Simplon-Orient-Express» aussi, peut-être le plus mythique (l'Orient-Express inspira six films, 19 romans et... un fox-trot).

Mais on peut aussi rêver au Glacier Express qui, de Zermatt à Saint-Moritz dans les Alpes suisses, emprunte, sur 290 km, pas moins de 91 tunnels et 291 ponts. On peut aussi rêver au Central péruvien, le plus haut train au monde.

On sait que le Canada fut un pays de trains, et deux circuits partiellement ou entièrement canadiens sont signalés: l'Adirondack d'Amtrak, de New York à Montréal, mais surtout le Canadian, qualifié d'un des plus beaux voyages au monde, avec ses 4467 kilomètres entre Toronto et Vancouver.



LE COFFRET AUX ÉTOILES
Catherine Tennant, Solar

Un petit bijou, même pour ceux qui ne s'adonnent pas à l'astronomie. L'ensemble se présente comme une petite boîte bleue: on soulève le couvercle, on y trouve un livre, mais surtout 32 cartes représentant autant de constellations, reproductions d'images mythologiques du début du XIX^e siècle.

Le livre en soi est un ouvrage d'astronomie qui explique comment trouver les dites constellations, mais surtout un ouvrage historique sur l'histoire de chacune d'elles, l'auteur

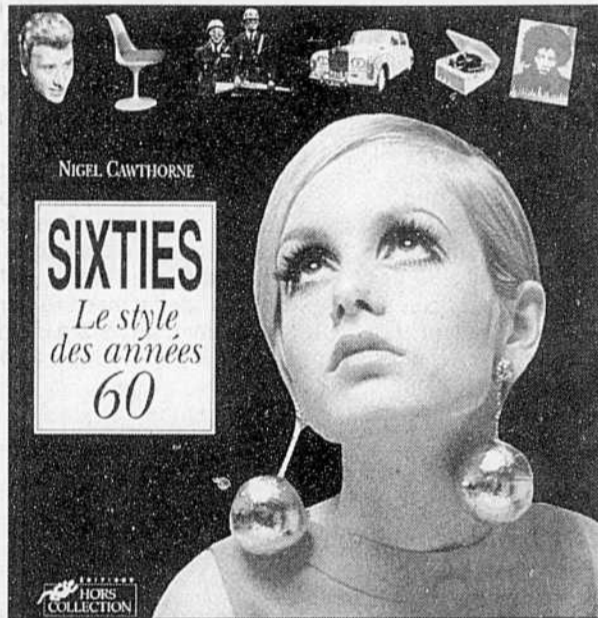
retraçant les mythes et légendes qui ont donné naissance au nom de la constellation. Si on connaît bien les constellations identifiées aux douze signes traditionnels du zodiaque, on connaît sûrement moins le Dauphin, le Grand Chien ou encore l'étonnante Machine pneumatique, constellation trouvée en 1763 par un astronome qui, le premier, dressait la carte du ciel austral. Bref, un livre sur la capacité de l'homme à se créer des symboles pour mieux se retrouver dans l'inconnu.

SIXTIÈS. LE STYLE DES ANNÉES 60 Nigel Cawthorne Éditions Hors Collection Les Presses de la Cité

Le même éditeur nous avait auparavant donné les «fifties». Les «seventies» risquent d'être les prochaines sur la liste. Le type même d'ouvrage conçu d'abord pour le baby-boomer nostalgique qui versera une larme sur l'époque où il avait des cheveux, qui lui descendaient d'ailleurs aux épaules. Mais si l'introduction ne consiste qu'en une fastidieuse énumération d'événements marquants, on a ensuite fait un effort pour retracer, en sept chapitres, l'histoire de ce qui caractérise le style d'une époque, style étant pris

ici surtout dans le sens visuel: immeubles, vêtements, bijoux, objets, matériaux, design intérieur (avec un septième chapitre un peu fourre-tout consacré au «monde du spectacle» et qui tente de retracer plutôt des tendances culturelles).

L'album donne ainsi à voir des exemples plus inédits de ce qu'on a l'habitude de remarquer dans ce type d'ouvrage: l'évolution des armements, par exemple, les emballages publicitaires, ou encore la presse underground dans différents pays.



UNE SEULE LIBRAIRIE LES MEILLEURS PRIX

LE ROBERT

LE PETIT ROBERT 1

Prix ord.: 69⁹⁵\$

NOUVELLE ÉDITION LE PETIT ROBERT 2

Prix ord.: 69⁹⁵\$

LE ROBERT DES NOMS PROPRES

Prix ord.: 52⁹⁵\$



47⁹⁵\$



LE ROBERT JUNIOR
Prix ord.: 24⁹⁵\$

LE ROBERT HISTORIQUE
Prix ord.: 200⁹⁵\$

18⁹⁵\$

127⁹⁵\$

QUÉBEC AMÉRIQUE



FÉLIX LECLERC L'HOMME DERRIÈRE LA LÉGENDE
Prix ord.: 24⁹⁵\$

DICIONNAIRE DES CITATIONS QUÉBÉCOISES
Prix ord.: 59⁹⁵\$

18⁷⁰\$

44⁹⁵\$



COLLECTION LIVRE D'ART TASCHEN
Prix ord.: 9⁹⁵\$

COFFRET DALI 2 LIVRES
Prix ord.: 119⁹⁵\$

74⁵\$

83⁹⁵\$

LAROUSSE

LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 1995

Prix ord.: 54⁹⁵\$

LE PETIT LAROUSSE GRAND FORMAT 1995

Prix ord.: 69⁹⁵\$



37⁹⁵\$

53⁹⁵\$



LAROUSSE DES VINS
Prix ord.: 79⁹⁵\$

LE VISUEL MULTILINGUE

Prix ord.: 64⁹⁵\$



57⁹⁵\$

49⁹⁵\$

LA GARANTIE DU MEILLEUR PRIX

Si un concurrent annonce un livre à un prix moindre que Le Parchemin nous réduirons ce prix de 5%

le Parchemin

RÉDUCTION SUR TOUS NOS LIVRES À L'ANNÉE

Prix en vigueur jusqu'au 24 décembre 1994

À l'intérieur de la station Métro Berri-UQAM Tél.: 845-5243

*Sur présentation d'une preuve lors de l'achat - Livres en librairie - Détails en magasin

Venez rencontrer
Al Daniel
créateur de



le dimanche 18 décembre
de 14h à 16h
Champigny
4380 ST-DENIS, MONTRÉAL
TÉL.: 844-2587

AIDER LE MONDE
MOT À MOT
CODE
L'autonomie grâce à l'alphabétisation
dans le monde en développement
1-800-661-9633

MASSIMO
CHARLES G. PHILBY
ROMAN

UN SUSPENSE ÉLECTRISANT
À LIRE TOUT DE SUITE

LES BEAUX LIVRES

Lire est un voyage

Lire est un voyage. Dans les pas de qui trace les lignes d'un univers réel ou imaginaire, qu'il soit ou non complété de photos qui illustrent ou renvoient à d'autres clefs. Si la vie est un songe, les livres en sont les oreillers.

NORMAND CAZELAIS

Les explorateurs et découvreurs sont mieux connus que les géographes. Certains, tel Samuel de Champlain, furent tout cela, explorateurs, découvreurs et géographes. Dans l'ensemble, les premiers repoussèrent, siècle après siècle, les limites de la *terra incognita*, s'appuyant en partie sur les données codifiées et cartographiées que leur fournissaient les géographes du temps, données elles-mêmes issues des explorations et découvertes antérieures.

Qui connaît la vie du grec Hérodote qui remonta le Nil, de Ptolémée dont la vision du monde perdura jusqu'à la Renaissance, de Muhh'ammad Ibn Musà al-Khuwàrizmî, considéré comme le premier géographe arabe, de Friedrich Heinrich Alexander von Humboldt, baron de son état qui fit, dans *Cosmos*, une magistrale synthèse des connaissances de son époque, ou de Paul Vidal de la Blache, né à Pézenas dans le sud de la France le 22 janvier 1845, qui a décrit l'espace français avec une précision d'entomologiste et une ferveur de poète?

La géographie est une science mal aimée. Dès les bancs de la petite école, tout un chacun apprend à la haïr, à détester ces noms de capitales, ces millions de tonnes de charbon produites ici et des milliards de quintaux de blé ou de riz exportés là. Pendant longtemps fondamentale dans l'éducation dite humaniste, elle a été peu à peu rangée au rayon des disciplines obsolètes, peut-être intéressantes mais pas assez importantes pour s'y attacher longuement.

La philosophie, la politique, les mathématiques, l'astronomie, les langues et les arts, l'histoire qui fut presque toujours sa sœur jumelle constituèrent la base de connaissance de tout lettré. La géographie faisait, elle aussi, partie de ce très sélect parnasse. Encore aujourd'hui, toutes, sauf la géographie, font régulièrement l'objet d'analyses historiques, de rétrospectives, d'essais qui expliquent à la façon le sens du monde où nous vivons.

Sauf la géographie. Qui connaît l'histoire et la portée de la géographie? Son itinéraire est pourtant passionnant: au début de ce siècle encore, il y avait de grandes taches sombres et inconnues sur les planisphères, en Afrique, aux pôles, en de multiples lieux. Dès les débuts des sociétés, il a fallu dire ce que sont montagnes, plaines et cours d'eau, les identifier et les nommer, les localiser au moyen de coordonnées qui devinrent degrés de longitude et de latitude. Il a fallu écrire la Terre: géographie.

À quoi donc sert la géographie? À ennuyer les écoliers, à dessiner des cartes, à faire la guerre comme l'a soutenu avec fracas Paul Lacoste, géographe lui-même et activement iconoclaste? Qu'est-ce que cette géographie? S'apprend-elle consciencieusement dans les livres ou par les pieds comme l'affirmait Raoul Blanchard qui, tout Français qu'il fut, écrivit vraiment la première géographie du Québec?

Terre! Terre! de Florence Trystram, dont l'intitulé reprend ce cri de découverte qu'ont dû hurler des générations de huniers à la vue d'horizons tant désirés, fait, comme le souligne son sous-titre, «de l'Olympe à la Nasa, une histoire des géographes et de la géographie». S'il n'a ni le génie ni l'ampleur de vue des *Découvreurs* de Daniel Boorstin (Robert Laffont, collection Bouquins), l'ouvrage comporte suffisamment de documents iconographiques et de commentaires intéressants pour en justifier l'achat. Ses derniers chapitres, consacrés à l'époque contemporaine, à ses découvertes et à ses interrogations, montrent la géographie et les géographes encore une fois «à la croisée des chemins».

«L'étude de la géographie, pour laisser des traces profondes, écrivait Charles Estienne, dans sa (le nom était alors féminin) *Guide des chemins de France revue et augmentée pour la troisième fois*, doit ressembler à un voyage. Les savants qui l'ont réduite en définitions, en divisions, en sous-divisions, ont rendu sans doute un grand service, puis qu'ils ont mis de la netteté et de l'ordre dans une matière naturellement sujette à confusion. Mais cette méthode a de grands inconvénients: elle surcharge la mémoire sans l'aider; elle commande le travail à l'esprit sans l'encourager.» C'était en 1553. *Tempus fugit.*



TERRE! TERRE!
Florence Trystram,
JCLattès

L'ÎLE DE PÂQUES - LA MÉMOIRE RETROUVÉE
Pierre Branche (textes) et Yves Gellie (photos)
Casterman, 44,95 \$.

Le titre de la collection, L'Esprit des lieux, a levé haut la barre: traduire, en de beaux livres, à la fois la personnalité de certains endroits très particuliers et l'espèce d'aura qui les habite. Ont été publiés jusqu'ici *Les Chats de Venise*, *Prague*, *Terre maya*, *Le Jardin de Claude Monet*, *L'Esprit des Indiens*, *Au pays de La Fontaine*, *Istamboul (Le regard de Pierre Loti)* et *Rajasthan (Carnets d'un voyageur)*.

Il s'agit ici d'une île perdue, comme les Galapagos, au milieu de l'immense Pacifique. Une île qui, comme les Galapagos, représente pour les humains d'aujourd'hui l'un des derniers trésors à préserver. Mais le trésor en question a subi les avanies du temps (bien des statues mythiques

— les moais — sont tombées et s'érodent sous les intempéries) et les actions des hommes (les Pascuans ont bien failli disparaître à jamais lors du génocide de 1862 et leurs 2700 survivants vivent difficilement les effets de la civilisation).

Les images montrent l'île au présent: les grandes figures de tuf volcanique friable dressées sur une terre presque sans arbre, les travaux archéologiques entrepris pour en remettre certaines en état sur leurs autels de pierre (les ahu), les grappes de touristes qui «découvrent» l'île, les insulaires qui tentent d'en tirer bénéfice en devenant guides, commerçants, aubergistes.

Un livre, malgré lui, nostalgique.



LES PROMENADES DE JEAN GIONO
Texte de Pierre Magnan, photographies de Daniel Faure
Éditions du Chêne, 81,95 \$.

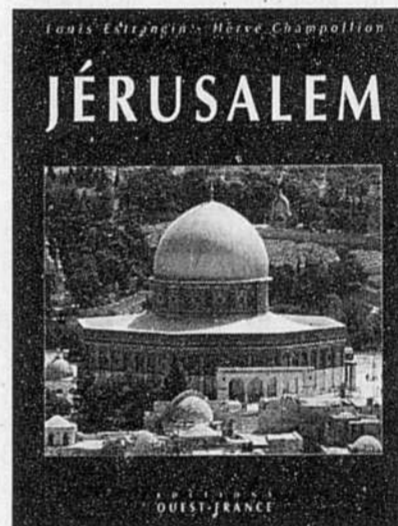
Portrait d'un homme et d'un pays maintenant indissociables, ces textes et ces photos parlent de champs de lavande, des rues de Manosque, des hauteurs du mont Venoux et des entrailles de la Durance. Pierre Magnan, écrivain célèbre mais longtemps inconnu dit avoir découvert sa vocation en suivant Giono, l'homme de *Regain* et du *Hussard sur le toit*, le pacifiste qui fut arrêté et interdit de publication durant la guerre.

Mais Magnan n'est pas seul dans son voyage: l'accompagnent clichés d'époque, photos de près et de hameaux débordant de couleurs, toiles de Lucien Jacques qui fut l'ami et le confident. Un livre de respect et de vénération. En complément, une dizaine de pages forment un petit guide touristique détaillant «ce qu'il faut voir» et donnant prix et adresses, distillant aussi quelques citations telle celle-ci à propos du mont d'Or: «Ce beau sein rond d'une colline, sa vieille terre ne porte que des vergers sombres.»



JÉRUSALEM
Louis Estrangin (textes) et Hervé Champollion (photos)
Éditions Ouest-France, 84,95 \$.

Catholiques, chrétiens orthodoxes de rite arménien, grec ou slave, juifs et mahométans la vénèrent. Et parfois se la disputent. Jérusalem est l'un des grands lieux saints de la planète. J'aime de ce livre son format, la disposition très aérée des pages et les photos lumineuses, sans artifices, attentives aux sentiments des hommes et la pérennité des pierres. Dommage que la pauvreté du texte vienne ternir l'ensemble. Dommage aussi que l'éditeur propose un tel ouvrage d'a peine une centaine de pages à un prix aussi prohibitif.



PEINTURES SACRÉES DE L'INDE
Stephen P. Huyler
Arthaud

«Tu n'as pas de forme, mais je te vénère sous ces formes», dit une prière hindoue. Je ne savais rien de cet art. La lecture au fil des pages, qui va de l'Uttar Pradesh au Gujarat, du Tamil Nadu au Rajasthan et ainsi à travers les régions du sous-continent indien, se transforme en lente initiation. D'une photo à l'autre, des femmes de tout âge et de toute condition, sur les trottoirs, sur les murs des maisons, des clôtures et des bâtiments de ferme, dessinent avec de la poudre de riz, de l'ocre diluée dans l'eau, des couleurs végétales, des formes complexes le plus souvent abstraites. Elles perpétuent l'œuvre de la déesse Sita qui, dans le grand poème épique, le *Ramayana*, peint la forêt de motifs sacrés quand son époux, le dieu Rama, la laisse seule pour chasser la biche magique. Un art intemporel et éphémère car, chaque fois, ces étonnantes peintures disparaîtront sous le soleil ou la pluie.

DE L'HUMAIN ET DE L'INHUMAIN - LE VOYAGE PHOTOGRAPHIQUE DE GEORGE RODGER
Texte de Bruce Bernard
Phaidon

En couverture, deux jeunes Ougandaises, serrées l'une contre l'autre, photographiées en 1948, regardent, l'une timide, l'autre fronduise, l'objectif. Depuis 50 ans, George Rodger, photographe à *Life* et plus tard de l'agence Magnum, a tout enregistré: le blitzkrieg à Londres, les horreurs des camps de concentration, des lutteurs nouba au sud du Soudan, les messes de minuit à Jérusalem, des enfants d'Haïti sur le chemin de l'école, des beautés balinaises se reposant près de rizières.

Un livre grand format, riche pleine toile, lourd, imposant, relié de 300 photos — toutes en noir et blanc — parfois insoutenables, parfois fraîches comme un matin. «Certaines de ses images, dit Henri Cartier-Bresson dans sa préface, font partie de notre mémoire collective. Il appartient à la grande tradition des explorateurs-aventuriers. Son œuvre est un témoignage émouvant à travers les temps et les lieux.»



MADAME POMMERY - LE GÉNIE ET LE CŒUR
Prince Alain de Polignac, Stock

Quand Madame Alexandre Louis Pommery (elle s'appela aussi Jeanne-Alexandrine Mélin...) meurt le 18 mars 1890, la maison est un fleuron de Champagne. Pourtant, à son décès 32 ans plus tôt, son mari ne lui avait légué qu'une modeste entreprise produisant moins de 30 000 bouteilles par an. Sur la jaquette du livre, une femme d'un certain âge, très digne, nous fixe avec des yeux qui ont pris du recul sur la vie. Étrange, n'est-ce pas, que les architectes de certaines sociétés du vin le plus prestigieux du monde — pensons aussi à Cliquot — aient été des veuves. A une époque surtout où l'émancipation féminine n'était ni dans les mœurs ni dans les lois.

Écrit par l'œnologue de la maison (qui tient à son titre de prince, dans une France tout de même républicaine), l'ouvrage ne peut, bien sûr, prétendre à l'objectivité du biographe rigoureux. Il enrichira pourtant la bibliothèque des amateurs de vins qui aiment connaître, au-delà des qualités du précieux liquide, l'univers plus secret des êtres et des terroirs.

1995 - DE GRANDS ALLEMANDS ET LEURS VILLES
Office de presse et d'information du gouvernement fédéral

Livres singuliers, les agendas marquent le temps. Ces guides des heures qui filent peuvent être d'un ennui et d'une platitude absolus. Ou n'offrir que de belles images sur des propos vides. Pour l'année qui vient, les consulats allemands distribuent un agenda (photos et cartes couleurs, papier 100% blanchi sans chlore, reliure spiralee, une semaine par page) qui est une espèce d'anthologie de la pensée et de l'action allemandes à travers les villes, grandes ou petites, du pays. On connaît la filiation Wagner-Bayreuth, Oppenheim-Cologne et Dietrich-Berlin; mais celles de la peintre Gabriele Münter avec Murnau, du théologien Niemöller avec Lippstadt, de l'écrivain Herman Hesse avec Calw? Connaissez-vous quelqu'un dans les cercles officiels allemands?

À L'AUTOMNE 1994, LA LITTÉRATURE CHEZ QUÉBEC/AMÉRIQUE RÉCOLTE LES HONNEURS

Littérature

LAURÉATE AU PRIX DU SIGNET D'OR :
Andrée Dahan pour *l'Exil aux portes du paradis*

FINALISTES AU PRIX MOLSON DE L'ACADÉMIE DES LETTRES DU QUÉBEC :
Stéphane Bourguignon pour *l'Avaleur de sable*
François Gravel pour *Ostende*

FINALISTES AU PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL :
Hélène Rioux pour *Pense à mon rendez-vous*
Michèle Marineau pour sa traduction de *Au-delà des ténèbres*

LAURÉAT DU PRIX AURORA 1994 :
Daniel Sernine pour *Chronoreg*

FINALISTE AU GRAND PRIX DES LECTRICES ET DES LECTEURS DU JOURNAL DE MONTRÉAL :
Stéphane Bourguignon pour *l'Avaleur de sable*

Jeunesse

FINALISTES AU PRIX DU SIGNET D'OR :
Christiane Duchesne pour *La 42e Sœur de Bébert*
François Gravel pour *Klonk*

LAURÉATE : Dominique Demers pour *Ils dansent dans la tempête*

LAURÉAT DU PRIX ALVINE-BÉLISLE 1994 :
François Gravel pour *Klonk*

FINALISTE AU PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL 1994 :
François Gravel pour *Klonk*

FINALISTES AU PRIX 12/17 BRIVE / MONTRÉAL :
Dominique Demers pour *Ils dansent dans la tempête*
Jacques Lazure pour *Monsieur n'importe qui*
Jean Lemieux pour *La Cousine des États*

EN PREMIÈRE PLACE AU PALMARÈS DE LA LIVROMANIE 1993-1994 :
Dominique Demers pour *Les grands sapins ne meurent pas*

EN SIXIÈME PLACE AU PALMARÈS DE LA LIVROMANIE 1993-1994 :
Michèle Marineau pour *La route de Chlifa*

ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE

Les plus beaux Voiliers du Monde

Dans le sillage
des grands voiliers
d'aujourd'hui

Giancarlo Schiavoni

Solar

Ohé du grand mât, ohé des humiers!

LES PLUS BEAUX VOILIERS DU MONDE
Giancarlo Schiavoni, Solar

RÉAL BOUVIER

Les grands voiliers qui sillonnent encore les mers du globe sont les derniers survivants de cette époque de la navigation à voile, cette époque, rappelons-le, où les bateaux étaient en bois et les hommes de fer. L'âge et leur dimension confèrent à ces cathédrales des mers noblesse et majesté qui attirent les foules sur les riyages partout où ils se rassemblent. On les a vus par exemple à New York, lors du bicentenaire des États-Unis, puis à Québec à l'occasion des fêtes du 450e anniversaire du premier voyage de Jacques Cartier et, plus récemment, à Saint-Malo et à New York, en 1992, où se terminait une course d'une trentaine d'entrées eux célébrant le 500e anniversaire de la découverte de l'Amérique.

Les plus imposants de ces grands voiliers appartiennent aujourd'hui aux marines nationales de pays qui les utilisent comme navires écoles. Parmi ceux-là, mentionnons les États-Unis, la France, la Russie, la Pologne, l'Allemagne, l'Espagne, le

Portugal, l'Italie, la Norvège et le Danemark ainsi que plusieurs pays sud-américains.

Un très beau livre fort bien documenté et illustré vient de paraître aux éditions Solar. *Les Plus Beaux Voiliers du monde* — Dans le sillage des grands voiliers d'aujourd'hui — saura vous faire découvrir la vie des équipages de ces navires en même temps que leur raffinement.

Par la magie des photographies, vous vous laisserez emporter avec les gabiers dans les enfilures et sur les marchepieds où le cœur bat contre la vergue en brassant la voile à rabanter.

Vous pourrez, en vous forçant un peu, vous imaginer cinglant vers le cap Horn, hurlant de souquer les cargues pour étouffer cacatois et perroquets. Ou, si vous avez l'âme plus poétique, pensez à Baudelaire ou Chateaubriand qui ont découvert sur ces grands voiliers les grandeurs, les beautés et les affres de la mer.

Traduit de l'italien, le volume de 221 pages est abondamment illustré de photographies prises par le Japonais Tsuneo Nakamura lors de la course Cadix-New York.

Le livre retrace l'histoire et l'évolution de la marine à voile, recense les plus beaux musées maritimes à flot et sur Terre et présente un intéressant historique des figures de proues aussi très bien illustré. Enfin, si vous craignez vous y perdre dans toute cette terminologie maritime, rassurez-vous, le glossaire saura vous familiariser avec le langage des vieux loups de mer.

Malheureusement, un seul voilier canadien figure dans le livre. Il s'appelle *Belle Blonde*, une transfiguration pas très réussie du bateau-phare de la rivière Columbia, jumeau de celui d'Ambrose qui a guidé les navigateurs à l'entrée du port de New York durant un demi-siècle. Quant au *Bluenose* de la Nouvelle-Écosse, il continue de naviguer sur notre pièce de dix cents, mais sa réplique construite dans les années soixante, git à terre à Halifax, interdite de naviguer. Pour ce qui est du *Pélican* qui leurre les touristes dans le Vieux-Port de Montréal, on ne peut que déplorer encore une fois que les sept millions qui y ont été engloutis ne permettent même pas de le faire naviguer ou de le garnir de voiles.

Réaction au manque d'éthique professionnelle de Réginald Martel

La Littérature chez Québec/Amérique

C'est avec beaucoup de mécontentement que nous avons lu le texte de Réginald Martel paru dans *La Presse* du 11 décembre dernier. Que M. Martel exerce son métier de critique littéraire tel qu'il l'entend, nous l'acceptons ; qu'il s'avisent de faire des affirmations outrancières, et sans rapport avec la réalité, sur le travail de Québec/Amérique nous apparaît cependant comme un grave manque à l'éthique journalistique.

Premièrement, nous constatons que M. Martel se permet de faire des généralisations grossières lorsqu'il parle de la situation de la littérature chez Québec/Amérique et, surtout, qu'il est mal renseigné : en tant que journaliste, il aurait dû vérifier les informations qu'il véhiculait.

Depuis quelques années, Québec/Amérique a énormément investi dans sa division Littératures : nous en donnons comme preuves l'engagement, il y a plus de deux ans, d'un éditeur à temps plein consacré essentiellement aux littératures, la mise sur pied d'un comité de direction littéraire — de grande qualité puisqu'il comprend, entre autres, les deux précédents directeurs de la collection Littérature d'Amérique, à savoir Diane Martin et Noël Audet — et la constitution d'une équipe dynamique de mise en marché.

De par ses propos volontairement provocateurs, M. Martel insinue que la littérature, qu'il associe ici bien étroitement à la seule collection Littérature d'Amérique, a décliné depuis le départ de M. André Vanasse, directeur littéraire de cette collection jusqu'en 1990. Pour sa gouverne, nous rappellerons à M. Martel que, depuis cette date, il a lui-même fait la critique de nombreuses œuvres qui y ont été publiées, et que nombre de ces textes ont bénéficié de ses propos élogieux. Par exemple, nous mentionnerons, au cours des trois dernières années, des titres comme *Sarabande*, *Max ou le sens de la vie*, *J'ai un beau château*, *Entretiens sur la passion de lire*, *Beau soir pour mourir*, *L'Exil aux portes du paradis*, *Ostende...* ce qui, étant donné la plume difficile et souvent acérée de M. Martel, n'est pas un si mauvais résultat.

Qui plus est, toujours au cours de ces trois dernières années, nombre de mentions et de distinctions importantes sont venues couronner les efforts d'auteurs de cette collection (la liste étant trop longue pour l'espace dont nous disposons ici, nous reviendrons sur le sujet en janvier).

À cela, et toujours pour rappeler que le déclin annoncé nous apparaît, au contraire, comme une relance indiscutable, il faut ajouter les coéditions importantes que Québec/Amérique a signées avec la France, notamment la publication chez Laffont de *l'Avaleur de sable* de Stéphane Bourguignon, la parution prochaine à La Table ronde de la biographie de Gerald Nicosia, *Memory Babe*, celle probable de *l'Exil aux portes du paradis* chez Julliard et d'autres qui seront confirmées au cours de l'année 1995.

Nous croyons donc que le déclin n'est pas celui de la collection Littérature d'Amérique, mais qu'il se trouve plutôt dans l'esprit de celui qui a signé cette affirmation mensongère.

PUBLICITÉ

Mais ce n'est pas tout, puisque M. Martel parle des supposés problèmes entre Québec/Amérique, ses directeurs littéraires et ses auteurs, et ce, sans s'être au préalable informé sur la situation. Lorsqu'il mentionne le départ d'André Vanasse, il l'associe malhonnêtement à un conflit entre la direction de Québec/Amérique et lui. Or, il ne s'agissait aucunement de cela, qu'il se renseigne à ce sujet auprès du principal intéressé. Que des auteurs aient décidé de suivre M. Vanasse est aussi tout naturel ; les liens qui se créent entre auteurs et directeurs littéraires sont souvent très forts ; c'est de nouveau une preuve de vitalité et de respect envers ses auteurs que donne Québec/Amérique en leur offrant un contrat juste et honnête, qui ne les lie pas à vie et leur permet d'aller où bon leur semble.

Nous respectons les avis de M. Martel lorsqu'il daigne se prononcer sur la littérature que Québec/Amérique, ou toute autre maison d'édition québécoise, met à la disposition du public. Il n'en va pas de même lorsqu'il se permet d'attaquer gratuitement, et malicieusement, le travail littéraire que nous effectuons et qu'il met en péril la réputation des auteurs qui publient dans la collection Littérature d'Amérique.

Depuis la création, en 1979, de cette collection par le regretté Gilbert La Rocque, Québec/Amérique est fière d'y avoir découvert et publié un nombre impressionnant de grands talents et elle affirme qu'elle continuera, grâce à son dynamisme et à la compétence de ses membres, d'y publier ces textes qui renouellent les formes littéraires et qui manifestent une maîtrise incontestée du genre.

La littérature québécoise est une littérature en mouvement, comme toute la littérature francophone. Le président de Québec/Amérique, l'éditeur et les membres du comité de direction littéraire de la division Québec/Amérique Littératures ont été pleinement conscients. C'est pourquoi ils se sont donné comme mission de continuer la collection Littérature d'Amérique avec la même ferveur, le même enthousiasme et la même compétence que celui qui l'avait fondée.

Jean Pettigrew
éditeur
Québec/Amérique
Littératures

Québec/Amérique, entreprise culturelle de l'année

Grâce à sa qualité éditoriale, Québec/Amérique s'est vu décerner le titre d'Entreprise culturelle de l'année lors des dernières Mercuriales. C'est la troisième fois depuis 1987 que Québec/Amérique obtient ces honneurs. (Il est le seul éditeur d'ailleurs à être inscrit à ce club sélect.)

Les résultats de 1994 révèlent une performance exceptionnelle sur le plan tant national qu'international. Les secteurs littéraires de la maison ont connu au cours des dernières années une croissance appréciable, malgré la récession qui a touché également le milieu du livre. En créant quatre divisions autonomes dont deux en littérature, Québec/Amérique a plus que doublé son personnel, lequel est passé de 20 à 45 membres en moins de trois

ans. L'année 1994 est sans conteste la meilleure de Québec/Amérique, quant aux résultats, depuis sa fondation il y a vingt ans.

La restructuration éditoriale, avec l'ajout de nouvelles collections, a permis à Québec/Amérique de connaître une croissance soutenue dans ses divisions littéraires. Son programme éditorial de 1995-1996 laisse déjà entrevoir des résultats intéressants avec, notamment, la publication du 4^e roman d'Yves Beauchemin et l'arrivée de nouveaux auteurs qui viendront enrichir la prestigieuse collection Littérature d'Amérique. Cette collection, qui fait l'orgueil de Québec/Amérique, continue de se développer, d'évoluer pour s'adapter aux nouveaux courants littéraires. La littérature occupe depuis toujours et occupera toujours une place de choix chez Québec/Amérique. Littérature d'Amérique est pour nous une priorité !

Le secteur littérature jeunesse connaît également des succès qui dépassent les frontières du Québec. En effet, ses auteur(e)s ont remporté depuis quelques années la plupart des grands prix. Soulignons la qualité littéraire de ses différentes collections, qui sont grandement appréciées des jeunes du milieu scolaire. L'année 1995 sera particulièrement profitable pour Québec/Amérique Jeunesse avec le lancement d'une encyclopédie très originale, basée sur un tout nouveau concept.

Il y a un an, la maison s'est associée à la prestigieuse École des Hautes Études Commerciales de Montréal (HEC) afin de créer une nouvelle division qui a pour objectif d'assurer la publication d'ouvrages de qualité s'adressant aux décideurs de tout niveau. Cette division possède déjà huit titres à son catalogue.

Les résultats de Québec/Amérique sur le plan des bénéfices ont été grandement influencés par le succès et la performance de sa division internationale avec la publication du dictionnaire visuel aux États-Unis, en Europe et au Japon notamment. Déjà pour 1995, Québec/Amérique a des commandes qui vont lui permettre de dépasser 2 000 000 d'exemplaires de son *Visuel* (toutes éditions confondues), avec une distribution qui touche plus de 100 pays et 18 langues. Et Québec/Amérique International est déjà engagé dans le développement du multimédia. C'est à suivre...

Ce n'est donc pas le fruit du hasard si Québec/Amérique a remporté les plus grands honneurs, a établi le plus grand nombre de records de vente avec ses romans et ses dictionnaires, a connu la plus importante croissance dans son secteur... car derrière tout ce succès, il y a des auteurs de talent, des collaborateurs et un personnel compétents et dévoués. Québec/Amérique leur rend hommage et partage avec eux cette reconnaissance.

Après ce bilan, si bref soit-il, nous nous demandons réellement comment Réginald Martel peut parler de déclin, d'incompétence, de détérioration grave, de « bateau qui coule »... sans être de mauvaise foi.

Non, Québec/Amérique ne laissera pas Réginald Martel ternir sa réputation et mettre en doute son intégrité, la compétence de ses collaborateurs et le talent de ses auteurs.

Jacques Fortin
Président

Prix Femina 1994

Olivier Rolin Port-Soudan

Une écriture superbe, qui me fait penser à André Breton, pour un cri désespéré.

Bernard Kouchner
Libération

Ce livre porte-parole d'une génération est un vrai diamant.

Jacques-Pierre Amette
Le Point

Olivier Rolin parle remarquablement des lendemains qui déchantent, des vies à la dérive et surtout de ce sentiment qu'on appelait jadis la déréliction.

Jean Fugère
Sous la couverture, SRC

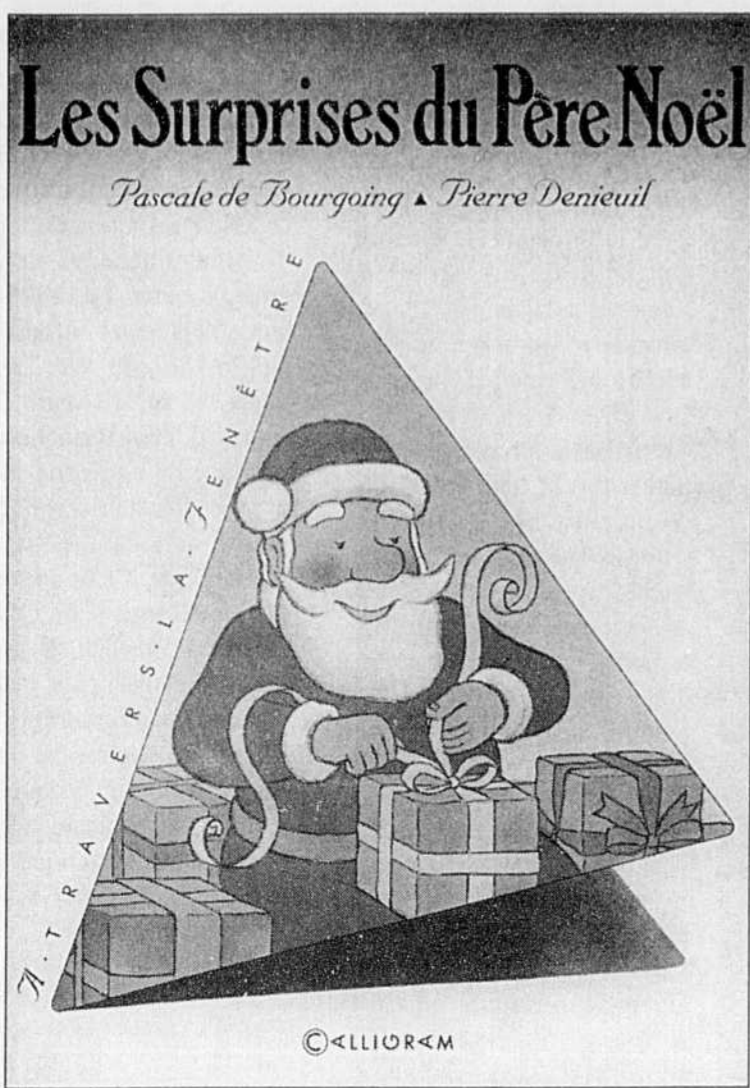


Éditions du Seuil

128 pages - 22,95 \$

LES BEAUX LIVRES

La vitrine du Père Noël



CAROLE TREMBLAY

LES SURPRISES DU PÈRE NOËL
Texte de Pascale Bourgoing
Illustrations de Pierre Denieuil
Calligram

Les pages plastifiées, les films transparents et la reliure en spirale de ce livre rappellent ceux de la collection Mes premières découvertes, chez Gallimard. L'histoire se résume à quelques devinettes faciles. Bébé lutin doit trouver quel jouet se cache dans le paquet cadeau que les autres lutins viennent de terminer. Sur une page transparente, on voit le cadeau emballé, quand on la retourne, le contenu apparaît. Simple et amusant pour les tout-petits.

LE DIABLE ET LE PÈRE NOËL
Texte d'Annie Brochet
Illustrations de Frédéric Rébena
Syros, 45 pages

C'est bien connu, le Diable déteste le père Noël. Évidemment, puisque à cause de lui, tous les enfants du monde s'efforcent d'être sages pour mériter leurs cadeaux. Le seigneur de l'Enfer en a un jour assez de ce vieil hurluberlu qui sabote son travail. Il somme donc ses diabolins de trouver une solution pour s'en débarrasser. Mais même kidnappé et retenu prisonnier par Satan, le père Noël a plus d'un tour dans son sac pour assurer la livraison des cadeaux aux enfants. Les illustrations de cet album hilarant sont carrément flamboyantes. Les diabolins en caleçons léopard valent le coup d'œil, particulièrement dans les enluminures où ils présentent mille et une façons d'occire le père Noël. Réjouissant comme les grelots du petit renne au nez rouge.

LE PETIT SOLDAT DE PLOMB
Hans Christian Andersen
Illustrations de Fred Marcellino
Gallimard Jeunesse, 28 pages

Dans un tout autre genre, Gallimard fait paraître une nouvelle édition illustrée du *Petit Soldat de plomb* d'Andersen. Ce conte célèbre nous est ici offert dans une récente traduction de Régis Boyer, grand spécialiste et référence francophone incontournable de la littérature scandinave. Les illustrations, vieillottes à souhait, sont splendides. Les couleurs de terre des décors XIX^e siècle raviront les amateurs de Noël plus traditionnels.

UN CHANT DE NOËL
Charles Dickens
Gallimard, Folio junior
147 pages

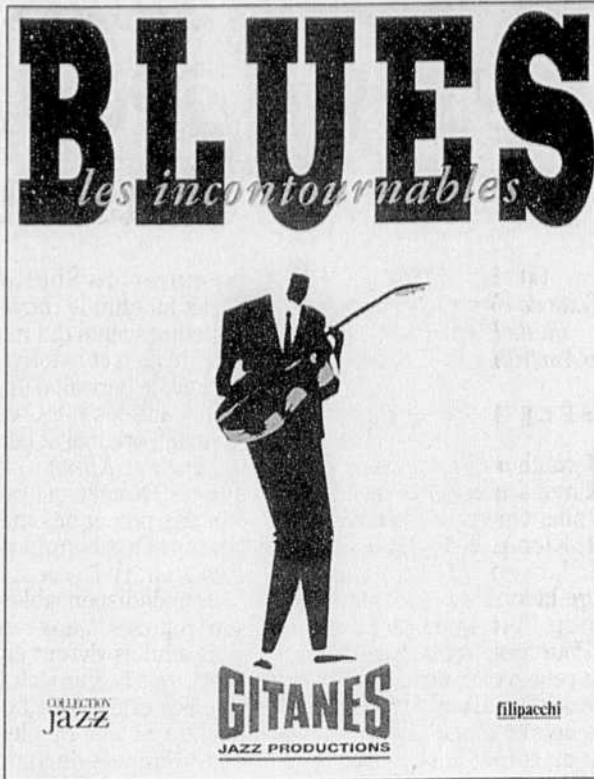
Toujours dans les classiques, notons la parution d'une nouvelle édition d'*Un chant de Noël*, de Charles Dickens. Cette histoire qui inaugure en quelque sorte la longue tradition des contes de Noël est publiée dans la collection Folio junior, agrémentée de tout l'arsenal habituel, notice biographique, préface présentant l'œuvre, etc. La publication du texte rappelle aux jeunes lecteurs que Scrooge, avant d'être un canard avare dans un film de Walt Disney, est un personnage issu de l'imagination d'un auteur qui vécut 150 ans avant nous. Bien sûr, le conte est lourdement moral et la fin prévisible, mais les fantômes et l'ambiance glaueque du brouillard anglais sauront plaire aux lecteurs d'aujourd'hui, friands d'histoires d'horreur.

LETTRES DE NOËL
Robert Sabuda
Seuil jeunesse

Un abécédaire de Noël? Pourquoi pas? Surtout s'il est en trois dimensions. Vingt-six fenêtres s'ouvrent comme des cartes de souhait font apparaître des sculptures de papier blanc, ciselées comme de la dentelle. «A comme ange», «B comme bonhomme de neige», «C comme crèche». Toutes les références obligées de Noël se déploient, suscitant surprise et émerveillement. L'artiste prend parfois certaines libertés avec le thème («X comme xylophone sur stalactites...»), mais les bijoux de papier nous font rapidement oublier ce petit détail. Un bel objet de Noël à laisser traîner sur la table à côté du sapin. «Oh!» et «Ah!» garantis.

MON LIVRE DE NOËL
Hachette jeunesse,
Coll. Les Petits Chefs
156 pages

Ce livre propose des dizaines d'activités de cuisine et de bricolage pour ceux qui ont le temps et la patience de préparer la fête. Du sapin de crêpes aux amuse-bouche en forme d'étoile, de la décoration de la crèche à celle de la table, en passant par les nombreuses idées de cadeaux pour les petits et les grands, on trouve largement de quoi occuper les parents et les enfants qui ne sont plus en âge de croire au père Noël. Ce guide du tout-Noël est complété par une trentaine de pages documentaires portant sur l'histoire des traditions liées à cette fête célébrée depuis plus de 1600 ans.



Du blues sous le sapin

LES INCONTOURNABLES DU BLUES
Gitanes Jazz Productions/Filpacchi
237 pages

NOTHING BUT THE BLUES
Abbeville Press/Flammarion
432 pages

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

Il y a deux ans, Gitanes, la cigarette, la société d'Etat, proposait un livre gros format intitulé *Les Incontournables du jazz*. Il s'agissait alors d'une série de portraits sur des musiciens jugés essentiels. Aujourd'hui, Gitanes et son associé Filpacchi récidivent sur le front du blues en présentant une centaine d'articles sur autant d'artistes de la note noire.

L'ouvrage, on s'en doute, s'intitule *Les Incontournables du blues*.

Il y a un an, Lawrence Cohn, le patron du blues au sein de la compagnie CBS/Sony, présenta *Nothing But The Blues*, un bouquin gros format édité par Abbeville Press qui, dans sa version française, est distribué par Flammarion. Confectionné par un collectif d'auteurs, parmi les plus réputés en la matière, *Nothing But The Blues* est rien de moins que le «livre-référence» sur le sujet.

Le premier bouquin porte sur les acteurs du blues. Il est uniquement question des principaux musiciens. Le deuxième est davantage une histoire. Il y est donc question des auteurs et chanteurs de la note noire, mais également, voire surtout, des causes et objets de ce genre musical.

De fait, si l'on est plus ou moins fortuné, en cette période dite des Fêtes, on offrira les deux bouquins. L'un étant le complément de l'autre. Par contre, si on doit choisir, si vous devez n'en prendre qu'un, alors n'hésitez pas: achetez le *Nothing But The Blues*. À cause des textes, du travail admirable qui a été abattu, et des illustra-

tions. À cet égard, on peut parler d'une grande richesse iconographique.

Lire l'ouvrage confectionné par Lawrence Cohn, c'est tout apprendre sur cette musique. C'est savoir par exemple que «grâce au disque, ces refrains typiquement citadins trouvent leur public, jusqu'au cœur des provinces lointaines. Ce fut le cas dans le petit bourg de Robinsonville, Mississippi, où un certain Robert Johnson écoutait attentivement tous les vieux 78 tours Okeh de son homonyme. En s'inspirant à la fois de ce son et de ces paroles venues de la ville et en y mêlant des influences locales comme celles de ses deux modèles, Eddie Son House et Willie Brown, le jeune Robert se constitua un style original».

La qualité de l'autre bouquin, *Les Incontournables du blues*, réside dans la précision des portraits et le choix de disques suggérés pour chacun des artistes traités.

On nous présente, par exemple, Elmore James. On nous décrit les moments, les bornes qui ont marqué sa vie artistique, et on apprend que le morceau qui l'a rendu célèbre, *Dust My Broom*, est inspiré d'une pièce composée par Robert Johnson. Le tout est assorti d'une suggestion de quatre albums.

La seule critique que l'on peut formuler à l'endroit de ces *Incontournables*, c'est d'avoir oublié Mose Allison. Que le compositeur de *Parchman Farm*, de *If You Live*, de *Young Man Blues*, et autres perles, ne soit pas traité est un crime.



Le Blues : sa musique et ses musiciens

Lawrence Cohn - Introduction de B.B. King

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

L'ÉCHANGE

DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD, ITEMS RARES ET DE COLLECTION

3694 St-Denis, Montréal CHOIX ET QUALITÉ 713 Mont-Royal Est, Montréal
Métro Sherbrooke 849-1913 Métro Mont-Royal 523-6389

M é r i d i e n

3^e édition, revue, corrigée et mise à jour

515 pages, 36,95 \$

Éditions du Méridien

LE CADEAU IDÉAL!

Montréal en évolution

Jean-Claude Marsan nous présente l'évolution de l'architecture et de l'environnement urbain montréalais, depuis les premières visites du Sieur de Champlain et ce qui est devenu un peu plus tard la place Royale jusqu'à la métropole d'aujourd'hui.

Nous y retrouvons ses structures, ses rues, ses parcs, ses édifices publics, ses habitations, ses lieux de travail et de culte.

Dans toutes les bonnes librairies

1977, boul. Industriel Laval (Québec) H7S 1P6 Téléphone (514) 668-1802 Télécopieur (514) 667-8658

BERTRAND

La librairie des littératures françaises et anglaises vous offre le Larousse de la cuisine

Prix courant ~~29,95~~ 59,95\$

jusqu'au 31 décembre 1994

Notre nouvelle adresse: Centre Eaton niveau métro 705, rue Sainte-Catherine O. Montréal, QC. H3B 4G5

Commandes téléphoniques: (514) 349-1533 Télécopieur: (514) 349-5087

Les coupons-dividendes de 20% sont toujours en vigueur et vous seront accordés à l'achat de marchandise à prix courant

LIVRES

LITTÉRATURE JEUNESSE

Sherlock Klonk et le Dr Watson

LANCE ET KLONK
Texte de François Gravel
ill. de Pierre Pratt
Québec/Amérique, coll. Bilbo, 130 p.

GISÈLE DESROCHES

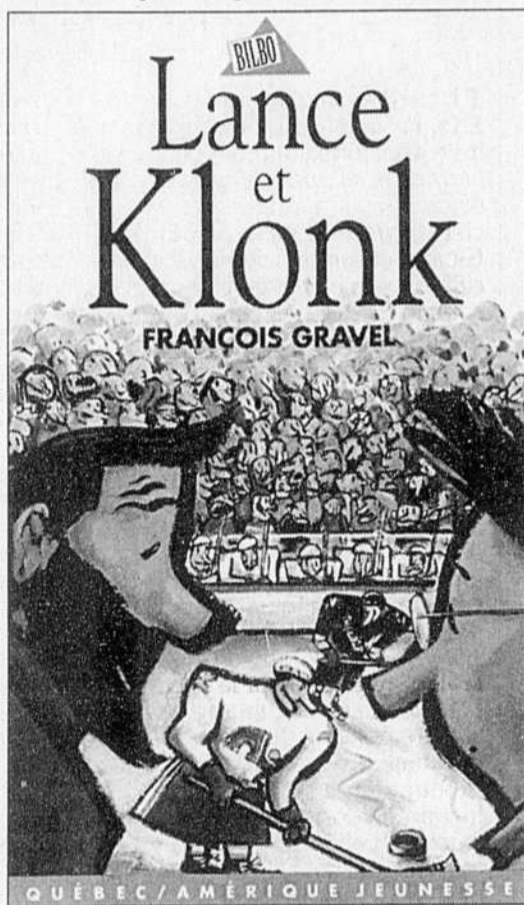
« Mon cher Watson, viens chez moi samedi prochain, à trois heures pile. On va bien s'amuser. A bientôt, Klonk. P.-S. Apporte cinq mille dollars en petites coupures. » Message laconique qui lance d'un seul coup l'intrigue de *Lance et Klonk*. Pourquoi tant d'argent? Pourquoi les petites coupures? Peut-on refuser ce service à son ami d'enfance? Comme on s'en doute déjà, on y trouvera du mystère, de l'action, et toujours cet humour incomparable, subtil, tout en finesse, qui fait la magie des livres de François Gravel. Le précédent ouvrage de la série, *Klonk, ou comment se débarrasser des adolescents*, a valu à son auteur d'être finaliste au prix du Gouverneur général, finaliste au prix Christie, finaliste au prix du Signet d'or et lauréat du Prix Alvine-Bélisle. C'est dire que tous les jurys reconnaissent sa valeur.

On y apprend comment un auteur de livres pour enfants, aujourd'hui âgé de 40 ans, retrouvant son ami d'enfance Klonk au hasard d'un Salon du livre, avait découvert le secret de sa disparition. A 11 ans, il s'adonnait avec passion au hockey pour tenter d'échapper aux inventeurs d'une famille comportant quatre adolescents. «L'adolescence est une maladie qui s'attrape généralement vers 13 ou 14 ans», mentionne l'auteur, qui vivait à cette époque dans une toute petite maison où il n'y avait qu'un seul téléphone et une seule salle de bain. C'est ce qui l'autorise, dit-il, à parler d'adolescence en toute connaissance de cause. A 11 ans donc, l'auteur subit un accident qui compromet sa saison sportive. Ses amis, bien sûr, continuent sans lui. Il serait certainement mort d'ennui s'il n'y avait eu Klonk et son secret. Klonk qui, aussitôt concentré sur sa lecture, se met à disparaître. Klonk que son handicap empêche de pratiquer les sports. Klonk qui lui fait découvrir la passion de la lecture et, entre autres, les formidables

aventures de Sherlock Holmes. Klonk lui offre le moyen d'échapper aux adolescents qui monopolisent la salle de bain et le téléphone. En toile de fond: le portrait d'une époque, celle des années 60. C'est drôle, passionnant, original et bien foutu.

Lance et Klonk est de la même trempe. De celle qui vaudra à son auteur des prix et des mentions. Et nul besoin d'avoir lu le premier pour comprendre le second. Toutes les notions indispensables à l'histoire y sont reprises. Dans celui-ci, les deux amis adultes vivront eux-mêmes une aventure à la Sherlock Holmes, aventure liée évidemment de très près au hockey. Si bien que les amateurs inconditionnels de sport y retrouveront les mêmes frissons et les mêmes exaltations qu'en assistant à une vraie partie. Disons seulement qu'il y a des paris dans l'air et que les Pingouins de Pittsburgh affrontent ce soir les Nordiques au Colisée. Ajoutons que Klonk est un inventeur génial. Je ne vous en dirai pas plus de peur de gâcher votre plaisir.

Il ne faut pas croire que l'amour du sport soit requis pour goûter la plume de François Gravel. Il vous suffit d'aimer sourire, d'aimer les mystères et l'action. Il ne faut pas croire non plus que la série se termine avec la fin de cette aventure. Le prochain titre est déjà annoncé. A ne pas manquer: *Le Cercueil de Klonk*.



Kyrie pour un paumé donquichottesque

KYRIE ELEISON
Hélène Monette
Montréal, Les Herbes rouges, 1994

LUCIE BOURASSA

Depuis qu'elle avait failli, avec ses vers, faire brûler la ville, et, surtout, mettre «le diable aux vaches», j'avoue n'avoir guère fréquenté l'œuvre d'Hélène Monette. Or, j'ai eu tort apparemment, car son *Kyrie Eleison*, suite de proses poétiques qui tiennent à la fois du récit, du lamento et de l'invocation, montre une évolution notable, de toute évidence favorisée par l'expérience qu'a prise l'auteure à travers l'exercice de la fiction. Les poèmes plus anciens de Monette, bien qu'animés d'une colère assez tonique dans l'univers trop souvent consensuel et gentil de notre poésie, restaient un peu au ras des pâquerettes. Exprimés, l'enjeu étant de manifester une révolte et de ne pas enjoliver. Directement dénonciatrice ou anecdotique, l'écriture usait d'une langue sommaire, entassant les phrases nominales et les infinitifs (Aller aux toilettes / fumer une cigarette/faire bouillir de l'eau / regarder son agenda / prévoir, *Le Diable est aux vaches*), insérant çà et là des tournures du parlé pour faire vrai. «Petite vie», langue à l'avenant, le lecteur certes fait l'équation. Mais ce style a été beaucoup pratiqué par une poésie qui se réclamait du «rock», de la ville et des marges (entre autres, par certains auteurs des écrits des Forges), et a vécu. Et quoi qu'il en soit de la sincérité des sentiments et de la justesse des causes, s'ils ne font pas l'objet d'un traitement dans l'imaginaire et dans la langue...

Dans *Kyrie Eleison*, justement, la langue est plus souple et l'imaginaire, plus déployé. Le choix d'insérer, allusivement, une trame narrative et d'adresser les discours à un «tu» réussit à cette écriture, lui permet d'ouvrir de l'intérieur cet univers banal, étouffant et difficile dont elle témoigne. (Nous sommes ici, vous l'aurez compris, bien loin des salons.)

«Tu» est un personnage masculin, dont on évoque dans «Assez» les déboires amoureux, dans «Encore» la solitude et les misères quotidiennes (qui succèdent aux dits déboires, mais les ont aussi précédés) et dans «Enfin» le recouvrement d'une relative sérénité. En fait, l'écriture, s'adressant à ce «tu» en l'invokant, le critiquant, ou simplement en décrivant ce qu'il faisait (tout est à l'imparfait, sauf à la fin), construit surtout un portrait. «Assez» présente un don Quichotte de bar dont les rêves, régulièrement dégonflés par la réalité, se muent en impuissance et en dureté (le sublime paumé, le faux

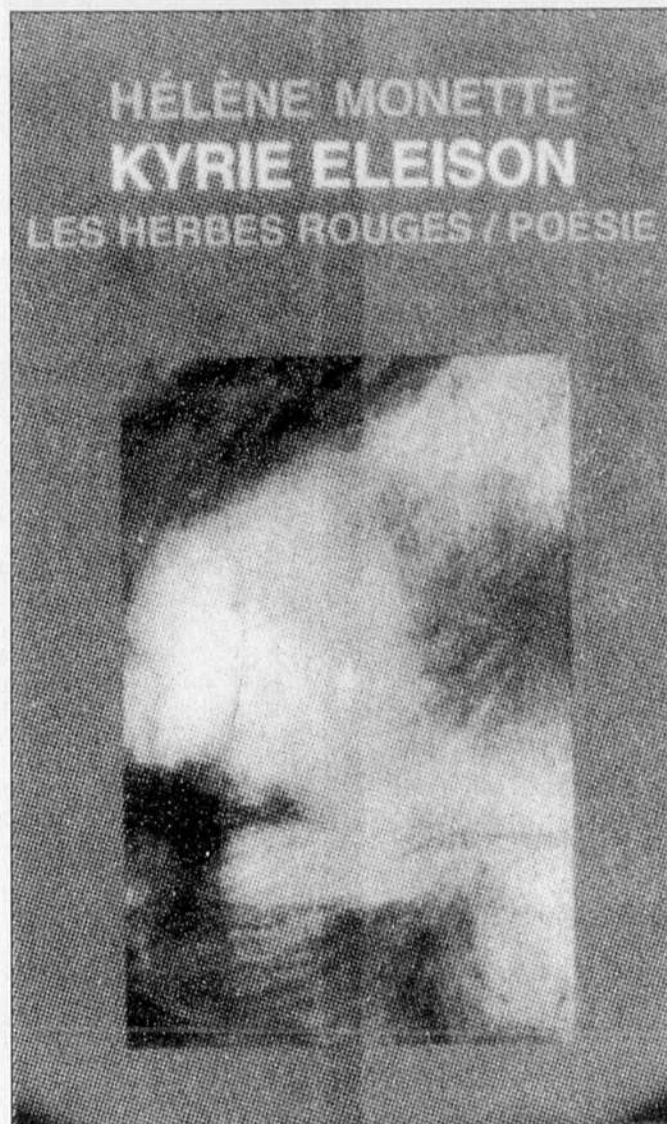
dur, vous l'avez rencontré?): «La misère comme un talent, exercice de style: se comporter en cruel volcanique à la moindre perte d'identité rêvée. (...) Une ritournelle pour circuler: celui qui a fait la guerre pour aimer, qui a sauvé des vies, qui a survécu sans jamais désertier. De la poésie de barricades. Cette légende l'a tué. Ta fierté, cette misère, c'était la haine et ce qu'elle ne peut donner.» «Encore» le montre surtout rongé par la violence de sa condition et celle du monde confondues. «Enfin» l'entraîne à la mer, dont «la terreur élémentaire des forces vives (...) nous rabotent le clapet pour nous rendre enfin sourds à nos problèmes infinis», et où l'ordinaire devient possible: «La vase a déjà englué tellement d'ailes qu'on n'en porte plus, que plus rien n'en porte. La terre suffit maintenant que l'on marche. *L'Accalmie* n'est plus cette piste d'atterrissage pour les anges de passage.» Non sans peine.

Le texte connaît des hauts et des bas. Si j'ai été assez prise par la première partie, j'ai éprouvé une certaine lassitude dans la seconde, que la troisième n'a pas complètement dis-

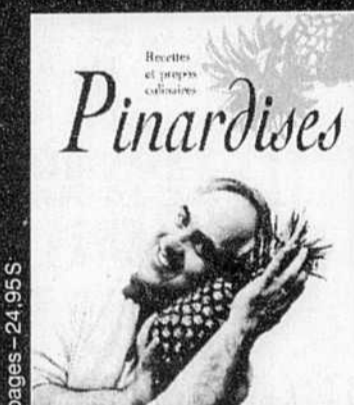
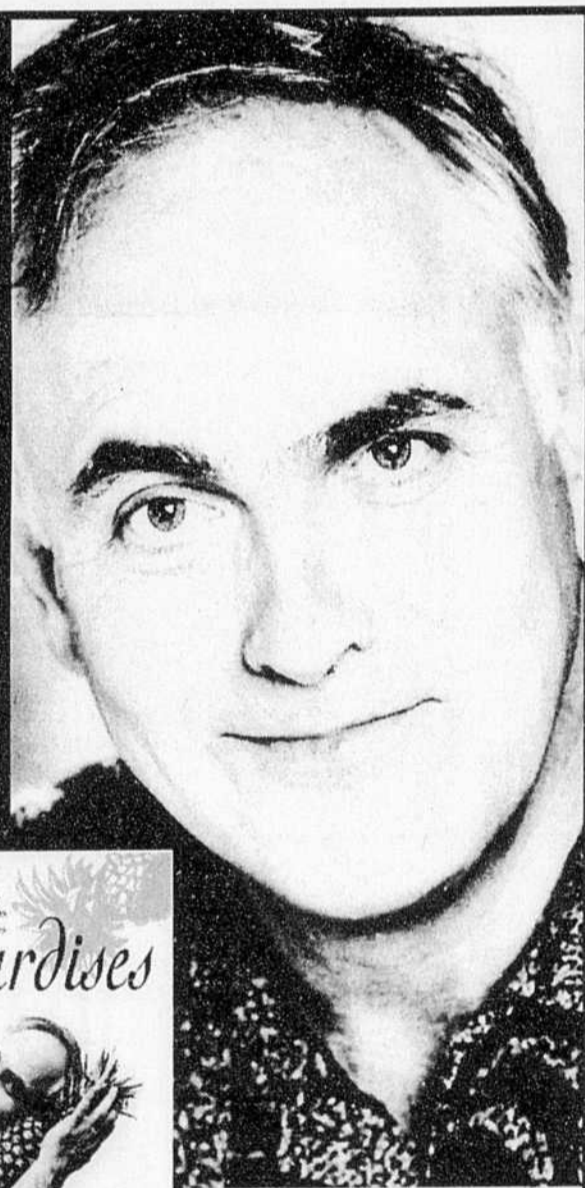
sipée. Certaines métaphores sont imaginatives mais, parfois, il y en a trop. Des tournures reviennent sans cesse, comme celles qui commentent ou qualifient après coup: «Maudite soit la guerre, perte et fracas.» Le texte n'est pas toujours assez épuré. Si bien qu'il est parfois décoratif, parfois appuyé: «Vers la fin de l'émis-

sion, l'urgence gémit, tu vois la suite. On y revient, on insiste. De nouveau le feu d'artifice bien planté dans la croûte terrestre. Fin fond de la nuit. Tu entends: bruit strident, déchirure, déplacement, égoulement, cri perçant, furieux. Tu as quelques milliers d'années, sang et nerfs, roc et terre, les os bruyants.»

Mais Monette, sans être devenue un ange (elle les raille plutôt!), a trouvé ici une manière plus subtile qu'autrefois de faire passer une révolte. Elle crée en particulier une forme de distance, une distorsion des points de vue, qui passent par la parole au tu et les images discordantes: «Si tu avais voulu te pendre à tout prix, tu aurais pu te servir du lasso de ses mains, tellement le pathétique au grand trou dans le temps déchiré.» Et à côté de l'ironie, de la dureté, de la critique, certaines descriptions, plus empathiques, trouvent un lyrisme qui sonne juste: «C'est du vent doux sur la peau des tendres, le cœur qui se prélassait sans bruit de ferraille. C'est le jour tendu sur la chair contente. C'est la détente fragile des oubliés qui ont gracié leurs ombres, qui ne voient plus de distance entre être seul et parler doucement, sans aveux, mais en toute mémoire et avec le détail du moment qui se forme.» Où l'on voit que l'exaspération — vis-à-vis du personnage, de ce qu'il peut dire aussi de nos chimères et misères personnelles et sociales — se mue en compassion, mais sans pleurnichage.



Pinardises



DANIEL PINARD

BORÉAL

Venez rencontrer

Daniel Pinard

qui dédicacera son livre

le samedi 17 décembre de 14 h à 16 h à la

LibrairieSmith

Carrefour Laval (entrée Eaton)

Le lundi 19 décembre, de 12h à 13h30

Librairie La Bouquinerie

1120, rue Cartier, Québec

Boréal

Qui m'aime me lise.

Champigny
et
QUÉBEC/AMÉRIQUE
vous invitent à venir
rencontrer
Marcel Brouillard



auteur de

Félix Leclerc
L'homme derrière
la légende



le samedi 17 décembre
de 14h à 16h
Champigny

4380 ST-DENIS, MONTRÉAL
TÉL.: 844-2587

PRIX DU Gouverneur Général 1994

Robert Lalonde Le Petit Aigle à tête blanche



«Car *Le Petit Aigle à tête blanche* est un roman immense, un essai philosophique et un poème aussi, qui m'a piégé sans cesse.»

Réginald Martel - *La Presse*

«*Le Petit Aigle à tête blanche* se veut un vibrant hommage à ces poètes disparus de notre mémoire collective.»

Pierre Cayouette - *Le Devoir*

«Une fois de plus, on est émerveillé par la richesse et la densité de l'écriture de Robert Lalonde. Un grand roman d'un grand écrivain qui ne fait aucun compromis.»

Carmen Montessuit
- *Le Journal de Montréal*



Éditions du Seuil



LIVRES

Indira Gandhi: la femme derrière le personnage mythique

INDIRA GANDHI
Pupul Jayakar
Traduit de l'anglais par André Lewin
Plon, 426 pages

— CLAUDE LÉVESQUE
LE DEVOIR

Indira Gandhi n'a pas toujours eu bonne presse en Occident. De son vivant, elle ne l'a pas toujours eu bonne, non plus, dans son propre pays. Pourtant, elle y a laissé une très forte empreinte, plus profonde sans doute que son illustre père Jawaharlal Nehru, le fondateur de ce qu'il est convenu d'appeler la «dynastie» des Nehru.

Indira Gandhi a exercé le pouvoir pendant quinze ans dans un pays — et un continent — dont les traditions sont supposées reléguer les femmes à des rôles secondaires. C'est là un des nombreux paradoxes explorés dans cette biographie écrite par une proche collaboratrice de l'ancien premier ministre de l'Inde.

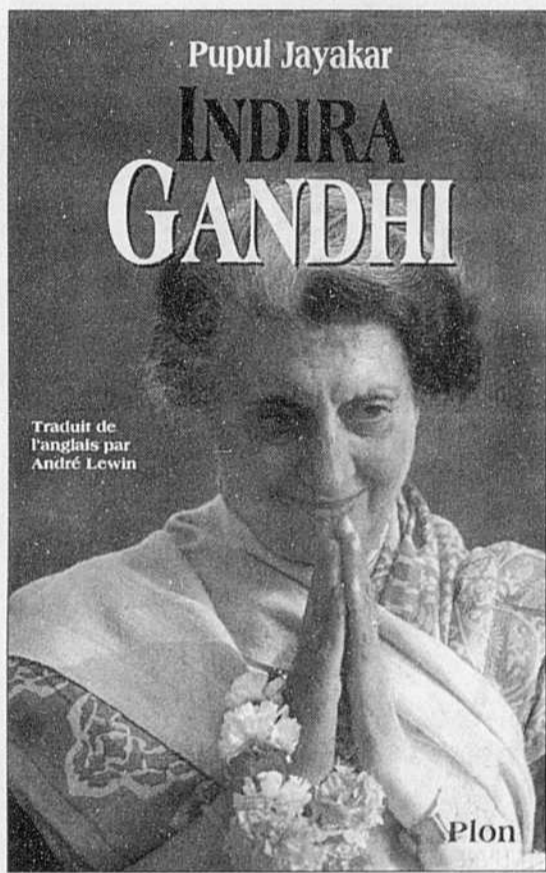
En 1966, un an et demi après la mort de son père, Indira Gandhi a pu devenir premier ministre à son tour, grâce certes au soutien d'hommes qui appréciaient ses qualités à leur juste valeur, mais aussi de d'autres qui voyaient en elle un être manipulable. Ces derniers réalisèrent éventuellement leur erreur: sous des dehors timides et réservés, Indira Gandhi possédait en fait une très grande force de caractère. Quand elle se réfugiait dans ces silences qui interloquaient tant les observateurs, c'était apparemment pour rassembler toutes ses forces intérieures et mieux prendre des décisions difficiles en temps voulu. Cette femme souvent autoritaire — despotique selon ses adversaires — pouvait aussi se mettre à l'écoute. Particulièrement à celle des petites gens, qu'elle semble avoir aimés sincèrement et qui le lui rendaient bien. En tous cas, sa longévité politique s'expliquerait difficilement sans un tel courant de sympathie.

Autre paradoxe: Indira Gandhi avait hérité de son père un esprit rationnel, acquis aux idées modernes et à l'idéal scientifique. Pourtant, elle affichait parfois une intuition confinant au mysticisme. Il semble qu'elle tenait ce trait de caractère de sa mère. L'auteur a suffisamment connu son sujet et les membres de sa famille pour tracer un portrait assez étoffé de la femme derrière le personnage politique. Tout

en respectant assez ses lecteurs pour ne pas fabuler sur ce qu'elle ignore. On apprend ainsi qu'Indira Gandhi a été une enfant à la fois gâtée et assez malheureuse. Qu'elle entretenait avec son père des liens d'affection réels mais parfois tendus, peut-être à cause des très grandes attentes qu'il plaçait en elle. Que son propre mariage a été plutôt catastrophique. Que son fils cadet Sanjay a exercé sur elle une grande influence.

Comme un roman

Plusieurs chapitres sont d'un intérêt très limité, à moins de connaître déjà en détail le jeu de la politique partisane indienne. D'autres se lisent comme un roman. C'est le cas de ceux qui relatent les événements les plus marquants de la carrière de Mme Gandhi: notamment la guerre indo-pakistanaise, la proclamation de l'état d'urgence en 1975, les procès intentés contre elle après sa défaite électorale en 1977, sa remontée politique quelques années plus tard et, surtout, la dernière année de sa vie, marquée par l'assaut lancé contre le temple d'or des sikhs d'Amritsar et son assassinat aux mains de gardes du corps appartenant à cette confession religieuse. L'Indira Gandhi dépeinte par Pupul Jayakar apparaît comme un être doté d'un profondeur certaine (témoin ses discours avant-gardistes sur des sujets comme l'environnement et l'émancipation des femmes), d'un grand courage et d'une grande dignité (ce qu'on savait déjà) et de beaucoup d'humanité, ce qui la rend somme toute plutôt sympathique.



Michel Foucault: philosophe de la mort de la philosophie

DITS ET ÉCRITS VOL I à IV
Édition Daniel Defert
et François Ewald
Gallimard, 1994, 3425 pages
(Prix de lancement: 219 \$)

MICHEL FOUCAULT
ET SES CONTEMPORAINS
Didier Eribon
Fayard, 1994, 367 pages

FOUCAULT
David Macey
Gallimard, 1994, 577 pages

HEINZ WEINMANN

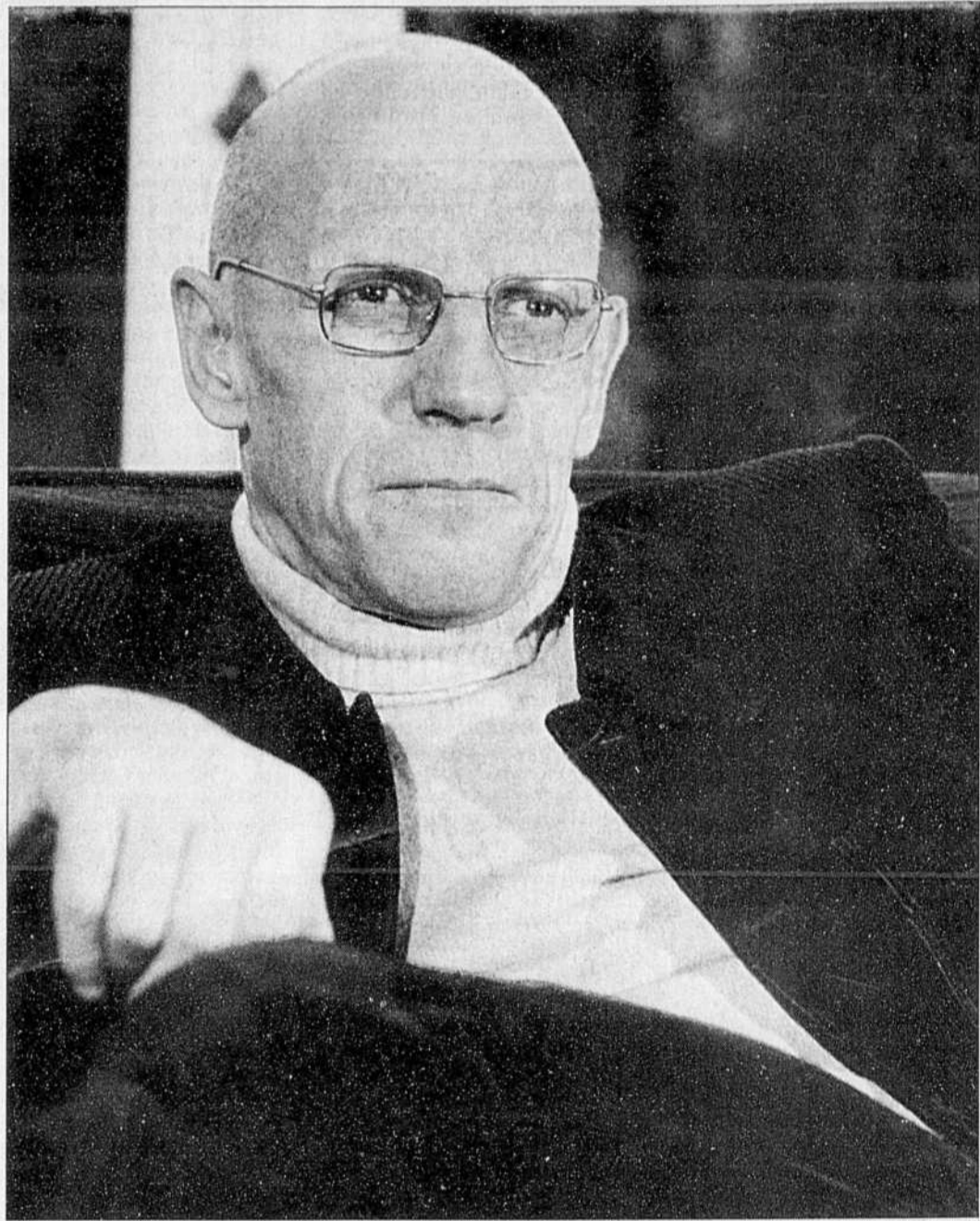
Mort le 25 juin 1984 à l'hôpital de la Salpêtrière — là même où Charcot mit en scène le théâtre de ses hystériques — des suites du sida à l'âge de 58 ans, Michel Foucault a été arraché brutalement à une œuvre en pleine mutation depuis *L'Histoire de la sexualité*. Son purgatoire auquel les condamnés traditionnellement la mort des auteurs aura été de courte durée. Son éditeur Gallimard, avec lequel il eut avant sa fin des rapports difficiles, s'est montré généreux en s'engageant dans une des entreprises éditoriales les plus considérables des dernières années en France avec la publication des *Dits et écrits* en quatre volumes de toutes les œuvres déjà publiées de M. Foucault.

Comme le titre de l'ouvrage l'indique, il comprend, par classement chronologique, tous les écrits de Foucault (articles, préfaces) de même que les entrevues données de nombreuses revues étrangères (surtout américaines, brésiliennes, japonaises), témoignant ainsi d'un rayonnement international dont aucun philosophe français vivant n'a été l'objet.

Apparaît ainsi pour la première fois l'unité profonde d'une œuvre qui frappait au premier abord par son éclatant extrême, consacré, tour à tour, à la folie, à la clinique, aux signes (*Les Mots et les Choses*) et à la sexualité. Les grandes œuvres de Foucault, autant de pointes isolées, immergées dans les eaux de l'oubli, sont reliées dès lors à l'iceberg compact d'un projet philosophique qui n'a cessé d'interroger, de «diagnostiquer» — mot cher à Foucault —, la place de l'homme, de la philosophie dans notre siècle.

Dits et écrits a été colligé par deux personnes qui ont connu Foucault de très près. Daniel Defert, amant de long cours avec lequel le philosophe vivait en couple, fondateur du GIP (Groupe d'intervention sur les prisons) et François Ewald, qui a attiré l'attention de Foucault grâce à un article brillant sur *Punir et surveiller*, nommé à la suite assistant au Collège de France.

La publication des *Dits et écrits* sollicite la réévaluation de l'homme et de l'œuvre d'un des intellectuels les plus en vue, le plus médiatisé et en même temps le plus inconnu qui



Alors qu'il exige partout de «lever les masques pour enfin identifier une identité première», Foucault refuse obstinément à arracher son, ou plutôt ses masques.

aimait à cultiver des jardins secrets. Mais comme s'il n'avait pas voulu se montrer en entier, Michel Foucault a interdit dans son testament expressément toute «publication posthume». Ainsi de grands pans de cette œuvre qui auraient pu paraître éclairés sous un nouveau jour resteront dorénavant à tout jamais plongés dans l'ombre: tous les cours et débats du Collège de France qui s'étaient sur 15 ans; le quatrième volume de *L'Histoire de la sexualité* que Foucault a fait détruire par son dernier amant, Hervé Guibert. Ce dernier a rempli par les romans de son cru le vide laissé par les œuvres foucauldennes. Romans dans lesquels l'ancien chroniqueur de photographie dans les colonnes du *Monde* donnait une description d'une propreté adhésive de la mort du «maître» (*Les Secrets d'un homme* et *A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*).

La famille Foucault respecte scrupuleusement les derniers vœux de leur «Paul-Michel» comme il se nommait à son baptême. Mais elle a mis à la disposition des chercheurs les inédits dans un monastère dominicain, à l'abbaye du Saulchoir, là même où Foucault, les dernières années, s'est réfugié, lorsque le «bordel» de la Bibliothèque nationale lui est devenu insupportable, pour une retraite studieuse.

Deux livres qui sortent en même temps que *Dits et écrits* tentent de saisir ce Protée philosophique insaisissable, aux multiples postures intellectuelles. L'ancien journaliste de *Libé* — dont Foucault a été d'ailleurs un des fondateurs —, Didier Eribon, récidive après un premier essai biographique passablement raté (*Michel Foucault*, Flammarion, 1989). Après coup, il étoffe son *Michel Foucault* de quelques idées, ce qui est un progrès puisque son livre précédent n'en avait pas, essentiellement «otobiographie» qui écoute les opinions des autres sur Foucault. Cette fois, il s'agit de rapports de Foucault avec Dumézil, Barthes, Lacan, Althusser, Habermas.

Ce qui donne un livre fait de bric et de broc, une série de règlements de comptes avec tous ceux qui ont osé critiquer sa biographie. Sa hargne se déchaîne surtout contre les gais «amerloques» qui se servent du corps de l'œuvre foucauldienne comme d'un fétiche sexuel sur lequel ils pratiquent leurs cummilingus et leurs «fistfuckings» intellectuels. Eribon rappelle aux gais américains que 1° Foucault est Français; 2° Foucault a aussi une tête, pas seule-

ment une quéquette.

Celui qui reproche aux gais foucauldien, comme à la passionaria américaine de *Sex, Art and American Culture* leurs attaques aveugles sur toutes les grosses têtes françaises, semble oublier cette «écologie de l'œuvre» qui fait que l'œuvre, une fois détachée de son auteur, prend des chemins souvent imprévisibles. Surtout, l'esprit d'épicier français qui est le sien ne saura jamais vraiment expliquer les raisons des longs séjours à l'étranger de Foucault qui déclare, à la fin de sa vie qu'il aurait émigré aux États-Unis s'il avait été plus jeune.

La tolérance gai de Montréal

Sans aucun doute, les lieux privilégiés des conférences de Foucault — New York, Californie, Japon — sont plus que des lieux de tolérance gai, des endroits où Foucault a pu se fondre dans l'anonymat des saunas et des hammams, s'adonnant aux pratiques «perverses polymorphes». Même les visites du philosophe à Montréal, selon Macey, auraient été motivées par la tolérance gai de notre métropole. On se rappelle, M. Foucault est venu visiter Montréal la première fois en 1971, à la suite de la Crise d'octobre.

Est-il nécessaire de rappeler à Eribon que les deux seules études sur Foucault qui font autorité — celle de Dreyfus et Rabinow, *Michel Foucault*, 1984 et celle maintenant de David Macey — viennent justement d'Américains?

En fait, le livre de Macey constitue le meilleur fil d'Ariane du labyrinthe dans lequel *Dits et écrits* nous jette. Très bien documenté, sauf pour l'époque de sa jeunesse, où subsistent de grands territoires inexplorés, tels que les dépressions multiples débouchant sur des tentatives de suicide, la thérapie avec le professeur Delay, le rôle réel non fantasmagique de son père et les conséquences traumatiques de la séance d'amputation à laquelle son père l'aurait fait assister. Mais dans l'ensemble l'auteur suit les étapes cruciales de la trajectoire de ce philosophe très indiscipliné.

Macey est surtout conscient des écueils incontournables que rencontre son entreprise biographique face à un sujet qui a mis à plat à la fois le concept d'œuvre, d'auteur et de biographie. Il sait aussi que l'auteur de *L'Histoire de la folie* refuse à sa propre «histoire» ce qu'il revendique à cor et à cri pour l'ensemble de champ historique. Paradoxalement,

il semble mettre à l'abri sa propre personne de son zèle généalogique — héritage nietzschéen —, qu'apparaît rien que dans les titres des livres: *Histoire de la folie*; *Naissance de la clinique*; *Punir et surveiller*; *Naissance de la prison*. Alors qu'il exige partout de «lever les masques pour enfin identifier une identité première», Foucault refuse obstinément à arracher son, ou plutôt ses masques.

Pour mettre les bâtons dans les roues de toute entreprise biographique, le chantre de l'«archéologie» n'a cessé de corriger après coup ses œuvres à partir de ses dernières positions intellectuelles. Par exemple, Foucault effaçait dans *La Naissance de la clinique* toutes les références au structuralisme, de même qu'il modifia son premier livre, commandé par Althusser, *Maladie mentale et personnalité*, où la présence de Pavlov témoignait de sa brève adhésion au PC, jusqu'à l'interdire finalement.

Dans une conférence capitale tenue devant le gratin de la Société française de philosophie en 1969, intitulée «Qu'est-ce qu'un auteur?» Foucault dénonce la «fonction-auteur», «résultat d'une opération complexe qui construit un certain être de raison». Finalement, il aspire à un état d'anonymat où c'est seule la voix qui compte, peu importe son origine. «Qu'importe qui parle», chuchote la voix anonyme qui termine sa conférence. Voix de la dérégulation du cogito cartésien qui tire la preuve de son existence du fait qu'il pense. Foucault parle au nom de toutes ces voix anonymes qui ont perdu voix au chapitre: fous, malades, prisonniers, boat-people, etc.

Foucault est le philosophe qui tire les conséquences les plus radicales de la déclaration de mort de Dieu par Nietzsche. On a oublié trop souvent que la fameuse «mort de l'homme» à la fin des *Mots et les Choses* n'a de sens que reliée à celle de Dieu. Comme Foucault le déclare dans un article consacré à Sartre, son premier repoussoir philosophique: «L'homme disparaît en philosophie, non pas comme objet de savoir mais comme sujet de liberté et d'existence. Or l'homme sujet, l'homme sujet de sa propre conscience et de sa propre liberté, c'est au fond une sorte d'image corrélatrice de Dieu.»

Mort de Dieu, mort de l'homme qui entraîne nécessairement aussi celle de la mort de la philosophie traditionnelle comme saisie totale de l'Être et de l'Homme.

Le monde change L'ÉTAT DU MONDE AUSSI



Le seul annuaire économique et géopolitique mondial entièrement mis à jour

«... de loin la meilleure publication du genre en français. Je le recommande, sans aucune espèce de réserve, à tous ceux qui veulent élargir leurs horizons sur un monde que l'on ne connaît que trop mal.»

Claude Picher, *La Presse*

704 pages - 24,95 \$

LE DEVOIR

CKAC 730

Boréal

Qui m'aime me lise.

Le magasinage Les échanges de cadeaux Les petits savons

Prenez donc un bon livre.

Boréal

Qui m'aime me lise.

LIVRES

Charles Aznavour: 50 ans de chanson

CHARLES AZNAVOUR
UN HOMME ET SES CHANSONS
L'INTÉGRALE
Édition établie par Pierre Saka
Édition 1
612 pages
JACQUES GRENIER
LE DEVOIR

Alors qu'Aznavour, de son vrai nom Aznavourian, écrit des chansons pour Edith Piaf, celle-ci lui suggère de venir se produire à

Montréal avec le musicien Pierre Roche qui compose la musique de ses chansons. Après deux années de séjour ici, il retourne en France où les droits d'auteurs sont mieux respectés. Avec d'autres musiciens réputés, il compose de nouvelles chansons mais, plus souvent qu'autrement, il écrit lui-même la musique en plus des paroles. Il innove en employant le « je » dans ses chansons, si bien que le public croit qu'il raconte sa vie. Il est interdit à la radio avec des chansons comme *Après l'amour*

ou il évoque des draps froissés. Sous toutes ses formes, ses textes font écho à la chanson *Parlez-moi d'amour* de Jean Lenoir. Des années 40 à 90, les 416 chansons sont regroupées par décennies dans le présent volume. Plusieurs de ces chansons font le tour du monde puisqu'elles sont traduites et chantées en anglais, en italien, en espagnol, en allemand et en arménien, langue maternelle de l'auteur. Quelques titres qui, lus l'un à la suite de l'autre, témoignent élo-

quement d'une indéniable continuité dans l'œuvre de Charles Aznavour: *Quand tu viens chez moi... mon cœur* (1957), *Tu danses, tu danses* (1961), *Tu t'amuses* (1964), *Tu exagères* (1963), *Tu nages en plein délire* (1986), *Tu veux* (1964), *Tu t'laisses aller* (1960), *Tu dors* (1961), *Retiens la nuit* (1962), *Bon anniversaire* (1963), *Mais c'était hier* (1976), *Mon amour* (1957), *Me voilà seul* (1972), *Moi, je m'ennuie* (1957), *Mon émoi* (1957), *Mon amour* (1980), *Merci mon Dieu* (1956), *Il faut savoir* (1962), *Notre*

amour renaitra (1963), *Emmenez-moi* (1968), *Nous n'avons pas d'enfant* (1971), *Oublie Loulou* (1944), *Nous irons à Véronne* (1973), *Non, je n'ai rien oublié* (1961), *Trop tard* (1963), *Rentre chez toi et pleure* (1963), *Je ne peux pas rentrer chez moi* (1959), *Reste* (1965), *Pose ta joue sur mon épaule* (1982), *Voilà que ça recommence* (1957), *Prends le chorus* (1960), *Je te réchaufferai* (1965), *Pour essayer de faire une chanson* (1966), *Tant que l'on s'aimera* (1959), *Toi et moi* (1994).

OUVERT JUSQU'À MINUIT
AU 4380 ST-DENIS

Champigny

Album inédit
THE BEATLES
Live at the BBC

ord. 39,50\$
26,99\$

Pinardises
P. Boréal
ord. 24,95 16,95

THE BEATLES COMPLETE SCORES
PARTITIONS COMPLÈTES POUR TOUS LES INSTRUMENTS
99,95 79,95

LE GUIDE HACHETTE VINS 1995
La nouvelle sélection des meilleurs vins de France par 100 dégustateurs pendant 10 ans.
Plus d'1 million de ventes

LA POUPEE CAILLOU + 1 livre
Éd. Chouette
24,95 19,95

LE CLIENT
John Grisham
Éd. Robert Laffont
19,95 15,95

LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

ALBUMS COURTE ÉCHELLE (57 TITRES)
Éd. Courte Échelle
4,95 ch. 3,95 ch.

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LE MANIFESTE DES INTOUCHABLES
Éd. Les Intouchables
8,50 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA MAGIE DE NOËL CARMEN CAMPAGNE
FOLLE AVOINE
DISQUE ORD. 16,95 12,95
CASSETTE ORD. 11,95 9,95

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE-JEU DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

LE SCHTROUMPEUR DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

IMMOBILE DANS LE COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

LA GASPÉSIE
Serge Lambert & Eugène Keel
• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

LE LIVRE-JEU DES HIÉROGLYPHES
LE LIVRE

LES ARTS

EXPOSITIONS

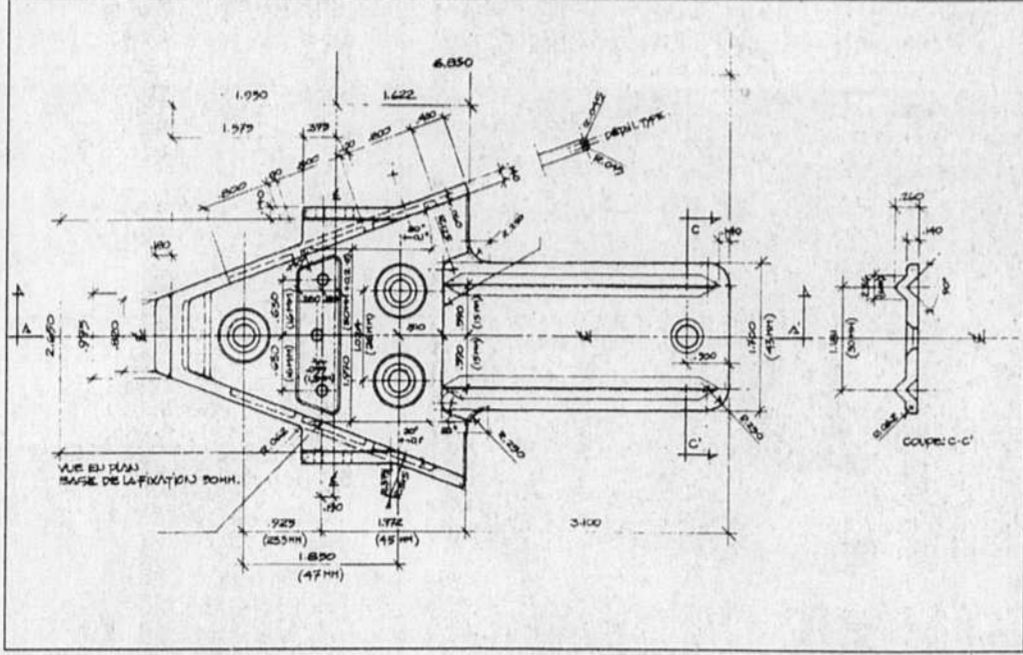
De la motoneige à l'église en passant par les Pays-Bas

Trois expositions fort diverses pour vous attirer à Québec en ces temps où l'on cherche souvent quoi faire



© DESIGN INDUSTRIEL

Pour l'ensemble de l'œuvre de Michel Dallaire, le ministère des Affaires culturelles lui décernait en 1991 le prix Emile-Borduas, la plus haute distinction accordée par le gouvernement québécois dans le domaine des arts visuels.



Plus d'un fondeur en randonnée sauvage par -30 degrés Celsius a béni cette fixation de ski de fond LT-50, prix de distinction de Design Canada en 1982.

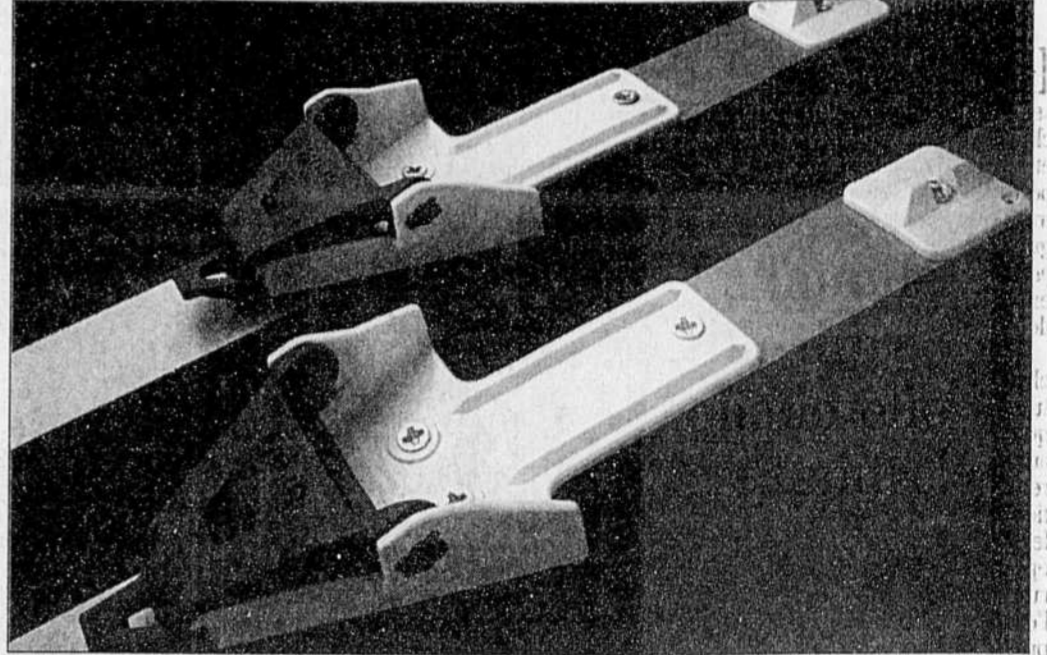


PHOTO DE DROITE: FRANOIS DUMOUCHEL

MICHEL DALLAIRE:
LA BEAUTÉ DES FORMES UTILES
Au Palais Montcalm jusqu'au 22 janvier

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT À QUÉBEC

cette rétrospective du travail de design de Michel Dallaire, conçue avec précision et élégance par le centre de design de l'UQAM, le Palais Montcalm offre un excellent contrepoint au passage de *Ce qui fut moderne: design 1935-1965* au Musée de la Civilisation.

Récipiendaire du prix Paul-Émile-Borduas 1991, Dallaire est un virtuose du design industriel qui a su relever à plusieurs reprises le défi de créer des alliages de forme et de fonction qui habitent avec fière allure

re divers moments de la vie courante et certains moments uniques et historiques. Car s'il supporte vos skis et vos vélos grâce au très connu Sportrack, Michel Dallaire a aussi réalisé le design de la torche olympique des Jeux de Montréal, tout comme le design des wagons du métro de Boston réalisé par Bombardier, un très célèbre réchaud à fondue conique, l'Abénakis, ainsi que les sièges du nouveau Forum, qui n'attendent que la fin de la grève pour rêver à la coupe Stanley.

Si le sport garde une place de choix dans les designs de l'artiste (la torche olympique a dû lui donner le feu sacré), on trouve aussi des meubles aux influences scandinaves évidentes et des mallettes et portedocuments en plastique aux couleurs vives et aux lignes simples, dont on a vendu des millions d'exemplaires. Le tout est placé dans une présentation très «design», qui joue habilement avec les rappels de forme, l'intégration des composantes d'un design et d'autres principes du métier pour répondre aux objets présentés sur le même ton.

LES VILLES GRAVÉES: DORDRECHT, QUÉBEC
Estampes du XVIII^e au XX^e siècle
Au Palais Montcalm jusqu'au 26 février

Au premier étage du Palais, on est toutefois bien loin du design moderne et épuré de Dallaire, avec un genre de Québec plein la vue minia-

ture et consacré uniquement à l'estampe, qui nous offre en prime un petit tour du côté des Pays-Bas d'antan. Avec ses bancs de parc et ses lampadaires en guise de décoration, *Les Villes gravées* nous offre une jolie promenade du dimanche, bien à l'abri des intempéries hivernales.

L'exposition est divisée en trois sections bien distinctes en styles comme en contenu. La première partie rendra heureux tous les amateurs

de représentations, en peinture, dessin ou estampe, du «plat pays», de ses canaux, plans d'eau couverts de bateaux et agglomérations dont les clochers sont les seuls sommets. Oscillant entre des dessins plus naïfs et des plans topographiques précis, l'ensemble est une belle sélection d'estampes du XVII^e et XVIII^e siècles, à laquelle répondent fort bien les vues de Québec tirées des archives de la Ville de Québec. Plus

tardives d'époque, elles reflètent toutefois une forte continuité avec leurs cousines d'outre-Atlantique, d'où sont d'ailleurs issus certains artistes.

On prendra, après ce regard historique, d'autant plus de plaisir à voir la collection d'eaux-fortes et de gravures de la Québécoise Simone Hudon, née en 1905 et décédée en 1984. Si sa maîtrise technique est bien héritière des précédentes, son regard exceptionnellement précis sur Québec et nombre de ses petits coins aujourd'hui transformés est bien de notre siècle.

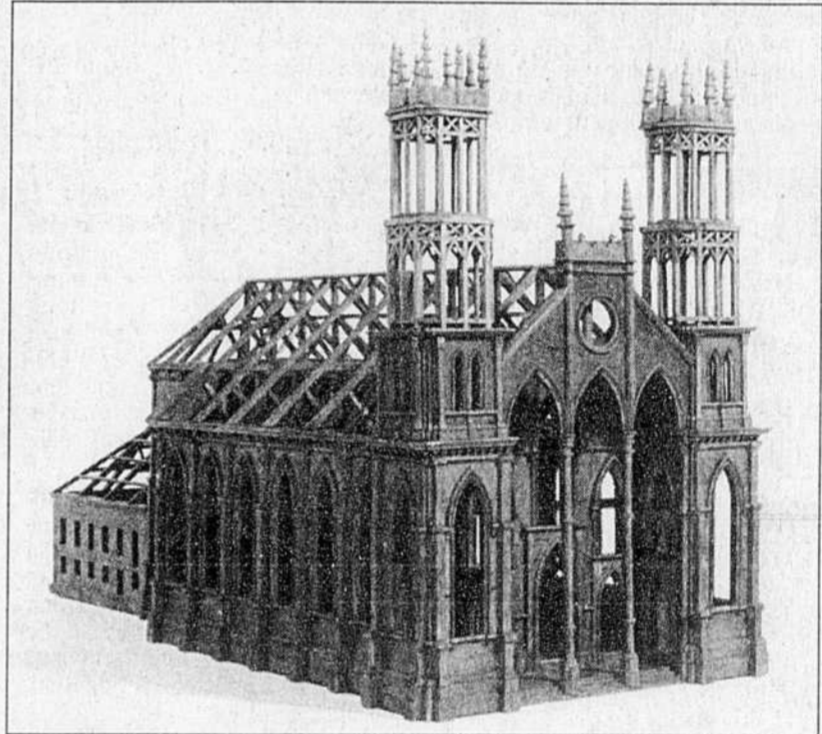
LE RÔLE DES MAQUETTES DANS L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE DU XIX^e SIÈCLE AU QUÉBEC

Au Musée du Québec jusqu'au 19 février

Installée dans la rotonde du rez-de-chaussée du pavillon Gérard-Morisset, cette petite exposition organisée par le Centre canadien d'architecture constitue un agréable trait d'union entre les deux salles qui l'entourent et qui accueillent, côté cour, l'exposition sur la restauration de sculptures anciennes et, côté jardin, les collections de sculpture québécoise, religieuse surtout. Les églises québécoises comme celles qui annoncent ces maquettes d'architecte ont, après tout, été l'écrin de bon nombre de ces sculptures.

Cet assemblage au titre essoufflant, conçu autour de quatre maquettes réalisées autour de 1850, demeure avant tout un agréable petit cours d'histoire de l'art et de l'architecture pour celui qui veut bien prendre le temps de lire les informations importantes que fournissent les panneaux explicatifs. On y apprendra, par exemple, la raison d'être fort simple et pratique des dites maquettes, soit, comme l'écrivait l'architecte anglais Alfred Bartholomew en 1840, à cause de «l'incapacité de la plus grande partie de l'humanité à juger de l'effet probable d'un édifice projeté à partir de seuls dessins». Bref, la maquette est le trait d'union entre l'architecte et le profane qui a recours à ses services pour réaliser ses rêves d'érection d'édifices.

Elle sert aussi de trait d'union entre l'architecte et les autres concepteurs de l'édifice, comme le démontre l'état très varié de complétion des maquettes, qui va d'un simple énoncé de charpente pour celle de Sainte-Hélène-de-Kamouraska à une miniature extrêmement détaillée comme celle de Saint-Andrews Church qui, ironiquement, ne fut pas réalisée comme telle.



SOURCE CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE

Vue en perspective de la maquette de l'Église de Sainte-Anne-de-la-Pérade, attribuée à Anaclel Lanouette et François-Xavier Roberge, menuisiers et charpentiers, au milieu du XIX^e siècle.

GALERIE BERTRAND H. DALY
ART AFRICAÏN ANCIEN

«Potomo Waka»
EXPOSITION-VENTE
19 NOV. - 14 JAN. 95



1628B SHERBROOKE OUEST
(entre Guy et St-Mathieu)
Montréal Qc
H3H 1C9
Tél.: (514) 989-5571
Du mardi au samedi de 11 h à 18 h
ou sur rendez-vous

Stratégies urbaines : Projets récents



Harry Symons, Souvenirs urbains : Fragments récents, 1994. Huile et collage sur toile, 167 x 122 cm. Collection de l'artiste. © Harry Symons 1994.

L'exposition examine l'espace physique et social de la ville contemporaine tel qu'il est vu par quelques-uns des architectes, urbanistes et designers urbains les plus novateurs.

Le CCA remercie le Conseil des Arts du Canada de son appui à la présentation à Montréal de cette exposition. La Ville de Montréal a également fourni son appui à la présentation de l'exposition et des événements qui y sont associés.

Également présentée :

Richard Henriquez et le Théâtre de la mémoire
Du 27 septembre 1994 au 29 janvier 1995

L'exposition présente des dessins et des sculptures de l'architecte canadien contemporain, de même qu'une installation qui évoque sa fascination pour la mémoire, l'histoire et la culture.

En complément de l'exposition, des ateliers de création « Famille » sont offerts au grand public sur fin de semaine. Renseignements et inscriptions : (514) 939-7026

Cette exposition, réalisée conjointement par le CCA et le Musée des beaux-arts de Vancouver, a bénéficié de l'appui généreux du Conseil des Arts du Canada.



Centre Canadien d'Architecture / Canadian Centre for Architecture
1920, rue Baile, Montréal, Québec, Canada H3H 2S6

PICTURA ALAIN LAFRAMBOISE

LOTOGRAFF

Ayot • Béland • Cozie • De Heusch • Jean Laframboise • Lagacé • Landry Laroche • Lavoie • Robert • Sarrazin • Tousignant • Roux • Wolfe

jusqu'au 21 janvier 1995

GALERIE GRAFF

963, Rachel Est Montréal H2J 2J4 (514) 526-2616
mercredi-vendredi, 11h00 - 18h00 ; samedi 12h00 - 17h00

QUARTIER DES ARTS DU VIEUX-MONTRÉAL

• Galeries d'Art •

- MICHEL-ANGE 430, Bonsecours 875-8281
- YVES LAROCHE 4, St-Paul E. 393-1999
- LA GUILDE GRAPHIQUE 9, St-Paul O. 844-3438
- ART MONARO 34, St-Paul O. 849-6052
- GALERIE PARCHEMINE 50, St-Paul O. 845-3368
- ATELIER RAPHAEL 205, St-Paul O. 845-3376
- RELAIS DES ÉPOQUES 234, St-Paul O. 844-2133
- CONSEIL DES MÉTIERS D'ART 378, St-Paul O. 287-7555

Venez nous voir, nous visiter, nous découvrir dans le site historique du Vieux-Montréal

John F. MAROK

Peintures récentes
Du 7 au 24 décembre

En salle 2, les artistes de la galerie proposent une mosaïque de petits formats exécutés spécialement pour la période des fêtes.

GALERIE SIMON BLAIS

4521, rue Clark (angle Mont-Royal)
Montréal (514) 849-1165
Du mardi au samedi, 9 h 30 à 17 h 30

La famille.
Elle dure
quand elle
est tendre!



Claudia Richard et son grand-papa Maurice



Année internationale de la famille

LES ARTS

ARTS VISUELS

Le Prince est mort...

Un couple de Français relance la galerie du 55 Prince, à Montréal

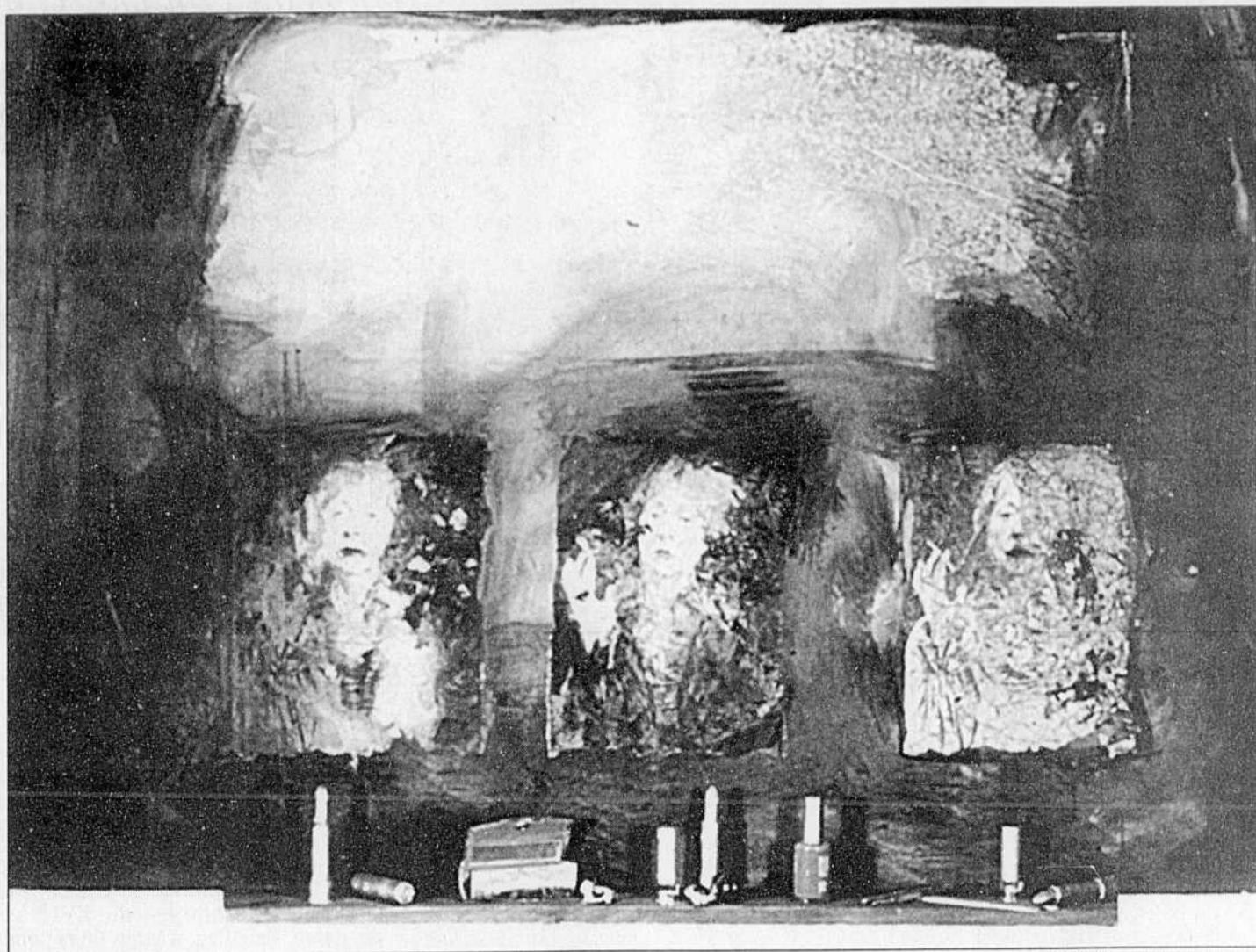
STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

La galerie 55 Prince continue sur la même musique, une sorte de «silence bruisant»: elle a fermé à la cloche de bois il y a quelques mois et a rouvert sans tambour ni trompette il y a quelques semaines, le samedi 25 novembre, jour du vernissage de l'exposition collective de 55 peintres au 55 Prince, qui se poursuit encore en ce moment, et jusqu'au début février.

Comme la vie fait parfois bien les choses, la galerie 55 Prince est située à la même adresse, dans le quartier des Ecluses (ou le faubourg aux Récollets), près du Vieux-Montréal. Ce quartier est en pleine mutation à saveur artistique avec cette galerie, l'arrivée récente des Quartiers éphémères (eux aussi situés sur la rue Prince), et le 645 Wellington, l'épicentre du Faubourg, qui abrite près de 40 artistes-résidents. Pas surprenant qu'un article du *Voir* ait récemment osé parler de la gestation possible d'un «SoHo» montréalais.

Quoi qu'il en soit, le 55 est un lieu tout à fait dans le ton, avec ses hauts plafonds et ses 6800 pieds carrés d'espace un peu vieillot. Ce lieu a abrité pendant plus de deux ans la galerie Michel Tétrault Art international (MTAI). M. Tétrault était le directeur et le prête-nom de l'entreprise financée par Marc-André Bovet, président directeur-général de Trace Communications Marketing.

Mais le galeriste et le publicitaire se sont brouillés. L'établissement a été rebaptisé 55 Prince dès le début février et M. Bovet annonçait alors que la galerie allait poursuivre ses activités dans l'esprit qui faisait la marque de commerce de MTAI, notamment l'utilisation de techniques de marketing agressives, si peu habituelles dans le milieu de l'art contemporain. Cela n'a fait encore qu'un temps, un tout petit temps. Le



Accessoires compris, de Dominique Dion.

55 Prince, blessé à mort, s'est vite éteint, en catimini, dans son petit coin de ville, un mauvais jour de printemps (snif, snif).

Une affaire de famille

C'est à peu près là qu'apparaît la famille française Bélugou-Bélu-Dorlane. «Ma mère, Françoise Bélu, ma femme Mino Dorlane et moi nous sommes réunis un jour de juin autour d'une table de cuisine et nous avons décidé d'ouvrir un lieu à Montréal, raconte Stéphane Bélugou. Nous avons trouvé le concept ensemble et le 55 Prince était exactement ce qu'il nous fallait pour réaliser nos idées.»

Le groupe des trois arrive de France, où il a déjà acquis une certaine expérience dans le joyeux monde de l'art contemporain. M. Bélugou et sa maman, la peintre Bélu ont «tenu galerie» là-bas, en 1991 et 1992. Le fils a aussi possédé une galerie dans la région de New York, pendant six mois, l'année dernière.

La famille Bélugou-Bélu-Dorlane a finalement abouti ici en mars. «Ma femme a été comédienne et chanteuse, explique M. Bélugou. Elle a travaillé avec le *Big Bazar* de Michel Fugain et est amie avec des gens de Beau Domage. Elle connaissait donc le Québec et ma mère et moi en sommes aussi tombés amoureux

au point de décider de s'établir ici définitivement.»

Pour le galeriste, le 55 Prince n'est pas vraiment une galerie. Il préfère parler d'un «espace culturel» où pourront être présentés des spectacles de danse ou de musique, des performances, ou des spectacles multimédias. «Nous l'avons pensé comme un espace libre, ouvert à toutes les formes de créations contemporaines», explique-t-il.

Ces gens-là sont optimistes. Ils ont loué le 55 Prince pour cinq ans et ont inauguré leur galerie avec une exposition qui rassemble 55 artistes, présentés à la fois en même temps (une

œuvre chacun) et en solo (un soir chacun) pendant 55 jours, entre le 22 novembre dernier et le 2 février prochain.

Il s'agit en fait d'une version «diète» et québécoise de l'événement «Cent jours, cent peintres» que l'équipe de néo-Québécois a organisé à Paris, en 1990, à la galerie Hugues Bourdin. La pièce *Les Muses mutines*, écrite par Stéphane Bélugou et elle aussi créée à la galerie parisienne, est également sortie des boules à mites. Chaque soir, autour des œuvres de l'artiste du jour, deux comédiennes (Sophie Tessier et Mino Dorlane, la femme de S. Bélugou) racontent cette histoire de muses qui se donnent rendez-vous dans une galerie déserte...

Croûtes en stock

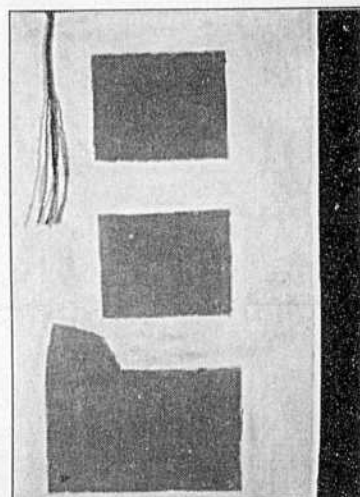
D'autres se chargeront de juger cette production vaguement théâtrale. Pour ce qui est du reste, force est de constater que les muses ont bien butiné du côté des «55 peintres» (en fait, il n'y a pas que des peintres) du 55 Prince.

Du temps de MTAI, cet espace a eu le privilège d'accueillir *L'Homage à Rosa Luxemburg*, le testament artistique de Jean-Paul Riopelle. Le voilà maintenant transformé en bric-à-brac de l'art contemporain, en entrepôt de clichés assez mal digérés merci, une sorte de gros bazar quoi.

Il manque un fil rouge, une vision, un sentiment d'unité et surtout un sens de la qualité à cette sélection décevante, inorganisée ou se retrouve même une œuvre de la dame Bélu. Il y a de tout là dedans, et on doit beaucoup (trop) fouiller et avec une bonne dose d'indulgence pour trouver quoi que ce soit qui impressionne, et encore. Par exemple un grand format *Sans titre* d'Armand Vaillancourt, le plus connu (le seul vraiment connu, en fait) du groupe des 55. On demande tout de même 32 500 dollars pour cette œuvre abstraite.

On peut aussi s'intéresser au travail de Louise Boisvert, qui présente une sorte de petite maquette intitulée *Autre Mer 3*. Ou encore, un peu à Zilon, «l'enfant de la ville et du béton», qui a laissé sa marque comme «tagueur» et tente une percée du côté des arts visuels depuis l'année dernière. Mais c'est tout. C'est peu et c'est tout.

M. Bélugou expliquait cette semaine que son objectif est de «rendre accessible l'art contemporain». Il prépare un nouvel événement pour mars et avril prochain, intitulé *Trompe-l'œil*, auquel participeront quatre comédiens (dont Pascale Bussière et Robert Brouillette, selon le proprio) et autant d'artistes qui ne sont pas encore choisis. On ira voir parce qu'il faut laisser la chance au coureur. En attendant, on priera pour que le 55 Prince, qui est mort une première fois, en silence, ne soit pas ressuscité moribond, sans faire de bruit...



Issue de secours, de Françoise Bélu.



Les muses mutines, avec Mino Dorlane et Sophie Tessier.



Sans titre d'Armand Vaillancourt.

OEUVRES DE PETITS FORMATS
des 19^{ème} et 20^{ème} siècles
pour Noël

GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke Ouest
Mardi au vendredi de 10h à 17h30

845-7833 / 845-7471
samedi de 10h à 17h

ANTIQUAIRE

Les plus beaux trésors d'autrefois

Hélène Holden, Antiquités
2691 ouest, rue Notre-Dame, Montréal
Tél.: 989-9542

Le magasinage de Noël le plus accueillant :
sacs-cadeaux, café, vestiaire gratuits

POUR RÉSERVATION PUBLICITAIRE.
COMPOSEZ LE
985-3322

Fables FLOCONS et Fantaisie

Jusqu'au 30 décembre on chante, on danse, on joue au Musée McCord ! et la chasse aux trésors est ouverte tous les jours

Le dimanche 18 décembre de 14 h à 15 h
The Magic Christmas Garden, théâtre de marionnettes

Le mardi 27 décembre de 14 h à 15 h
« Mère Noël, j'ai raté le traîneau ! », théâtre pour enfants

Le mercredi 28 décembre, et le jeudi 29 décembre de 14 h à 15 h
Spectacle de danse folklorique avec *Les Sortilèges*

Le vendredi 30 décembre de 14 h à 16 h
Snowflake and Icicle et *Chocolate Surprise*, théâtre de marionnettes • Atelier pour enfants • Défilé dans le Musée

Prix par activité :
10 \$ pour adultes et 5 \$ pour enfants, droit d'entrée inclus
Les Amis du McCord bénéficient d'un rabais de 10 %

Réservations requises (514) 598-7100, poste 254

MUSÉE McCORD
690, RUE SHERBROOKE OUEST • MÉTRO McGill

PRÉSENTEZ CE COUPON ET OBTENEZ 1 \$ DE RABAIS PAR PERSONNE

Les productions 5 sur 5
présentent

55 AU 55
Peintres Prince

LES MUSES MUTINES

une comédie
de et mis en scène par
Stéphane Belugou

avec
Mino Dorlane
Sophie Tessier

du 25 novembre 1994
au 2 février 1995

au 55 rue Prince
Réservations : 876-1137

Le Devoir et le 55 Prince vous offrent la chance de gagner une paire de billets pour assister à la pièce *Les muses mutines*, et vous permet de participer au tirage d'une toile de l'artiste Françoise Bélu, d'une valeur de 3 000 \$.

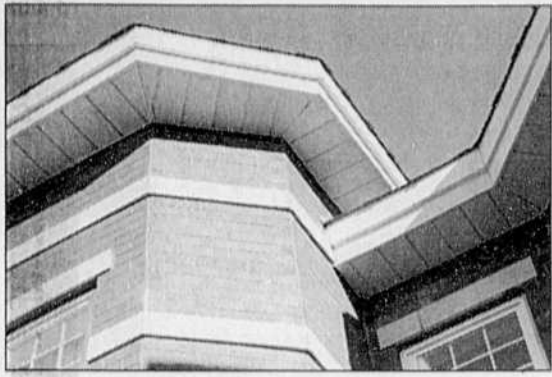
Retournez simplement ce bon de participation à :

Concours 55 peintres au 55 Prince
Le 55 Prince 55, rue Prince Montréal (Québec) H3C 2M7

Nom _____ Ville _____
Adresse _____
Code postal _____ Téléphone _____

Les détails et règlements de ce concours sont disponibles au 55 Prince.

LE DEVOIR



Enquête sur
villes nouvelles
au-dessus de tout soupçon

3

FORMES



PHOTO ALAIN LAFOREST

À Bombardierland, néo-ville, le sommet du faux-semblant architectural est atteint par le Havre de la Brunante en simili-traditionnel plaqué pierre. Et le kiosque, est-il en faux cuivre ou en plastique véritable? On ne sait plus!

Ailleurs...

Au Japon, un entrepreneur privé a convié les plus grands architectes au monde à bâtir un village complet à Fukuoka. L'Espagne a confié le plan directeur du village olympique de Barcelone au célèbre Bohigas, qui à son tour imposa aux constructeurs les trente architectes primés par les FAAD (équivalent de nos prix d'excellence) des dernières années. En France, de par la loi, tout projet de plus de vingt logements fait l'objet d'un concours (à Bois-Franc, il y en a 8000). Aucune solution n'est parfaite, et Fred Corriveau a raison quand il dit que les architectes et les constructeurs doivent travailler main dans la main. «Mais le pouvoir doit être équilibré», nuance Jacques St-Jean, architecte du projet Le Ménéil de la Randonnée à Sainte-Julie, dont je parlerai dans le quatrième et dernier épisode de cette série (après les Fêtes).

L'échappée belle

Pour voir à quels architectes Bois-Franc a échappé, deux beaux petits livres viennent de sortir. L'un, *Architecture Canada*, copublié par Méridien et l'Institut royal d'architecture du Canada, est le recueil des projets primés aux prix du Gouverneur général 1994. Le choix excellent des photos met en évidence une production architecturale enthousiasmante et variée (de plus, on y compte beaucoup de Québécois). L'autre ouvrage fait l'analyse en profondeur de Pointe-à-Callière, avec croquis, plans, et surtout une entrevue fouillée avec son créateur Dan Hanganu, où la fine intelligence du monsieur brille de tous ses feux. Où l'on voit comment un vrai bâtiment est le résultat d'une pensée. Ce *Pointe-à-Callière* est un joli cadeau pour archi en herbe, ou même en blé mûr (Les Éditions section B).

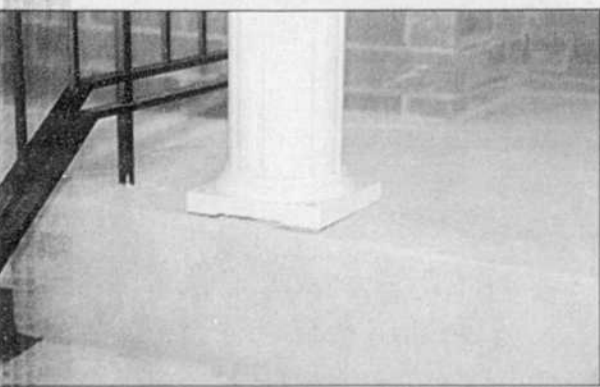
La musak de l'architecture



Impatiente par des problèmes de finition qui ne se réglèrent pas, un résidant affichait, un dimanche: «Je suis très insatisfait de Plexmont» (le constructeur).



Une heure plus tard accourut «M. Bombardier» qui convint d'une entente (dixit le résidant) et l'affiche disparut. Mais les colonnes de plastique demeurent...



PHOTOS ALAIN LAFOREST

SOPHIE GIRONNAY

Poussée par l'article enthousiaste d'un confrère, dans *La Presse* du samedi, je me mis en devoir d'aller voir sur place, par un dimanche ensoleillé, ce qu'il en était de la phase 1 de Bois-Franc. Le hasard me conduisit d'abord square Gauguin. Devant chaque entrée, des colonnettes en plastique, dont les vis ressortent, font semblant de soutenir un fronton en briques mal jointées, porté par une barre de fer... apparente! Sur l'étroit palier, la base des colonnes et la rampe se disputent l'espace, dans une querelle sans logique. Aux fenêtres on a voulu mettre des appuis de pierre, mais pour que ça coïncide avec les largeurs sans doute non prévues de certaines fenêtres, on a dû rabouliner d'ingénaux morceaux. Sur chaque parterre, un nuage d'air chaud — la sortie de sècheuse — enveloppe de son souffle mortel un confière planté par le promoteur. Très vite, dans ce décor de carton-pâte, un curieux malaise me saisit que plusieurs visites subséquentes n'arriveront plus à dissiper. Tout ce qu'on voit à Bois-Franc est en principe le résultat d'un enchaînement concerté de prises de décision. Qui a décidé, qui a formé quoi? Voilà qui est moins clair. Une fois dessiné le plan d'urbanisme (par Lou Sauer, nous l'avons vu), il a fallu en venir à l'architecture. Bombardier se tourna alors vers un architecte en qui l'entreprise avait toute confiance: Roger Desmarais (du méga-bureau Desmarais, Pilon, Cousineau, Yaghjian, St-Jean, Rogers, responsable du Sanctuaire, du carré Pouchkine à Moscou, du siège social de Canadair à Dorval, d'un énorme complexe au mont Tremblant, etc.).

Sur le chemin de Damas...

Roger Desmarais en trouva, du coup, son chemin de Damas. «Moi, diplômé de McGill, élève de Moshe Safdie, projeté comme un boulet par le canon du modernisme que je pratique depuis 30 ans, je m'aperçois que je faisais fausse route», affirme-t-il. Magazines, traités savants, photos à l'appui, Roger Desmarais démontre comment, afin d'orienter ce projet dont la construction allait s'étaler sur dix à vingt ans, il se mit en quête de valeurs absolues et intemporelles. Comment il faut en revenir aux vertus de l'ornementation, de l'architecture verticale, des proportions classiques, et du vocabulaire local ou vernaculaire. Comment, enfin, selon cette ligne de pensée que ne désavouerait pas un prince Charles, il a rédigé le guide de critères architecturaux qui fait force de loi à Bois-Franc.

Parallèlement, Bombardier Immobilier inc. embaucha Edith Germain. Cette petite jeune dame dont l'ex-

périence combine architecture et urbanisme — aux permis de la Ville de Brossard notamment — reçoit et encadre les promoteurs qui achètent à Bombardier un lot de terrain pour y construire. C'est elle qui aide les architectes que ceux-ci engagent à interpréter le guide des critères. «Tant que l'équipe formée par le constructeur et son architecte ne présente pas des plans conformes à nos attentes, nous ne signons pas la vente des terrains», dit-elle.

Il y a aussi eu des «focus groups», au cours desquels furent présentés à des acheteurs potentiels d'une part des photos de ce qui s'est construit récemment dans les banlieues de Montréal, et d'autre part des dessins d'ambiance, de style rue Saint-Denis ou Westmount, esquissés par quelqu'un de chez Desmarais. Devinez ce que les gens préférèrent...

Enfin, tout au bout de la chaîne décisionnelle, arrivèrent les architectes. Par exemple, des jeunes bien souples et gentils comme Eric Huot, qui jure que «oui, le guide des critères laisse de la place à la créativité» et que «non, le cadre n'est pas trop rigide, enfin pas plus qu'ailleurs». Eric Huot signera les phases 2 et 4 du Groupe Capital, où il suit un autre collègue. Vingt individus déjà se sont succédé au service des six promoteurs. «Sachant que les architectes sont au chômage à 50 %, les constructeurs négocient dur, très dur», lance Mme Germain.

Matante Simone

Les choses auraient pu se passer autrement. «Quand le grand patron de Bombardier, Laurent Beaudoin, est venu me trouver au départ, il m'a demandé: «Que devons-nous faire? Oriente-nous, Roger!», se souvient M. Desmarais. «Devons-nous engager le plus grand architecte au monde?» Que croyez-vous qu'il répondit? «J'ai répondu non», raconte-t-il. «Non, car le projet est trop vaste pour qu'un seul homme apporte assez de variété.» Pourquoi pas, dans ce cas, les dix plus grands architectes au monde ou, à défaut, au Canada? A cela, M. Desmarais évite de me répondre. Car il en a contre ce qu'il appelle les «architectes académiques», ceux qu'on voit toujours dans les revues, ceux qui gagnent des prix. Une ville nouvelle par Frank Gehry, de Portzamparc, et tutti quanti? Non merci! Pas pour Montréal.

D'ailleurs, comme le dit Fred Corriveau, président de Bombardier Immobilier inc.: «C'est ben de valeur, mais les maisons qui gagnent des prix, c'a jamais fait d'argent pis ça n'en fera jamais. Et après tout, c'est le constructeur qui prend le risque de rester pris avec

une maison qui ne se vendra pas.» À cela, Mme Germain acquiesce. «Je me demande toujours si une matante Simone achèterait, car nous c'est aux matantes Simone qu'on s'adresse.» Et comme disait si justement l'un des personnages de Robertson Davies dans son dernier roman: «Jamais aucun journal n'a fait faillite en sous-estimant l'intelligence de ses lecteurs.»

Au total, Bois-Franc est un assemblage mal intégré, mal digéré, des signes extérieurs d'une architecture d'un autre siècle (frontons, piliers, colonnes) et d'autres coins de Montréal (le Plateau, Westmount, Saint-Henri). On a voulu recréer la variété, la chaleur, l'ambiance des vieux quartiers, toutes ces qualités auxquelles aspire le consommateur d'aujourd'hui (et comme on le comprend!) Mais on a confondu l'esprit et les signes, symboles vides qu'on plaque n'importe comment sur les façades, elles-mêmes sans cohérence aucune avec les espaces intérieurs. Comme si pas un seul architecte contemporain n'était capable de créer, dans un langage de notre époque, quelque chose de chaleureux, de vivant et de réfléchi. Comme si pas une matante Simone, une fois mise au pied de ces murs, n'aurait été capable de sentir la différence.

Mais revenons au square Gauguin. Vous croyez que j'accroche injustement sur un détail? Qu'elles ne sont, au fond, qu'une bavure, qu'un dérapage, ces colonnettes en plastique blanc? Moi aussi je l'ai d'abord pensé. Jusqu'à ce qu'Edith Germain m'explique, transportée: «Quand le groupe Sotramont et leur architecte M. Chiniara se sont présentés avec le plan du square Gauguin, on a failli tomber en bas de nos chaises tellement ils étaient allés au-delà de nos espérances. A partir de là, on s'est dit qu'on pouvait se permettre d'exiger au moins aussi bien de la part des autres promoteurs.» La colonne en plastique du square Gauguin n'était donc pas un accident, mais l'emblème de tout Bois-Franc, l'aune à laquelle sera mesurée la tenue architecturale des autres projets, par ceux qui en sont responsables. Donc par Edith Germain.

«Bois-Franc, enchaîna-t-elle, c'est une architecture rêveuse, qui crée une ambiance dans laquelle on ne peut pas devenir agressif.» Ce qui me fit penser aussitôt que la manière vraiment efficace de me rendre agressif, c'est de m'obliger à fonctionner dans une pièce où on m'imposerait un fond sonore de «musique douce», du genre que l'on fait jouer dans les centres commerciaux, par exemple. Je crois que je finirais par tuer.

Eh! bien, Bois-Franc, c'est tout à fait ça: c'est la musak de l'architecture.

«Nous c'est aux matantes Simone qu'on s'adresse»

Rappel: cinquième appel de propositions, projets de recherche appliquée en design

L'Institut de Design Montréal (IDM), organisme sans but lucratif, a pour principal but de stimuler la recherche appliquée en design. Il offre un programme de contributions aux designers, aux partenariats designers-entreprises et aux entreprises qui possèdent un service intégré de design.

Le programme favorise la réalisation de projets permettant la conception et le développement de produits novateurs ou l'amélioration, par la qualité du design, de produits existants (y compris les outils de design).

Il s'adresse plus particulièrement aux petites et moyennes entreprises situées principalement dans la grande région de Montréal.

Sont admissibles au programme les projets de recherche en design reliés au secteur industriel; à la mode; à l'architecture; à l'architecture du paysage; au design d'intérieur; au graphisme; à la production multimédia; à l'urbanisme.

Le design doit faire partie intégrante des processus de conception et de développement du produit.

Contributions maximales:

50% des coûts admissibles d'un projet, jusqu'à concurrence de 100 000 \$.

Réception des formulaires de proposition:

du lundi 5 décembre 1994 au mardi 31 janvier 1995 avant 16 heures.

Nouveaux formulaires de proposition et conditions disponibles, la semaine, de 9 heures à 16 heures à:

l'Institut de Design Montréal, 1037, rue Rachel, 3^e étage, Montréal (Québec) H2J 2J5.

Institut de Design Montréal